

ARTS & SPECTACLES

CINÉMA



Nouveaux visages de la rentrée

Philippe Berghella

Page 8

Les corrupteurs du septième art

Page 24

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 1ER SEPTEMBRE 2001

L'ORESTIE

LA VIEILLE, LONGUE ET BELLE HISTOIRE



Marie-Paule Trystram (Cassandra), Philippe Morier-Genoud et Maurice Deschamps (le choeur des vieillards d'Argos), dans *Agamemnon*, la première partie de *L'Orestie*.



ET LE THÉÂTRE FUT. Ils ne l'ont sûrement pas dit en ces termes, mais ils l'ont vécu, les Grecs qui, en 458 avant notre ère, ont assisté à la création de *L'Orestie*, trilogie tragique d'Eschyle aujourd'hui considérée comme le texte fondateur de l'art du théâtre.

C'est avec ce monument que le Théâtre du Nouveau Monde ouvre, le 4 septembre, sa 50^e saison. Invitant pour l'occasion la production mise en scène par Georges Lavaudant, directeur du théâtre de l'Odéon, à Paris, et mettant en vedette la grande actrice Christiane Cohendy dans le rôle de Clytemnestre.

Trois pièces en rafale — *Agamemnon*, *Les Choéphores* et *Les Euménides* — pour une durée totale de quatre heures et demie. Quatre heures et demie pour dire le destin de cette famille maudite que fut celle des Atrides. La guerre de Troie vient de se terminer, Agamemnon rentre sous son toit. Celui où, dix ans plus tôt, il a laissé ses enfants Électre et Oreste, son épouse Clytemnestre et celui qui est devenu l'amant de cette dernière, Égisthe. La vengeance et le meurtre sont aussi des retrouvailles.

Un monument, répétons-le. Auquel Georges Lavaudant s'est attaqué après avoir mordu dans Shakespeare, Brecht, Tchekhov, Pirandello, etc. «J'avais abordé les classiques européens, mais le théâtre grec ne faisait pas partie de mon répertoire», note-t-il. Jusqu'à ce que trois raisons plutôt qu'une s'imposent à lui. Impossible de parler de hasard.

Ainsi, l'helléniste de grande réputation Daniel Loayza et le dramaturge Jean-Christophe Bailly, tous deux de ses amis, revenaient périodiquement à la charge auprès de lui avec leur passion pour le théâtre grec. Et, il y a quatre ans, il a dirigé de jeunes acteurs dans un atelier autour des trois Électre (Eschyle, Sophocle et Euripide ayant chacun la leur). Enfin, il y a quelque temps, deux des acteurs de la troupe de l'Odéon, Patrick Pineau et Philippe Morier-Genoud, qui ne faisaient pas partie de la distribution de la production en cours, avaient proposé de travailler en parallèle sur des monologues d'Ajax et de Philoctète. «C'était un spectacle très simple, mais qui est parti en tournée et a été présenté avec succès plus de 100 fois.»

Voir L'ORESTIE en D4



ÉCRITS ET DITS DU TNM

Pour marquer le 50^e anniversaire du Théâtre du Nouveau Monde, quoi de mieux qu'un album souvenir composé par certains de ceux qui ont foulé ses planches au fil des ans? C'est en quelque sorte ce que vous propose La Presse du 4 septembre au 5 octobre, à l'aide de 24 entrevues avec les Brière, Roux, Drapeau, Tremblay..., publiées du lundi au vendredi dans le cahier Arts et Spectacles. En parallèle, la Première Chaîne de Radio-Canada diffusera 24 capsules pendant l'émission C'est bien meilleur le matin, tous les jours, entre 5h et 9h. Un coup, deux coups, trois coups, le rideau se lève sur les 50 jeunes années du TNM!

Ces films qu'on vous cache



Philippe Falardeau, réalisateur de *La Moitié gauche du frigo*, est un cinéphile averti et un scénariste à la plume incisive. Il nous livre ses impressions tout au long du Festival des films du monde.

The Quarry, ça vous dit quelque chose? Un film dur et renversant de Marion Hänsel. Ça raconte l'histoire d'un homme sans identité qui tue accidentellement un prêtre.

Pris de panique, l'inconnu décide d'assumer l'identité du prêtre. Ça ne vous dit toujours rien? Normal, il n'a jamais été distribué à Montréal. Pourtant, *The Quarry* a remporté le Grand Prix des Amériques au FFM en 1998. Distinction peu convaincante aux yeux des distributeurs qui n'ont pas osé courir de risque avec ce film étonnant.

À Chaque fois que j'ai vu un bon film cette semaine, je me suis dit: «Il faut que le monde voit ça. Faut que ça sorte au Québec.» Mais où? À sa sortie, Jackie Chan monopolise à lui seul 60 salles dans la province. Et qui va risquer d'attirer une population rebutée par les sous-titres, convaincue que les sujets sérieux et le divertissement ne font pas bon ménage? Si j'étais distributeur, je me casserais la gueule. Je ferais faillite au bout d'une semaine avec la visite des huissiers en

prime le lundi suivant. Mes créanciers me liquideraient, m'accusant de les avoir fraudés avec des produits peu rentables et mal adaptés aux foires à gadgets des cinéplexes. La justice civile me jugerait coupable d'avoir aimé des films bulgares.

Parlant de films bulgares, il y a un beau film que vous ne verrez sûrement pas si vous l'avez raté au FFM. Une lettre pour l'Amérique d'Iglik Trifonova m'a donné autant de plaisir qu'un match des Alouettes avec en prime de l'intelligence, de l'humour tranquille et un propos émouvant. À Sofia, le jeune Ivan apprend que

son ami émigré à New York est dans le coma. Incapable d'obtenir un visa pour le rejoindre, il décide plutôt de partir dans le village natal de son ami dans l'espoir de retrouver la grand-mère de ce dernier qui chantait autrefois une cantilène susceptible de ressusciter les morts. Pendant le périple, Ivan enregistre ses rencontres avec une petite caméra numérique. Le contraste entre cette technologie et la campagne bulgare révèle une société figée dans le temps, où les traditions constituent les seules certitudes et où les superstitions finissent par ébranler le citadin.

Il y a quelque chose du *Regard d'Ulysse*, en plus modeste, dans le film de Trifonova.

Voir FALARDEAU en D20

LA RENTRÉE CULTURELLE 2001

LES FRANÇAIS DÉBARQUENT

Un cahier spécial le samedi 8 septembre dans La Presse

Prêts pour la nouvelle chaîne culturelle? Ça démarre ce soir



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION
lcousine@lapresse.ca

Ce soir à 18 h, l'écran noir à la position 31 de ma télé câblée va s'allumer et la nouvelle chaîne culturelle ARTV va entrer dans mon salon. Ça commence avec un agenda culturel ; à 18 h 30, c'est le groupe La Chicane et à 19 h, c'est *Thema*. Louis XIV lui-même va me faire visiter les jardins de Versailles et à 20 h, ce sera *Si Versailles m'était conté*, le film de Sacha Guitry tourné en 1953.

Je vais jeter un coup d'oeil sur le film de Sacha Guitry, un homme d'esprit qui a fait une production somptueuse. J'espère seulement que la pellicule aura été nettoyée. 1953, c'est loin.

L'agenda culturel de l'ouverture me fait peur. Si le ton était aussi insupportable que celui de la chaîne culturelle radiophonique de Radio-Canada? D'accord, il n'est pas pédant tout le temps. Mais ce sont les mélomanes dans mon genre, qui voulaient mourir chaque fois que la parlotte et la musique contemporaine se pointent à la chaîne culturelle de Radio-Canada, qui font maintenant la fortune de la station CJPX de Jean-Pierre Coallier. Pas de musique contemporaine, pas de parlotte. Mais hélas des valse de Strauss... Ça donne le temps d'aller faire le tour des autres stations.

Revenons à ARTV qui présentera des concerts de jazz, du théâtre, du ballet, de la musique sérieuse, des films de qualité. Et des entrevues à souligner : je regarderai celle de Julia Roberts vendredi soir prochain à 21 h où elle parle de son métier. Ça va changer des entrevues de cinéma pratiquées par Anne-Marie Losique.

Quelques vieilleries de qualité à l'horizon pour les nostalgiques : des épisodes de *Sol et Gobelet* et de *Jeunesse oblige* quand Robert Charlebois avait 20 ans. Souvenirs, souvenirs.

Vidéotron a installé ARTV à la position 31 dans mon quartier. Le Canal D qui y logeait est déménagé au 20. Et NBC qui était au 20 est au 18. Je ne suis pas sûre où est rendue la télé universitaire qui était au 18. On finira bien par s'enfarger dedans un soir de désœuvrement.

Mais revenons au ton compassé souvent utilisé chez nous pour parler de culture. Comme si les idées, la pensée, les oeuvres, avaient besoin d'un bec en cul de poule pour être expliquées. La chaîne radiophonique culturelle anglophone de la CBC n'a pas ce ton qui vient de haut. Les gens y parlent normalement, et parfois même on les entend rigoler.

Vidéotron ne fera pas beaucoup d'argent avec la chaîne culturelle au début. Elle avait pensé augmenter ses tarifs en remettant le Canal D au forfait de base. Le CRTC a dit non cette semaine. Seuls les abonnés de Télémax devront payer pour ARTV. À compter de décembre, l'abonnement avec Télémax augmentera de 99 cents.

Photos trop petites pour un gros ego

VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE remarqué dans ce cahier une pleine page de publicité vous souhaitant une bonne saison de télévision. La page est une idée de l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec.

Plein de petites photos d'émissions. En sortant la loupe que vous utilisez pour déchiffrer le télé-horaire *Voilà!*, vous allez reconnaître dans cette annonce des titres et du monde que vous aimez.

Mais vous ne verrez aucune photo des séries produites par la maison Aetios de Fabienne Larouche. Pas de *Fortier* — qui revient l'hiver prochain à TVA et où on apprendra enfin le secret de la psy —, pas de *Music-Hall* avec Véronique Cloutier qui sera à Radio-Canada.

Fabienne Larouche, qui a déjà traité les producteurs de morons et de profiteurs, serait-elle sur la liste noire de l'Association?

Pas du tout, déclare Claire Samson, la directrice générale de l'Association. « Nous avions inclus des photos de *Fortier* et compagnie, mais Fabienne a refusé. Elle les trouvait trop petites. »

Gros ego, petites photos.



L'animateur Raymond Saint-Pierre.

Rentrez donc, M. Saint- Pierre!

HIER SOIR, Raymond Saint-Pierre a fait son *Montréal ce soir* depuis le stade Molson où s'apprêtaient à jouer les Alouettes. Ça donne quoi de plus? Rien. Je ne suis pas encore convertie à la nouvelle facture de *Montréal ce soir*. À 18 h, je veux des nouvelles dans l'ordre. La manchette d'abord, le reste ensuite.

Mais quand Radio-Canada a décidé d'envoyer Raymond Saint-Pierre jouer dans le trafic, l'emplacement du *Montréal ce soir* est devenu plus important que l'information fournie au téléspectateur. J'ai tellement peur de manquer l'événement important que je suis portée à zapper immédiatement chez Pierre Bruneau pour voir ses manchettes. Juste au cas où Raymond Saint-Pierre déciderait de commencer avec les boîtes noires dans les voitures, comme il a fait lundi soir dernier.

Le réalisateur aurait avantage à photographier Raymond Saint-Pierre un peu de côté, et un peu d'en haut plutôt que d'en bas. L'animateur aurait peut-être avantage à changer de tailleur, si toutefois il en a un.

Je ne sais pas combien de temps il faudra à Radio-Canada pour faire cesser l'expérience de l'animateur dans la rue. Pendant qu'on déplace des mobiles, qu'on cherche un paysage où il n'y aura pas trop de monde qui fera coucou derrière Raymond, le téléspectateur se demande où se passe le vrai événement. Vivement Pascale Nadeau, dites-le-nous, et dans l'ordre.

Radio-Canada a un superbe service de l'information. Cette semaine, ils nous ont dévoilé les magouilles d'Hydro-Québec dans le dossier des « voleurs d'électricité ». Dans le cas d'Air Transat, ils ont un expert qui explique très bien les données techniques.

Cessez donc d'envoyer Raymond Saint-Pierre à la recherche d'un lieu et faites-lui faire des reportages qui passeront en deuxième partie d'émission.

La citation de la semaine

MICHEL GIRARD, le chroniqueur économique de *La Presse*, a fait sa dernière intervention hier à *Salut Bonjour!* On sait que TVA l'a remercié de ses services après deux ans et demi et le remplace mardi par Jean-Philippe Décarie du *Journal de Montréal*.

On sait aussi que la guerre est officiellement déclarée entre le clan Quebecor-TVA et Gesca-Radio-Canada. Tes bebelles, pis dans ta cour.

Hier matin, donc, Michel Girard a terminé sa chronique en disant : « J'aurais dû faire comme M. Rasoir Remington : acheter la compagnie ! »

Star Choice: encore des trous noirs

MAUVAISE NOUVELLE pour les abonnés de Star Choice: ils ne sont pas tous rebranchés, même si la compagnie avait promis que les problèmes seraient réglés ce week-end. Il reste à rebrancher 20 % des 70 000 abonnés qui ont perdu le service, a dit Mme Linda Ahern hier.

« Nous avons engagé du personnel supplémentaire ce week-end et tout devrait être rentré dans l'ordre mardi. »

Star Choice a avantage à se remuer, étant donné que la saison recommence à notre télévision et que ce sont surtout ses abonnés francophones qui ont été victimes des trous noirs.

Bonne nouvelle: tous les abonnés qui ont perdu des chaînes depuis le 22 août seront crédités d'un mois d'abonnement.

Il semble que la haute direction de Star Choice est très mécontente de cette malencontreuse panne. Les coupables seront punis.



La comédienne Polly Shannon.

Le rôle de Margaret Trudeau à Polly Shannon

Presse Canadienne

TORONTO — C'est la comédienne Polly Shannon qui incarnera Margaret Trudeau dans une mini-série télévisée en préparation sur la vie de l'ex-premier ministre Pierre Elliott Trudeau.

La Québécoise de 27 ans, née à Aylmer, partagera la vedette avec Colm Feore, qui deviendra l'ex-premier ministre, le temps de cette minisérie dont le tournage débute en septembre. La minisérie de quatre heures devrait être présentée en deux épisodes au printemps 2002 sur les ondes de la télévision anglaise de Radio-Canada.

Les téléspectateurs pourront alors revivre la fièvre de la fin des années 60, époque de la « Trudeau-manie », les turbulences des années 70 et le rapatriement de la Constitution, au début des années 80. La série s'en tiendra uniquement à cette période, qui correspond aux années de jeunesse de Margaret Sinclair.

La jeune femme n'a que 22 ans, en 1971, lorsqu'elle épouse le premier ministre du Canada, de près de 30 ans son aîné. Elle donne naissance à trois enfants, mais au bout de six ans d'une vie commune houleuse, le couple se sépare.

Margaret Trudeau est certainement la « première dame » la plus connue et la plus colorée que le Canada ait connue. Ses virées dans les bars et discothèques de New York, dans les années 70, au bras de Mick Jagger ou Jack Nicholson, ont défrayé la manchette et mis Ottawa mal à l'aise.

« Son histoire est touchante. Qu'on pense seulement au fait qu'elle était si jeune et qu'elle a dû vivre sous l'oeil des caméras », a dit Polly Shannon, qui souhaite être capable de rendre à l'écran toute la vivacité de la Margaret Trudeau des années 70.

Le protocole rigide et les règles de la vie politique cadraient mal, selon elle, avec la sensibilité « hippie chic » de Margaret.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:00 3 - LE GOÛT DU MONDE
Toute la série cette saison nous amène en France. Ce soir, les délices de la Franche-Comté.

19:00 - LES GRANDS DRAMES DE L'HISTOIRE DU QUÉBEC

Très bon documentaire sur nos grands incendies. On y apprend notamment comment l'Église a profité du feu au cinéma Laurier Palace pour essayer de faire fermer les cinémas le dimanche et pour promouvoir la fondation du Bureau de censure.

19:00 - AMOUR ET PETITS BONHEURS

Une minisérie britannique qui devrait plaire aux fans de *La Vie la vie*. L'histoire de trois couples de copains – le dernier couple n'est pas encore formé – est pleine de charme. Gros succès d'auditoire en Angleterre. Et la version française est bien faite.

20:00 3 - PIERRE LÉGARÉ - GUIDE DE SURVIE
Le plus subtil de nos humoristes régale.

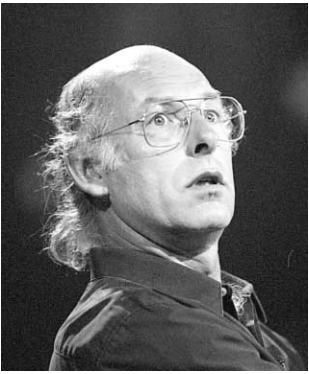
21:00 US - LE SEXE DANS TOUS SES ÉBATS

Les hôtels sont de moins en moins hypocrites: ils savent qu'ils sont des endroits privilégiés pour l'amour. Légal ou pas.

22:00 - INSPECTEUR BARNABY
Un flic britannique de qualité. Il est raide et distant, mais il trouve le coupable.

22:55 A - GAZON MAUDIT
Si vous ne pouvez pas blairer Josiane Balasko, évitez ce film. Autrement, c'est un triangle amoureux intéressant.

23:30 K - SEX-SHOP
Une orgie de Québécois partis en autobus à Daytona Beach en Floride.



Pierre Légaré

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			
RC	a v	Le Téléjournal	L'Aventure olympique	Pour l'amour du country		Cinéma / L'UEUR MAGIQUE (4) avec Sophie Marceau, Stephen Dillane				Le Téléjournal	Nouvelles du sport	Cinéma / GAZON MAUDIT (4) avec Josiane Balasko (22:55)		4	4	RC		
TVA	c o	Le TVA 18 heures	Cinéma / BUDDY (5) avec Rene Russo, Robbie Coltrane		Cinéma / L'AS DES AS (6) avec Phillip Rhee, Ernie Hudson				Le TVA		Sports (22:55) / Lot. (23:15)		Cinéma (23:24)	7	7	TVA		
TQ	y A M	Mondial d'impro Juste pour rire		Cinéma / JULIA (3) avec Jane Fonda, Vanessa Redgrave				Cinéma / LE RETOUR (3) avec Jane Fonda, Jon Voight (21:05)				Cinéma (23:20)		8	8	TQ		
TQS	z K	Les Simpson	Cinéma / APPRENTIS CHEVALIERS (6) avec Johnny Morina, Malcolm McDowell				Cinéma / SOUVIENS-TOI CHARLIE (5) avec Geena Davis, Samuel L. Jackson				Le Grand Journal	Sex-shop	5	5	TQS			
CTV	t	Pulse	The Expos...	The Inventors Specials		Code Name: Eternity		Twice in a Lifetime		Sonic Temple		CTV News	Pulse/Sport	11	11	CTV		
	L	News	Reg. Contact	Twice in a Lifetime		Mysterious Ways		Cold Squad					News	45	58			
PBS	CBC h	Sat. Report	Mr. Bean	P.R.	Jake & Jill	Cinéma / THE ENGLISH PATIENT (3) avec Ralph Fiennes (1/2)				Cinéma / THE SLEEP ROOM (4) avec L. Pownall, M. Grenon (1/2)				13	13	PBS		
	ABC D	College Football (15:30)	ABC News	Spin City		College Football / Miami - Penn State				News				22	22			
	CBS b	News	CBS News	Entertainment Tonight		Touched by an Angel		Everybody Loves Raymond		The District		News	ER	21	21			
	NBC g		NBC News	Stargate SG-1		...Special: Witness Execution		Cinéma / THE CHAMBER (5) avec Chris O'Donnell					Sat. Night	18	23			
CÂBLE	J	The Lawrence Welk Show	As Time Goes... Keeping up		My Hero	Black Adder	Ballykissangel		Austin City Limits		Cinéma / SHOOT THE... (3)		43	20	CÂBLE			
	O	BBC News	Deviants TV	The Editors	McLaughlin	Allo, Allo	...Romance	Dad	Red Dwarf	American High		BBC News	P.O.V.	46		57		
	1	The Incurable Collector		Behind Closed Doors...		Biography / Barbara Eden		Cinéma / MURDER IN A SMALL TOWN (5) avec Gene Wilder				Poirot		73		39		
	¥	Palmarès	Gueule, star	Les Jardins de Versailles		Cinéma / SI VERSAILLES M'ÉTAIT CONTÉ (4) avec Jean Marais, Bourvil				Ovation: Brian Setzer				31		31		
	2	Arts, Minds	StarTV	Duos: The Jazz Sessions		Pavarotti and Friends with Celine Dion...				George Carlin: Personal Favorites		Sex & the City		72		34		
	3	Samedi PM	...pour rire	Le Goût du monde		Pierre Légaré - Guide de...		Biographies / Charlie Biddle		Yvon Deschamps...		Cinéma / L'APPRENTISSAGE...		20		20		
		Horaire non disponible		Horaire non disponible		Horaire non disponible		Horaire non disponible		Horaire non disponible		Horaire non disponible		14		14		
	(	Hear our...	La Transgénique à l'heure...	...collections	Documentaire tout court		Cours...		Conversation... F. Faucher		Imagine		...mouvement féministe			18	26	
	5	How'd they do that?		Storm Warning!		Forbidden Places		Topx / Animals		Into the Unknown / Stigmata		Connection	Exhibit A	37		37		
		Vélo Mag	...l'aventure	D'ici & ...	...camping	Dominika	Plan d'eau...	Les plus beaux voyages...		Golfs d'ici	D'ici & ...	SOS Vacances		23		51		
	-	... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	Cinéma / HOUNDED avec Tahj Mowry		Cinéma / BEETHOVEN (6) avec Charles Grodin				Cinéma / NATE AND HAYES (5) (22:25)						68	
	6	Cinéma / STAND BY... (17:00)		Seinfeld	Drew Carey	Cops	America's most Wanted		The X-Files		Mad TV		36	46				
	W	The New Addams Family		Indy Qualifying Show		PSI Factor		Bonanno: A Godfather's...		The District		A. Hitchcock	Sat. Night	3		3		
		Légendes de l'Histoire		Série noire / Grands Drames		Grandes Institutions du Qc		Cinéma / UN HÉROS COMME TANT D'AUTRES (4) avec Emily Lloyd, Bruce Willis						25		53		
		The Churchills (3/3)		Canadians / Tom Thomson		Scattering...		Historylands		Cinéma / BRIDGE ON THE RIVER KWAI (2) avec Alec Guinness, William Holden						49	47	
		The Goods	Fashion File	...Wheels	Circus	Dogs, Jobs	Zoo Diaries		Matchmaker	The Lofters	Specials: The Cruise (2/2)		Eros			71	29	
	X	Les Légendes du rock		Ed Sullivan	Pop up...		Musicographie / Bay City...		Cinéma / FUN À ACAPULCO (5) avec E. Presley, U. Andress				Micrographie / Bay City...			32	48	
	8	Box Office	Le Cimetière	Groove spécial Barbades				ConcertPlus: Teen Choice Awards 2001				Clip		30		30		
	9	BBC News	Culture Shock	On the Arts		Antiques Roadshow		Sat. Report	Venture	Rough Cuts		This Hour has Seven Days...		48		25		
	0	Rivières	Culture-choc	Journal RDI	La Facture	Enjeux / Les bébés miracles...		Téléjournal	...artistes	TV Couleurs / Musique Country		Zone libre / Jazzman du goulag		19		19		
	!	Sport	Sports 30	Tennis / US Open								Sports 30	Qualif. F1	33		33		
		Les Contes d'Avonlea		Saint-Tropez sous le soleil		Coroner Da Vinci		Amour et petits bonheurs		Inspecteur Barnaby				24		52		
		Clocking Off		Cinéma / EDDIE AND THE CRUISERS II (5) avec Michael Paré				DaVinci's Inquest		Cinéma / SEX, LIES AND VIDEOTAPE (4) avec A. MacDowell				40		40		
	.	Sir Arthur Conan Doyle's...		Robot Wars		Relic Hunter		Cinéma / BATMAN (3) avec M. Keaton, J. Nicholson / Cinéma / BATMAN RETURNS (3) (23:45)								32		
	)	Sportscentral		You Gotta...	Equestrian: Spruce Meadows				Wrestling: WWF Heat		Sportscentral	Basketball...		You Gotta...		38	38	
	..	Débrouillards	Branché	Panorama		Villages...	Francophonies d'Amérique		Pionniers du cosmos		Cinéma / UN AMOUR DE SWANN (4) avec Jeremy Irons							
	Z	The Human Face		The Human Face		...Hostage Rescues		Air Rage		Rage - When Anger Strikes		...Hostage Rescues		39		27		
	#	Baseball (16:00)		U.S. Open Tennis								Sportsdesk		28		28		
Y	... (17:00)	A. Anaconda	Redwall	Dilbert	...le meilleur	Daria	Simpson	Ned... triton	Cybersix	South Park	Simpson	Quads!	34	45				
P	Carte postale	Fleurs et...	Journal FR2	C'est toujours l'été / Beaulieu		On a tout essayé / Les Meilleurs Moments				Jrnl (23:05)		Soir 3 (23:35)	15	15				
+	Global...	Great Parks	National Geographic		Cinéma / CAMILLE (3) avec Greta Garbo, Robert Taylor				Cinéma / NINOTCHKA (3) avec Greta Garbo (22:10)				74	56				
U	Loi du retour	Les Copines	C'est mon choix		Coup de coeur		Le sexe dans tous ses ébats		Éros et Compagnie		Trauma: vie à l'urgence		35	44				
	Au goût du jour	Passion Déco	Rendez-vous avec...		Qui rénove!		...à bord!	L'Actuelle	Renovating!	Chef Michel	Action Emploi		9	9				
	... (17:30)	Sabrina...	Les Aventures de Sinbad		Roswell		Buffy...		... (21:40)					16	16			
\$	Addam's...	Grade Alien	Worst Witch	Big Wolf...		Buffy the Vampire Slayer		Live through this		Goosebumps	Student...	Syst. Crash	Radio Active	44	18			
	Star Trek: Deep Space 9		Star Trek: La Nouvelle Génération				X Files/Anthologie		X Files		L'Ange noir		26	54				
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			

Le cinéma idéal



MARC CASSIVI
BILLET

mcassivi@lapresse.ca

Il n'y a pas de cinéma idéal, comme il n'y a pas de monde idéal. Tim Burton est un cinéaste unique qui choisit des scénarios banals. Les films de Luc Besson sont inspirés mais bancals. Denys Arcand a réalisé *Jésus de Montréal...* et *Stardom*. On ne peut pas tout avoir.

Cette semaine, le Festival des films du monde présentait des centaines de films provenant de dizaines de pays. Un festin de pellicule. Un festin d'une qualité variable, soit, mais un festin tout de même. Au menu, des films qu'on ne reverra pas de sitôt pour la plupart (parce qu'ils n'ont pas trouvé de distributeur québécois, parce qu'ils n'ont pas trouvé de public québécois, parce qu'ils sont carrément mauvais).

Avec sa vaste palette, le Festival des films du monde propose un cliché instantané de la cinématographie mondiale. Une idée globale, sinon moyenne, de ce qui se tourne autour de la planète. Un portrait qui n'englobe ni nécessairement le meilleur ni tout à fait le pire. Qui privilégie la quantité au détriment de la qualité ? Un éternel débat qui, si vous le permettez, sera laissé aux plus belliqueux.

Bon ou pas, s'il est une chose bien claire depuis le début du FFM, c'est que les conditions de projection des films ne sont pas toujours optimales. Le soir de l'ouverture, à l'Impérial, on avait droit à une version « saccadée » de *L'Ange de goudron*, film par ailleurs réussi du Québécois Denis Chouinard. Le matin même, quelques dames criaient au scandale parce que le sous-titrage anglais du premier long métrage de la compétition faisait défaut.

Le lendemain soir, à l'Esplanade de la Place des Arts, *Underground*, d'Emir Kusturica, était amputé de sa bande sonore pendant une bonne dizaine de minutes. Pas de dialogues, ni de musique tzigane endiablée à la belle étoile. Le surlendemain, au Centre Eaton, le projectionniste oubliait l'entracte du documentaire de quatre heures et demie de Martin Scorsese, *Il mio viaggio in Italia*, livré en sourdine, avec 20 minutes de retard, à un public qui n'entendait pas à rire.

« On pourrait peut-être arrêter la climatisation pour que le son soit meilleur ? » a proposé spontanément un employé du FFM. « Si ce festival est de calibre international, alors je m'appelle Marilyn Monroe... » lui a répondu sèchement notre voisine, une brune à lunettes au regard furibond.

Cette semaine, au moins un film coréen n'a pas été projeté, laissant les festivaliers sécher d'ennui sur le trottoir. Une autre projection a été retardée en raison d'un hommage à Sophia Loren... obligeant les cinéphiles à rester en file sous la pluie battante. Quelques couacs qui ont fait dire à certains que, comme les toilettes du Parisien, le FFM n'était pas digne de cette « catégorie A » si chère au prestige de Serge Losique.

Le confort et la différence

Le cinéma, comme le monde, n'est pas idéal. Pour un chef-d'oeuvre ukrainien projeté dans une salle désuète du Parisien, il y a un navet pour adolescents qui attire les foules dans le confort ultramoderne du Paramount. Le navet sent le pop-corn à saveur de réglisse ; le chef-d'oeuvre résonne comme un original égaré au Stade olympique.

À l'exception d'Ex-Centris, qui confirme la règle, il n'y a pratiquement plus moyen de trouver le juste milieu, au cinéma, entre confort et différence. Le cinéma d'auteur est contraint aux salles en voie d'extinction alors que les films « formatés » pour la vidéo accaparent le haut du pavé. C'est le monde à l'envers.

La semaine dernière, au centre-ville de Montréal, on ne pouvait voir le nouveau film de Woody Allen, *The Curse of the Jade Scorpion*, qu'au Forum AMC. Woody Allen. Dans un multiplexe de 22 salles qui empest le simili beurre à pop-corn dans un décor moins chaleureux qu'un salon funéraire du Nunavut.

C'est ça, le cinéma idéal ?

DISQUES



Photo MICHEL GRAVEL, La Presse ©

Yann Tiersen était à Montréal cette semaine pour présenter non pas un, mais deux disques : *L'Absente*, son nouvel album solo, et la bande sonore du *Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*.

Le fabuleux carrousel de Yann Tiersen

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

GROSSE JOURNÉE pour Yann Tiersen. Le Parisien d'adoption n'a fait qu'un saut de puce à Montréal cette semaine. Environ 48 heures, de mercredi à hier, pour présenter non pas un mais deux disques : *L'Absente*, son nouvel album solo, et la bande sonore du *Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, le film le plus attendu du 33^e Festival des films du monde. Les cheveux en bataille, le regard un peu fatigué, l'attachant Breton mélancolique découvert en 1999 avec *Le Phare* et *Tout est calme* encaisse tout de même bien le décalage horaire.

Bien qu'arrangée avec le gars des vues, Jean-Pierre Jeunet en l'occurrence, la parution simultanée de *L'Absente* et de la bande sonore d'*Amélie Poulain* participe d'une logique qu'on aurait envie de qualifier de naturelle. Il s'agit là de deux disques frères, fabriqués presque en même temps, il y a tout juste un an. On y retrouve les mêmes mélodies envoûtantes, le même accordéon tristounet et la même profondeur derrière ces airs forains apparemment naïfs. « J'aime beaucoup cette cohérence-là », affirme Tiersen, qui enfille cigarette sur cigarette tout au long de l'entretien.

L'univers à la fois moderne et suranné du musicien français (il chante si peu qu'on ose à peine l'appeler chanteur) ne manque pas de cohésion, en effet. Ses fans, anciens et nouveaux, auront d'ailleurs l'occasion de le constater en écoutant la B.O. d'*Amélie Poulain*, puisque ce disque est constitué en parts égales de nouveau matériel et d'une série de vieilles chansons tirées de presque tous ses al-

bums précédents. Une sorte de compilation signée... Jeunet.

« Il a écouté mes disques et il a fait un choix, explique Tiersen. Il a mis les morceaux de mes anciens albums qui collaient au film. Juste avant d'enregistrer *L'Absente*, en septembre de l'année dernière, j'ai aussi composé entre 15 et 20 nouveaux morceaux dans lesquels il a pigé. » Une union libre, en somme, consommée dans le respect de l'autre et de sa créativité.

« Jeunet n'a pas été directif », tient à préciser le compositeur. Tant mieux, car même après avoir signé la musique de deux autres longs métrages, dont *La Vie rêvée des anges*, Tiersen persiste à dire qu'il n'est pas compositeur de musique de film. « Je ne sais pas comment faire, avoue-t-il simplement. J'aime le rapport musique-image, je trouve qu'elles ont des racines et une sensibilité communes, mais je travaille d'une façon plutôt intuitive. Si la musique doit illustrer l'action, ça devient moins intéressant. »

Chansons cinématographiques

Comme les autres disques solo de Tiersen, *L'Absente* est plein d'images. Le caractère cinématographique de ses chansons, souvent sans paroles, on le lui a fait remarquer maintes fois depuis *La Valse des monstres*. « J'aime suggérer des choses dans mes chansons, pas tout dévoiler, dit-il. Et le format de la chanson se prête vraiment bien à ça. » Tiersen propose, donc, et on dispose, on transpose, on fantasma, on s'évade. On embarque dans son fabuleux carrousel musical, on s'envole parmi les violons, le clavecin, le vibraphone, les ondes Martenot, le piano-jouet, la mandoline et tous les autres instruments que le

musicien cache dans ses manches ou son chapeau de magicien mélancolique.

Dans la presse française, on a dit que *L'Absente* est né d'une longue période de doute, d'une succession de voyages, comme autant de fuite devant l'incapacité de créer après le succès remporté par *Le Phare* (disque d'or en France). Tiersen acquiesce. « J'avais besoin de me retrouver, dit-il. Ma musique doit se nourrir de vécu et comme j'ai passé deux ans à ne faire que des concerts, je n'avais plus de matière première. »

Quand ça ne va pas, heureusement, il y a les copains. Tiersen a reçu un coup de fil de Dominique A, qui lui demandait de faire des arrangements pour François Breut. Les potes des Têtes raides ont aussi appliqué. La boîte à musique s'est remise en marche d'elle-même. De tâtonnements en expérience, *L'Absente* a germé. Et pour mieux passer à travers l'épreuve, il s'est entouré ; Lisa Germano, Neil Hannon (*Divine Comedy*), Dominique A, l'actrice Natacha Régner (*La Vie rêvée des anges*) lui prêtent leur voix et parfois leur mots.

« Je n'avais pas envie d'être seul, confie-t-il. Mais c'était aussi une façon d'éviter que le disque soit nombriliste. » Tiersen a repris ses bonnes vieilles habitudes en ne chantant à peu près pas. Deux duos avec Natacha Régner, c'est tout. « J'aime aussi entendre d'autre voix, ne pas me limiter à la mienne », explique-t-il, comme si c'était une évidence.

Dans la tête de Tiersen, la brume s'est dissipée. Mais elle reste tout entière dans ses petites symphonies tournoyantes, dont on ne parvient jamais à percer le mystère. C'est pourquoi on monte dans le manège, s'abandonnant gaiement à l'opérateur.



Saison 2001-2002

Le coeur tout grand ouvert !

24 poses (Portraits)
de Serge Boucher

Une journée particulière
d'Ettore Scola

Fleurs d'acier
de Robert Harling

Après la pluie
de Sergi Belbel

Le vent et la tempête
de Jerome Lawrence et Robert E. Lee

Abonnez-vous ! (514) 842-8194

DUCEPPE

CKAC730

Télé-Québec

La Presse

MEDIA.COM

TVR

www.duceppe.com

L'ORESTIE

Suite de la page D1

Le dé clic s'est fait à ce moment-là : « Je me suis rendu compte à quel point ce théâtre-là m'intéressait. » Pour ce qu'il représente en soi : « Ces Grecs anciens inventaient le théâtre ! Pour moi, arriver là-dedans, ça a été comme pour un géologue trouver l'origine de la Terre. L'émerveillement et la stupeur de voir la hauteur de vue, l'ambition que déploient ces textes. Ça vous fait honte de voir qu'il y a 2400 ans, des gens étaient dans une telle exigence d'écriture, de finesse, de poésie. » Mais il y avait plus, beaucoup plus. Georges Lavaudant a constaté que ce théâtre qu'il découvrirait, il avait des solutions pour le travailler.

Refaire le monde à chaque fois

Or, ne s'attaque pas à un monument qui veut mais qui peut. Georges Lavaudant le pouvait. Ne serait-ce que parce que, un peu comme ces « jeunes auteurs » d'autrefois, il fait partie des gens « qui ont, un jour, inventé quelque chose ».

Celle qui parle ainsi est, également, de ces gens. Elle est Christiane Cohendy, actrice formidable, grande dame du théâtre, que l'on découvrira ici dans la toge (tachée de sang) de Clytemnestre. Et le « jour » qu'elle évoque se trouve dans la deuxième moitié de ces mythiques années 60. « Patrice Chéreau, Jean-Pierre Vincent, Georges Lavaudant... ces metteurs en scène ont ouvert d'autres formes sur les scènes du théâtre français, avec beaucoup d'esprit critique, en même temps que les poussait leur don particulier d'artistes et d'esthètes. Ce sont des gens qui se sont au départ inscrits, comme toute cette génération, contre des habitudes de théâtre un peu bourgeoises, conventionnelles... ou devenues conventionnelles », explique-t-elle, ne



Ci-haut, Christiane Cohendy, grande dame du théâtre, dans le rôle de Clytemnestre. À droite, le comédien Maurice Deschamps et le metteur en scène Georges Lavaudant lors d'une répétition de *L'Orestie*.

laissant pas l'admiration occulter la réalité et la vérité mais, au contraire, pesant chaque mot.

Bref, l'analogie est claire pour elle, entre le travail de ces hommes qui ont inventé un art nouveau et ceux qui, quelque 2000 ans plus tard, ont souhaité le renouveler. « Avec eux, l'existence même du théâtre et de l'écriture scénique est remise en question à chaque spectacle, poursuit-elle. Aucune production ne roule sur un simple savoir-faire ou sur une habitude. » Puis, s'incluant pour la première fois dans le processus : « Nous refaisons le monde à chaque fois. La seule habitude que nous ayons gardée est celle-là. Celle de refaire le monde à chaque fois. »



Le refaire en groupe. Avec patience. L'actrice comme le metteur en scène reviennent à plusieurs reprises sur ces deux points, lorsqu'il est question du travail d'échafaudage de *L'Orestie*. « Sur un tel chantier, il fallait travailler dans la patience et l'explication », mentionnent-ils. Là, le nom de Daniel Loayza s'impose invariablement. L'helléniste a signé la traduction de *L'Orestie*. Version intégrale, qui sera publiée chez Flammarion et servira désormais de référence. « Daniel était présent aux lectures

et aux répétitions, et nous faisait toucher du doigt tout ce qu'on gagnait... ou ce qu'on perdait dans la traduction, fait Christiane Cohendy. Il nous donnait des explications sur tout ce qui ne nous paraissait suffisamment clair. Vous ne pouvez pas dire ces textes si vous n'avez pas levé le maximum d'énigmes qu'ils recèlent. »

Or, comme le rappelle Georges Lavaudant, Eschyle n'était pas réputé pour sa clarté. « Même si la population de l'époque connaissait l'histoire des Atrides — ce qui n'est

pas le cas de tous aujourd'hui — la complexité de l'écriture d'Eschyle demeurait. Avant même sa mort, il était considéré comme un auteur exigeant. »

Le pari de Georges Lavaudant, dit Christiane Cohendy, en a donc été un de clarté : « Son souci n'était pas de faire une belle mise en scène — ce qu'il sait faire — mais de comprendre, et de faire le travail le plus honnête qui soit devant la grandeur de la chose. Il a su nous mettre tous ensemble dans cette démarche. Et il a eu cette attitude très respectueuse de ne pas fabriquer des images, projeter des images trop vite ou trop facilement, avant que nous soyons tous dans le sens. »

La mise en scène est venue après. L'actrice en dit simplement : « On peut la décrire comme épurée, austère. Il serait plus juste de dire qu'elle remet le théâtre à plat. » Georges Lavaudant parle quant à lui de dépouillement. Au départ. Le temps d'Agamemnon. « Mais au fur et à mesure des pièces, on rejoint une modernité théâtrale, explique-t-il. Comme si les éléments scénographiques passaient à une modernité, de moins 2400 ans à aujourd'hui. Plus nous avançons, plus les moyens théâtraux s'enrichissent. »

L'évolution des moyens suivant celle du propos. Puisque, en simplifiant beaucoup, on peut dire que *L'Orestie* montre la société passant de la loi du Talion à la justice. De la vengeance qui était sous l'hostie des dieux au tribunal humain. « Mais attention, prévient Georges Lavaudant. À cette première lecture très positive, qui annonce la démocratie, s'en colle une autre, plus ambiguë. » Athéna fait partie des juges d'Oreste, accusé du meurtre de sa mère. C'est sa voix, celle d'une déesse, qui tranchera. Dans un sens qui risque de surprendre. Et des raisons qui, elles, surprendront sans aucun doute.

Le temps ne pouvait pas passer sans laisser de traces. Mais reste une pièce qui, comme dit Christiane Cohendy, « n'est pas une pièce parmi d'autres ».

L'ORESTIE d'Eschyle, au Théâtre du Nouveau Monde, du 4 au 16 septembre, puis en tournée provinciale dans le cadre de France au Québec / la saison. Georges Lavaudant, directeur de L'Odéon et metteur en scène, et Daniel Loayza, traducteur, prononceront une conférence ayant pour thème « Pourquoi monter *L'Orestie* aujourd'hui ? » à l'UQAM (théâtre Claude Gauvreau, local J-2020) le jeudi 6 septembre, de 10 h 30 à 12 h 30.

Quoi?

Encore 9 représentations du 6 au 15 septembre!

Les voisins

de Claude Meunier et Louis Saia

DUCEPPE

www.duceppe.com

CKAC 730 | Télé-Québec | La Presse | MEDIACOM | TVR

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

Ah! vous dirais-je Maman...

THÉÂTRE MUSICAL
de MICHEL DUCHESNE
et ANTHONY ROZANKOVIC
et ANTHONY ROZANKOVIC
Mise en scène de ANDRÉ MONTMORENCY
Direction JEAN-BERNARD HÉBERT
Avec
ANDRÉ MONTMORENCY
SYLVIE-CATHERINE BEAUDOIN
SYLVIE TREMBLAY

"Particulièrement originale et défendue par d'excellents comédiens." - Jean Beaunoyer, La Presse
"Comédie musicale sans prétention en danse et en chanson." - Michel Marsolais, Journal de Montréal
"Une très belle soirée au théâtre." - SRC

RÉSERVATIONS (450) 964-1220
Théâtre du Vieux-Terrebonne
15 juin au 8 septembre 2001

LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT INC. présentent

2 dernières représentations
se soir 20h30
sam. 8 sept. 20h30

Parents : amenez votre ado voir cette pièce!

AP 13

Coca-Cola

SOPAC

DU 11 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE 2001

CATOBLÉPAS

DE Gaétan Soucy MISE EN SCÈNE Denis Marleau

Avec Annick Bergeron et Ginette Morin

UNE CRÉATION D'UBU, compagnie de création
EN COPRODUCTION AVEC LE Théâtre français du Centre national des Arts ET LE Festival de théâtre des Amériques

SCÉNOGRAPHIE Claude Goyette
COSTUMES Daniel Fortin
ÉCLAIRAGES Stéphane Jolicoeur
TRAME SONORE John Rea
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE Michèle Normandin
CONSEILLÈRE ARTISTIQUE Stéphanie Jasmin

UNE PRÉSENTATION

ubu

ET

Théâtre d'Aujourd'hui

Ce texte d'une beauté et d'une poésie effrayante brilla grâce à l'interprétation sans faille de Ginette Morin et Annick Bergeron.
Le Droit, C. Barrière, Ottawa, mai 2001

Un premier essai dramatique dense et prometteur (...) nous cédon à notre tour à l'attraction du monstre.
Le Devoir, H. Guay, Montréal, juin 2001

Soucy est un véritable maître du suspense lorsqu'il sonde les fosses abyssales de l'âme humaine. (...) les deux personnages magistralement incarnés par Annick Bergeron et Ginette Morin.
La Presse, E. Dumas, Montréal, juin 2001

Catoblépas est publié aux Éditions du Boréal

STAGE DE THÉÂTRE ET DE DRAMASOPHIE®

Créé par Marc Chauve

Apprivoiser son émotionnel

Tél : (514) 356-2232
www.cmformation.com

2981030A

24 poses (portraits)

de Serge Boucher
mise en scène de René Richard Cyr

DUCEPPE

La Presse

CKAC 730

ROGERS | AT&T

CONCOURS

Grâce à La Presse, CKAC730 et Rogers^{MC} AT&T^{MD}, courez la chance de gagner une des dix paires de billets pour la grande première de la pièce 24 poses (Portraits) présentée le 14 septembre chez Duceppe.

De plus, un grand gagnant aura la chance exceptionnelle de rencontrer les artistes dans les loges, de les accompagner au restaurant pour célébrer la première du spectacle et de recevoir un téléphone sans-fil Nokia 8260 ainsi qu'un an de temps d'antenne local illimité offert par Rogers AT&T.

Les noms de deux gagnants seront dévoilés sur les ondes de CKAC730, chaque jour, entre le 3 et le 7 septembre à 10h10 et le nom du grand gagnant sera annoncé le 10 septembre. Bonne chance !

Retournez le coupon-réponse à : CKAC730, « Concours Grande première chez Duceppe » C.P. 7373 Montréal, Québec, H3C 4A5

Coupon de participation

Qui est le metteur en scène de la pièce 24 poses (Portraits) ? _____

Nom _____ Prénom _____ Âge _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ CP _____ Tél. rés.: () _____ Tél. trav.: () _____

Pour être valide, le coupon doit être rempli. Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus. Les règlements du concours sont disponibles aux bureaux de la Compagnie Jean Duceppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés. La valeur totale des billets est de 780 \$, le forfait téléphone sans-fil et temps d'antenne est d'une valeur de 4 000 \$.

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

1^{er} septembre 2001

Page D5 manquante

THÉÂTRE

Un Faust festif et réjouissant

ÈVE DUMAS

Homme de la Renaissance, héros romantique, manipulateur génétique, le célèbre Faust a connu de nombreuses incarnations.

Le Théâtre Pupulus Mordicus de Québec est retourné aux origines du grand mythe né au XVI^e siècle pour proposer non pas une nouvelle thèse, mais un spectacle de marionnettes (pour adultes) festif et réjouissant.

« Ceux qui viendront voir le spectacle en cherchant une nouvelle lecture de *Faust* seront peut-être surpris, avertit Philippe Soldevila, metteur en scène et collaborateur à la dramaturgie. On a abordé *Faust* comme une histoire à raconter, sans se prendre la tête par rapport à toutes les possibles versions. Ce n'est pas un travail intellectuel, mais sensoriel, sans prétention. C'est un théâtre de rue. »

Aux origines de la légende

Faust, pantin du diable avait effectivement été créée en 1995 comme une pièce d'extérieur présentée au parc de l'Artillerie, à Québec. La production qui a remporté prix (Jacques-Pelletier pour la scénographie), mention (Prix d'excellence de la culture) et nominations (Académie québécoise du théâtre) avait ensuite été invitée au Carrefour international de théâtre de

Québec, à la Semaine mondiale de la marionnette à Jonquière, de même qu'à des festivals internationaux en France et en Italie.

Pour prolonger encore un peu la vie de cette pièce, on en a conçu une version en salle, donnée au Périscope, à Québec toujours, l'an dernier. C'est cette version que nous verrons à la salle Fred-Barry, à compter de mardi.

Rappelons que la légende qui a enflammé les plumes de Marlowe, Goethe et bien d'autres, raconte l'histoire de Faust qui, arrivé à la fin de sa vie, troque son âme contre une cure de rajeunissement en règle. Le héros est en proie à une triple obsession : l'amour, le pouvoir et le savoir. Mais il finira par payer cher son appétit pour l'empire des sens et sa soif de connaissance.

Faust, pantin du diable remonte réellement aux origines de la légende, et dans le temps, et dans le médium. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, en plus d'alimenter les récits populaires, Faust connaissait un rayonnement sur les tréteaux de

foires et dans les théâtres de marionnettes.

« Dans notre spectacle, c'est comme s'il y avait une espèce de troupe moyenâgeuse qui venait tout simplement nous conter une histoire. L'ambiance est à la fête, on y perçoit clairement le plaisir du jeu. La marionnette (manipulée à vue) permet beaucoup de liberté, parce qu'au contraire d'un comédien, elle peut tout faire. On peut la virer à l'envers, la faire voler, c'est très excitant », explique le metteur en scène qui a d'ailleurs commencé sa carrière en théâtre comme marionnettiste, avec Pierre Robitaille, justement, directeur de la troupe Pupulus Mordicus, manipulateur et co-

créateur des marionnettes de ce Faust.

De toutes les marionnettes qu'il a fabriquées avec Sylvie Courbron (environ une trentaine), Pierre Robitaille affirmait, en entrevue avec *Le Soleil* l'hiver dernier, qu'il concevait une tendresse bien particulière pour celle de Méphistophélès. Le bras droit de Satan est d'ailleurs, plutôt que Faust, le personnage central de la pièce.

Une fête de l'interdit

« Nous avons voulu mettre l'accent sur l'histoire de Méphisto, qui veut grimper en poste et se rapprocher de Satan en corrompant l'âme de Faust, explique Philippe Soldevila. Méphisto est le porteur du plaisir, de l'interdit, de la lubricité. Et nous, on avait envie de faire une fête de l'interdit. »

Philippe Soldevila, ne jouera pas les fêtards, lui, cet automne, mais bien les bourreaux de travail. En plus de retravailler avec Pupulus Mordicus sur *Faust*, il s'attaque avec sa compagnie Sortie de Secours aux *Chroniques de la Vérité occulte*, pièce qui sera présentée au Périscope cet automne.

Avec Simone Chartrand (qui a



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

« Ceux qui viendront voir le spectacle en cherchant une nouvelle lecture de *Faust* seront peut-être surpris », avertit Philippe Soldevila, metteur en scène et collaborateur à la dramaturgie.

coécrit avec lui *Le miel est plus doux que le sang*), il se remet à l'écriture. Cet hiver, on le retrouvera au Théâtre d'Aujourd'hui, à la mise en scène de la pièce *Des fraises en janvier*, d'Evelyne de la Chenelière. Finalement, *Exils*, pièce qu'il a conçue avec Robert Bellefeuille du Théâtre de la Vieille 17, présentée au Théâtre d'Aujourd'hui en avril 2000, est en tournage (entre Québec, Montréal, Ottawa et Moncton) et sera produite en téléthéâtre par Zone 3.

FAUST, PANTIN DU DIABLE. Texte de Marie-Christine Lè-Huu. Mise en scène et collaboration à la dramaturgie de Philippe Soldevila. Avec les comédiens-manipulateurs Martin Genest, Anne-Marie Olivier, Pierre Robitaille et Paul-Patrick Charbonneau. Scénographie et marionnettes de Sylvie Courbron et Pierre Robitaille, musique de Frédéric Lebrasseur et Martin Bélanger et éclairage de Christian Fontaine. Une production de Pupulus Mordicus présentée à la Salle Fred-Barry du 4 au 22 septembre. Info: 514 253-8974.

théâtre du rideau vert

SORTIES CÔTÉ CŒUR

ABONNEZ-VOUS À L'UNE DE NOS SÉRIES !
(514) 845-0267

Retour aux souches
MARC FAVREAU (Sol)
Les Œufs limpides - Septembre 2001
La Plainte aquatique - Décembre 2001
Le Fier Monde - Février 2002

Une si belle chose
JONATHAN HARVEY
Octobre 2001

Le Chant du cygne et autres histoires
D'ANTON TCHERKHOV
Roger Planchon
Un spectacle du TNP-Villeurbanne
Novembre - décembre 2001

Au cœur de la rose
PIERRE PERRAULT
Janvier - février 2002

Le Grand retour de Boris S.
SERGE KRIBUS
Mars - avril 2002

La Veuve rusée
GOLDONI
Avril - mai 2002

La Trappe (La Souricière)
AGATHA CHRISTIE
Juin - juillet 2002

partenaire de saison

1^{er} SPECTACLE DE LA SAISON!
Du 18 au 23 septembre 2001

Sol

EssTRADINAIRE

Retour aux souches
LES ŒUFS
LIMPIDES

SORTIES CÔTÉ CŒUR

(514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca

Renseignez-vous sur nos tarifs préférentiels à l'achat de la *Série Sol*

Affichage Astral Media

UNE PRÉSENTATION DE
La Presse

SPEXEL

Comment ça, 2000?

yvon deschamps

Du 16 juin au 2 septembre 2001

Yvon Deschamps a affiché complet toute la saison au Patriote de Sainte-Agathe pour 53 représentations consécutives. Un record unique par un homme unique.

Merci Yvon

www.damedepique.org

DISQUES

Victor de Sabata compositeur

CLAUDE GINGRAS

Le nom de Victor de Sabata est passé à l'histoire comme celui d'un grand chef d'orchestre à qui on doit notamment la création de *L'Enfant et les Sortilèges*, le deuxième opéra de Ravel (1925), et plusieurs sommets des annales discographiques comme la première *Tosca* de Maria Callas (1953).

Né en 1892, mort en 1967, le célèbre chef italien succéda à Toscanini en 1929 comme directeur artistique de La Scala et dirigea l'orchestre à ses funérailles en 1957. Il connut une brève carrière en Amérique et fut chef invité à l'OSM en 1953.

Comme bien d'autres chefs, De Sabata fut aussi compositeur et Hyperion a eu l'heureuse idée de grouper ses trois principales oeuvres orchestrales, trois poèmes symphoniques, sur un disque qui fait une bonne heure. Ce sont, par ordre chronologique de composition : *Juventus* (créé en 1919), *La Notte di Platon* (1923) et *Gethsemani* (1925). Les sujets abordés y sont, successivement, l'impétuosité de la jeunesse, le combat de l'esprit contre la matière, et le jardin où le Christ pria au milieu de ses disciples endormis.

Il n'est cependant pas nécessaire de connaître ces données pour apprécier ces oeuvres. Elles peuvent s'écouter comme de la musique pure et se révèlent solidement structurées et pleines d'atmosphère, à travers des influences de Respighi et de Richard Strauss presque inévitables chez quelqu'un qui en a beaucoup dirigé.

Aldo Ceccato et l'Orchestre Philharmonique de Londres signent des trois oeuvres des interprétations exemplaires. Il y a beaucoup de vie et de couleur dans ces exercices de virtuosité orchestrale que sont *La Notte di Platon* et *Juventus*, le-

quel, placé ici en dernier, crée un violent contraste avec les cordes exaltiques (et divisées en 13 groupes) de *Gethsemani*. Des trois oeuvres, *Gethsemani* est probablement la meilleure. La plus ancienne, *Juventus*, fait un peu musique de film.

La notice biographique d'Aldo Ceccato néglige de mentionner que le chef milanais né en 1934 étudia avec De Sabata (bien que pendant quelques mois seulement, en 1967,

l'année de sa mort) et qu'il épousa sa fille. Ceccato possède d'ailleurs une longue expérience de la musique de son beau-père, comme l'indique un pirate 33-tours Rococo non daté où il nous donnait déjà *Juventus*, avec l'Orchestre de la RAI de Milan. Un document à rééditer en compact, comme cet autre 33-tours de la marque I Grandi Interpreti où le même *Juventus* est dirigé par l'au-

★★★★

VICTOR DE SABATA :
La Notte di Platon (1923),
Gethsemani (1925),
Juventus (1919)

Orchestre Philharmonique de Londres.
Dir. Aldo Ceccato
Hyperion, CDA67209



LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT INC.
PRÉSENTENT **AU THÉÂTRE D'EASTMAN**
Salle Marjolaine Hébert

conception et mise en scène
Lorraine Beaudry
la revue musicale

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?

avec
Tony Conté
Estelle Esse
Joël Legendre
Nathalie Simard
Patrice Bissonnette
Bianca Ortolano

arrangements musicaux
Pierre Benoît
direction
Jean-Bernard Hébert

« Critiques unanimes, un triomphe »
« Les voix sont justes, c'est parti comme en 40. »
Michel Marsolais
Journal de Montréal

« Un spectacle chaleureux, des artistes généreux et passionnés. »
Jean Beaunoyer
La Presse

« Le bonheur total vous attend à Eastman cet été. »
Pierrette Roy
La Tribune

DERNIÈRE CHANCE CE SOIR 19H SUPPLÉMENTAIRES CE SOIR À 22 H DIM. 2 SEPT. À 20H30

Du 22 juin au 1^{er} septembre 2001

Forfaits souper-théâtre disponibles

Pour réservations : **450-297-2860** Sans frais : **1-877-297-8822**

Théâtre D'Eastman - Salle Marjolaine Hébert
55 chemin du théâtre Stukely-Sud, Eastman, Autoroute 10, sortie 106

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR
adaptation et mise en scène de Claude Maher
Splish Splash!
comédie

jusqu'au 15 sept.

Marie Verdi, Jacques L'Heureux, Dominique Leduc, Edgar Fruitier, David Savard, Yves Corbeil, Denys Paris

NE MANQUEZ PAS LE FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE

Réservations: **514.990.4343 / 450.227.8466**

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Pour «PETER GRIMES» de Benjamin Britten

PREMIÈRE À LA COMPAGNIE - NOUVELLE PRODUCTION

Les 15, 17, 20, 22 et 26 septembre 2001 à 20 h

Avec JOHN MAC MASTER, PAMELA SOUTH et JOHN FANNING

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

sous la direction de STEWART ROBERTSON

Mise en scène BERNARD UZAN

Décors MICHAEL YEARGAN

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Québec

PRIX SPÉCIAUX
18-30 ANS
(514) 985-2258

ABONNEMENT
(514) 985-2258

Pour PETER GRIMES
NABUCCO
LA TRAVIATA
TOSCA
THÉRÈSE RAQUIN
et ELISIR D'AMORE



L'opéra de Britten
LE PLUS ACCLAMÉ
à travers le monde

Billets à partir de 38,50 \$ – PDA : (514) 842-2112

Pour entendre des extraits : (514) 282-OPERA
www.operademontreal.com



Succession J.A. DeSève



La Presse



Patrimoine canadien Canadian Heritage

| POP |

Nouveaux visages de la rentrée

JEAN BEAUNOYER

Ils sont jeunes. Ils sont beaux. Ils sont doués, passionnés et rêvent d'une longue carrière dans le monde pourtant étrange de la musique pop.

Beaucoup sont appelés dans ce métier, mais peu sont élus par les producteurs de disques et de spectacles. Parmi eux, trois nouveaux visages qu'on nous propose à la rentrée : Philippe Berghella, Jocelyn Duval et Mélanie Renaud. Un premier album, c'est le véritable début d'une carrière professionnelle. C'est le coup d'envoi qui propulsera, espère-t-on, un ou une inconnue vers le firmament des étoiles du showbiz. C'est surtout un pari coûteux, qui peut atteindre des centaines de milliers de dollars, sur un artiste que l'on estime exceptionnel.

Philippe Berghella

Paul Lévesque, imprésario et producteur qui a découvert Céline Dion avant René Angélil, ne jure que par Philippe Berghella, qu'il compare à Ricky Martin, Leonardo Di Caprio, Roch Voisine, rien de moins. Il a entendu son démo, l'a vu sur scène au Festival des montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu, a remarqué les jeunes filles qui hurlaient et se pâmaient en écoutant ce bel inconnu aux cheveux longs. Le jeune homme avait déjà ce qui ne s'enseigne pas : le charisme.

Au Lion d'or, où on lançait le premier album de Philippe Berghella la semaine dernière, j'ai remarqué le long silence des journalistes souvent blasés tandis que le jeune homme de 23 ans interprétait les chansons de l'album. Lévesque avait raison, Berghella a du charisme, mais aussi du talent. Né de l'union d'un Italien et d'une Québécoise de Chicoutimi, le jeune Philippe a grandi dans la région du Lac-Saint-Jean en jouant de la guitare, en composant des chansons avant de se trouver un emploi de serveur dans un restaurant. Il avait formé son groupe, nommé Berghella, et jouait dans les petits cafés durant les week-ends en attendant sa chance. Qui n'a pas tardé, il faut bien le dire. À 23 ans, les portes



Mélanie Renaud



Philippe Berghella



Jocelyn Duval

coup de coeur. Et tous ceux qui ont participé à ce premier album ne l'ont pas fait par intérêt ou par calcul. Ils ont eu un coup de coeur pour ce que je faisais. C'est déjà beaucoup. »

Jocelyn Duval se raconte lui aussi, mais avec la maturité d'un homme de 35 ans. Un premier album surtout autobiographique, mais aussi une belle audace. Celle d'avoir repris une chanson de Céline Dion : *Si tu m'aimes encore*.

La voix est juste, douce, parfois sentimentale, parfois rythmée. De quoi plaire aux dames.

Mélanie Renaud

Après avoir lancé un single intitulé *Ma liberté* qui s'est glissé au palmarès, Mélanie Renaud, nous propose un premier album fort prometteur.

Âgée d'à peine 19 ans, Mélanie, aborde la carrière de chanteuse comme si c'était la chose la plus naturelle du monde. Elle a toujours chanté. Elle n'a pas terminé ses études collégiales parce qu'elle préférerait la chanson à l'histoire et à la philosophie. Née en Haïti, elle est adoptée par un couple québécois à l'âge de huit mois. Oublions l'influence de la musique et de la culture haïtiennes, puisqu'elle a toujours vécu au Québec depuis et n'a même jamais visité son pays d'origine. Elle a d'abord travaillé à titre de choriste et a participé à l'enregistrement de *Mon ange* d'Éric Lapointe. Elle aussi s'est inscrite au festival de Granby, mais c'est Pierre Fortier, l'imprésario de Lapointe qui lui a permis d'entreprendre une carrière solo dans le monde de la musique.

« J'ai eu la chance d'avoir des chansons de Jim Corcoran et d'Éric Lapointe pour mon premier album. J'aime le pop et le soul et je veux faire rêver les gens. C'est ça, mon métier. J'ai travaillé la technique de la voix et je veux apprendre encore. Tant mieux si ça fonctionne, sinon, c'est pas grave : je chanterai pareil. »

Toute la candeur d'une jeune fille encore fragile, encore émerveillée qui vit un premier album, comme on vit un premier amour. Un peu l'histoire de tous les élus de la rentrée.

s'ouvrent grandes devant lui.

« Je compose mes chansons depuis l'âge de 16 ans et je chante ce que je ressens, ce que je vis, racontait-il. Les membres de mon groupe m'accompagnent toujours sur scène et sur disque. Nous sommes tous de Chicoutimi ; on se connaît depuis plusieurs années, mais je dois faire carrière avec mon nom, pas comme groupe.

« Je me suis intéressé au théâtre pendant mes études, je jouais même des rôles comiques, mais quand j'ai découvert la musique, je savais que j'en ferais une carrière. C'était mon choix. »

S'accompagnant à la guitare comme les vrais rockers, chantant tantôt la ballade, tantôt le rock musclé, Philippe verse dans un certain narcissisme dans ses chansons, mais à 23 ans, que chanter d'autre quand on découvre Montréal, l'industrie de la musique et la vie.

Jocelyn Duval

La démarche de Jocelyn Duval a été beaucoup plus ardue que celle de Philippe Berghella. Il est également plus vieux. C'est à 35 ans que

Jocelyn Duval réalise son rêve et enregistre son premier album, *Jamais sans toi*. C'est une longue histoire qui remonte à l'époque où il travaillait dans une banque.

« À 30 ans, j'ai vécu une crise existentielle, confie-t-il. J'étais malheureux et, soudainement, je me suis vu à l'âge de 60 ans, toujours à la banque, en me disant ; qu'est-ce que j'ai fait de ma vie ?

« Je chantais sporadiquement dans les fêtes et j'écrivais des chansons pour mon plaisir. J'aimais la musique, mais il faut croire que pendant dix ans à la banque, j'avais besoin de sécurité. Finalement, j'ai laissé tomber la banque et j'ai écrit des chansons

Un premier album, c'est le véritable début d'une carrière professionnelle. C'est le coup d'envoi qui propulsera, espère-t-on, un ou une inconnue vers le firmament des étoiles du showbiz.

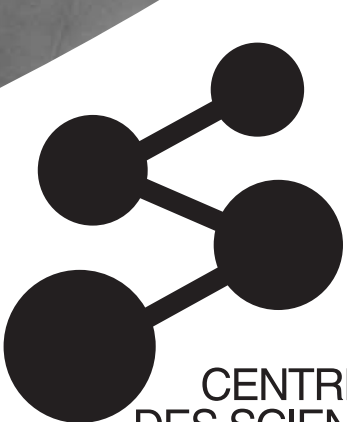
pendant quatre ans. J'ai vécu pauvrement en mangeant du beurre de peanut et du Kraft Dinner, mais je

faisais enfin ce que j'aimais dans la vie. J'ai participé au festival de Granby où je me suis rendu jusqu'à la finale et j'ai rencontré Martin Berthiaume, un agent d'assurances qui a cru en moi. Assez pour quitter son emploi, lui aussi, et investir dans ma carrière. Par la suite, une rencontre avec Gilbert Morin nous a permis de faire ce premier disque où j'ai composé huit des onze chansons. Aujourd'hui, après toutes ces années de travail, je ne me considère pas comme un imposteur. C'est l'histoire d'un



Jouez avec la science

Au Vieux-Port



CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL



La Presse



LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL



EXPOSITIONS INTERACTIVES



CINEMA IMAX®



CINE-JEU IMMERSION



www.CentredesSciencesdeMontreal.com

(514) 496-4724

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

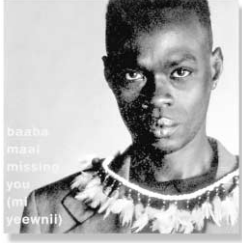
1^{er} septembre 2001

Page D9 manquante

DISQUES

La simplicité sénégalaise

LE RETOUR AUX sources de la vedette sénégalaise Baaba Maal est aussi touchant que dépouillé sur *Missing You (Mi Yeewnii)*. Après avoir travaillé dans les plus grands studios de Londres et Paris, le chantre de la tradition musicale du nord de son pays délaisse les expérimentations modernes au profit de l’acoustique des instruments traditionnels, auxquels s’ajoutent quelques outils issus de



la tradition sud-américaine (les timbales, notamment). Les textes, majoritairement en pulaar, chantent l’Afrique, la Terre et son peuple. C’est d’ailleurs auprès des siens — dans un petit village à quelques bornes de Dakar —

que Baaba Maal a convoqué ses musiciens (parmi lesquels le guitariste Mansour Seck et Chris Franck, de Da Lata). L’écho des percussions se perd dans le ciel, les guitares égrènt des chapelets de notes sèches et, entre les nombreuses voix qui collaborent à l’enregistrement, les enfants du villages jouent. Une atmosphère inédite, chargée d’images exotiques, relève cet enregistrement mûr et captivant de Baaba Maal.

★★★★

MISSING YOU (MI YEEWNII)
Baaba Maal
Palm Pictures / Outside
Philippe Renaud

Du D&B à la house

VOICI LE troisième album mixé dans la série Cream et le deuxième effort sur CD de DJ Maüs. Cette fois, la DJ montréalaise délaisse le drum & bass pour élaborer un mix nourri de house et de tech-house représentatif de la mégafête des Productions 514. Le goût judicieux de Maüs — des titres des labels Pantytec, Poker Flat, Plastic City, d’excellentes chansons de Steve Bug, Thomas P. Heckmann, Mateo Murphy — et son habile sens de la construction se démarquent sur ce mix. Toujours le doigt sur le pouls de sa musique, la DJ débute sur des tons 2-step légers pour s’enfoncer dans un house tribal virant progressivement au techno, hypnotisant et lourd dans les basses. Si les enchaînements ne sont pas toujours des modèles de fluidité, on s’abreuve de la fine sélection de Maüs en se disant qu’elle demeure à son meilleur sur un plancher de danse, devant des milliers de fêtards. À voir demain soir, dans le cadre du grand événement de Cream, au Stade du Maurier du parc Jarry.

★★★★ 1/2

CREAM CD 3
DJ Maüs
Yul Records/ Page
Philippe Renaud

Les nuances d’Ursula

ÉGÉRIE DE nombreux producteurs travaillant dans le champ des musiques dansantes, Ursula Rucker présente enfin son tout premier album, *Supa Sista*, sur Studio !K7. Originaire de Philadelphie, l’artiste s’est fait connaître par son implication dans le milieu *spoken word* avant d’être dépêchée par plusieurs producteurs house, breakbeat, hip hop et drum & bass (Josh Wink, The Roots, King Britt, 4 Hero...). *Supa Sista* nous fait profiter de ses textes sensibles et éclairés, de sa voix posée qui clament, de façon mi-rapée, mi-chantée, sur des rythmes détendus. Le jazz, le hip hop mou, les *breakbeats* volatils et les cordes distillées servent de canevas aux contes urbains de la plus reconnue des poétesses contemporaines. 4 Hero, King Britt, Jonah Sharp (Spacetime Continuum) et Alexkid se sont tous fendus d’instrumentaux aériens pour porter la voix mature et nuancée de Rucker, laquelle profite enfin d’un album complet pour étaler toute son expérience, sa vision et son grand talent.

★★★★ 1/2

SUPA SISTA
Ursula Rucker
Studio !K7 / Fusion III
Philippe Renaud

Fidèle à elle-même

IMPOSSIBLE D’ACCUSER Lara Fabian d’inconstance. Tous ses disques se ressemblent. *Nue* n’est ni plus ni moins qu’une autre production ultra léchée, techniquement impeccable, pleines de murmures et de déchirements amoureux étalés sur des musiques convenues, généreusement nappées d’arrangements mielleux. Rien de bien dépayasant, même quand elle chante *Rio*, rien de plus personnel,



malgré le titre. Lara pourra toujours profiter de l’absence de Céline, occupée à bichonner son petit prince, pour consolider sa position dans le marché surpeuplé de la pop hyperventilée.

★★★★

NUE
Lara Fabian
Disques Equinoxe / Musicor
Alexandre Vigneault
collaboration spéciale

Du bon bonbon

EN VOILÀ UNE qui veut réchauffer l’automne frisque. Après sa participation au Festival de Granby et après avoir été un ange dans l’ombre d’Éric Lapointe (elle fut sa choriste), Mélanie Renaud lance un premier disque léger comme un jour d’été. Libre comme l’air, elle fait danser sa jolie voix sur des airs soul-pop-R&B pleins de cuivres rutilants



ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

« J’ai toujours fait à ma tête », lance-t-il sans sourciller. Demandez-le à ses collaborateurs et ils vous le confirmeront : Nicola Ciccone mène ses affaires à sa manière, sans se soucier des qu’en-dira-t-on. Pas question de gérer son image et sa carrière en se fiant à des études de marché, son métier d’auteur-compositeur, il le fait « avec son âme », comme il dit.

Un rapide coup d’œil par-dessus l’épaule suffit pour constater qu’il a eu raison de tenir son bout. Les chroniques et les plaintes urbaines de *L’Opéra du mendiant*, son premier disque, ont été accueillies à bras ouvert par le public et la critique. On a loué son talent naturel, sa voix chaude héritée de ses aïeux méditerranéens et ses textes réalistes qui transcendent le quotidien. Un coup de coeur partagé par les 60 000 personnes qui ont acheté l’album.

Dans les circonstances, on aurait compris que le jeune homme se fasse prudent au moment de lancer son deuxième disque (qui sera en magasin mardi prochain). Qu’il cherche d’abord à assurer ses arrières. C’était mal le connaître. *Noctambule*, qui paraît cette semaine, montre le côté caché de Ciccone, le coeur de rockeur de cet oiseau de nuit.

« *Noctambule*, c’est l’histoire d’un gars tanné de tout, qui décide de partir sur une galère, raconte le chanteur. Il ne sait pas où il s’en va, mais il faut qu’il décroche. » L’homme sans visage qui enfle les verres et les rencontres, scrute les ombres pour voir au-delà des apparences, c’est un peu lui, bien sûr. « Mettons que je me couche tard et que j’aime faire la fête », avoue-t-il, un large sourire éclairant son visage.

La nuit, pour Ciccone, est un refuge. Un « village, un pays au bout du monde » où « chacun vit son exil dans la joie et l’inutile », comme il le dit dans la chanson-titre. Son disque ressemble donc à un gros vendredi soir, une nuit de bière (*Bonsoir*) et de gros pétards (*Jama Song*), qui s’achève au petit jour avec l’inévitable *Trip de bouffe*. Et bonjour le mal de bloc !

Au milieu de ces évasions éthyliques et psychotropes, le chanteur garde suffisamment de lucidité pour décrire avec finesse la détresse maquillée, la tristesse refoulée ou le jeu de l’être et du paraître, combat constant et encombrant dans le monde des bars. On retrouve alors l’observateur franc de *L’Opéra du mendiant*, le poète réaliste qui fouille l’envers des choses et les peint d’une façon touchante (*Celle que tu n’es pas, Malgré tout*).

Les fans du charmeur d’origine italienne auront toutefois une surprise en mettant l’oreille sur *Noctambule*. En prenant une tangente plus rock, il se fait aussi plus cru. Le jeune homme qui chante si bien l’amour montre qu’il sait aussi chanter le cul. Dans *Urgence*, par exemple, il se « masturbe la bette, jusqu’à ce qu’elle pète au frette ». Un peu plus loin, il ajoute que sa blonde, c’est « une paire de seins » qu’il change aux vingt secondes.

Ciccone a forcé une porte, il le sait très bien. « Peut-être que je prends plus de risques, reconnaît-il, mais je pense que c’est ça, la création. Et le support du public devrait nous amener à prendre encore plus de risques. » Il rappelle en passant qu’il y a deux ans, on lui a demandé de changer le mot « crise » dans sa chanson *Le Menteur*. Il a refusé. « Ça n’a pas empêché la chanson d’être numéro un », souligne-t-il.

Lors du dernier Festival de jazz, Ciccone avait monté un show de blues. « Parce que

et parfois pétaradants. On regrette par contre que le côté pop (et même folk-pop dans le cas de *J’m’en veux*, signée Lapointe) prenne le pas sur le groove. Ça manque de rondeur et de sensualité. Mais c’est quand même du bonbon pour les radios, qui se délecteront avec raison de *Mon bel amour* (signée Corcoran), *Docteur* ou *Ma peau*. On peut aussi espérer qu’elle sera moins sage au moment de monter sur scène.

★★★

MA LIBERTÉ
Mélanie Renaud
Diffusion YFB / Dep
Alexandre Vigneault
collaboration spéciale

Celui qu’on attendait

LE NOUVEL ALBUM de Jean Lapointe *Derrière deux yeux...Y’a une histoire !* va sûrement combler tous les fidèles admirateurs de l’humoriste et chanteur qui compte près de 50 ans de métier. Réalisé par Guy St-Onge, il nous permet de découvrir toutes les facettes de Jean Lapointe : l’amoureux (*Si tu aimes, Chanter pour aimer, Mon Anémone, Derrière deux yeux...Y’a une histoire !* et *Le temps qui ne revient plus*), le bagarreur (*Le Joueur* et *J’aimerais mieux mourir avant*) et le fantaisiste (*Chain Saw, Le Roi des têtus* et *Blueberry Hill*). St-Onge s’est transformé en magicien et joue de tous les instruments sur cet album. L’amour, le temps qui passe et un dernier tour de piste du *Clown*, voilà les couleurs d’un enregistrement que Lapointe considère comme un testament. Le meilleur album de Lapointe à mon avis. Celui qu’on attendait depuis longtemps.

★★★★

DERRIÈRE DEUX YEUX...Y’A UNE HISTOIRE !
Jean Lapointe
Les Disques BYC
Jean Beaumoyer

Vol de nuit



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Nicola Ciccone : « Peut-être que je prends plus de risques, mais je pense que c’est ça, la création. »

chanter toujours les mêmes tounes pendant deux ans, ce n’est pas sain, dit-il, ça devient obsédant. » L’incartade lui a permis de calmer, momentanément, son envie de remonter sur scène. Il a de nouveau des fourmis

dans les jambes. Pas question d’attendre l’hiver, sa nouvelle série de spectacles, il l’amorce le 29 septembre, à Beloeil. « La raison pour laquelle on fait des albums, résume-t-il, c’est pour faire des shows. »

Le retour de la bête

ON L’A BAPTISÉ l’homme des cavernes, le barbare du hard rock, le poilu à la guitare couillue. On le croyait mort, mais c’était mal connaître la «bête» qui vient de lancer un album *live* enregistré à Detroit, ville du rock. De qui s’agit-il ? Mais de Ted Nugent bien sûr ! On ne dira jamais assez à quel point ce rock basique sent le passé date. Les collants en spandex, le t-shirt métal, les solos gavés de testostérone, les riffs musclés à trois accords, les cris primates, on en passe. À croire que notre homme s’est fait congeler en 1977 (époque de sa grande gloire et du hit *Cat Scratch Fever*) pour nous revenir tel quel en l’an 2000. Seulement voilà, on aime Ted Nugent pour son absence d’évolution comme on aime AC/DC pour être resté fidèle à son «bon vieux son». Au moins, on sait à quoi s’attendre. À une surprise près : loin d’être une épave, Nugent a encore une pêche d’enfer. Résultat, sans doute, d’une vie à chasser lui-même son gibier avec un arc et des flèches.



★★★★

FULL BLUNTAL NUGITY
Ted Nugent
EMI
Jean-Christophe Laurence

La maturité faite R&B

BEAUCOUP D’EAU a coulé sous les ponts du r&b depuis la parution du premier album de Mary J. Blige, en 1992. *No More Drama*, son cinquième album, illustre bien le désir du genre musical de vouloir plaire à tout le monde tout en évoluant. Mary J. Blige, sans avoir accouché d’un album tellement novateur (à ce titre, la palme de l’été revient à Missy E), présente une collection de chansons fort agréables, concises, très pop et parfois teintées d’humour (la chanson *PMS*). Dr

Dre (sur *Family Affair*, le très bon premier single), The Neptunes (qui ont propulsé Kelis), Jimmy Jam & Terry Lewis (producteurs de Janet Jackson), Rockwilder et Swizz Beatz participent tous à la construction des *beats*, alors que Lenny Kravitz, Eve et Missy Elliot apparaissent sur quelques chansons. Un album peu dérangeant, qui s’écoute en douceur — grâce à la voix légère de la chanteuse — et qui conforte Mary J. Blige dans son rôle de référence du R&B contemporain.

★★★★

NO MORE DRAMA
Mary J Blige
MCA / Universal
Philippe Renaud

Sur les traces de Kevin

NOUVEAU VENU dans le merveilleux monde de la chanson, Philippe Berghella possède deux atouts de taille pour séduire les jeunes filles en fleur : une belle gueule et une grosse voix. Romantique, vaguement optimiste, il fait la chronique de ses désirs et de ses déboires d’un ton franc qui rappelle tout de suite Kevin Parent. Sauf que Berghella n’a ni le charisme du chanteur gaspésien, ni une plume particulièrement émouvante. Deux choses qui l’aideraient à se démarquer dans le créneau rock FM où il cherche sa place, entre Noir Silence et Kevin. Peut-être gagnera-t-il de la valeur avec les années...

★★★ 1/2

PHILIPPE BERGHELLA
Philippe Berghella
Disques Artiste / Dep
Alexandre Vigneault
collaboration spéciale

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

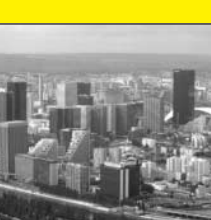
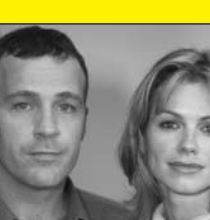
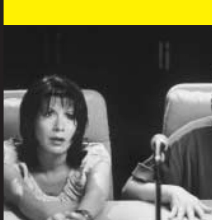
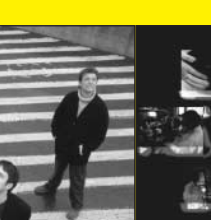
***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

1^{er} septembre 2001

Page D11 manquante

 AMANDINE MALABUL • Galafilm Hiver • YTV RC	 L'ART D'ÊTRE PARENT Téléfiction Automne, mercredi 20h • Canal Vie	 LES ARTS ET LES AUTRES • ECP Jeudi 22h30 • TV5	 AUTEUR LIBRE Pixcom Automne/hiver dimanche 18h • ARTV	 AYOIE ! • Téléfiction Automne, lun. au jeu. 16h30 • RC	 CABARET DE L'HUMOUR Sogestalt 2001 Automne/hiver mercredi 20h • TQc	 CATHERINE • Avanti Automne/hiver, vendredi 19h30 • RC	 CAUCHEMAR D'AMOUR Match TV Automne, 20h • TVA
 CENT TITRES • Pixcom Automne/hiver, lundi 20h30 • TQc	 LES CHOIX DE SOPHIE Pixcom • Automne/hiver, lun. au vend. 19h30 • TQc	 CIRCUIT PME Léa Pascal Automne/hiver • RDI	 COMING OUT Idéacom Automne/hiver Life Canal Vie Pride Vision	 CONVERSATION Noir sur Blanc Automne/hiver • TV5 RC	 LES COPINES D'ABORD • Zone3 Automne, lundi au jeudi 18h30 • Canal Vie	 CORNEMUSE • Téléfiction Automne, lun. au vend. 7h, 19h • TQc	 CORONER • Ostar Automne/hiver, mardi 19h30 • TQ5
 CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ • Pixcom Automne/hiver, mardi 21h30 • TQc	 DANS UNE GALAXIE PRÈS DE CHEZ VOUS • Zone3 Automne, dimanche 17h • Vrak.tv	 LES DÉBROUILLARDS • Zone3 Automne, dimanche 12h30 • TQc	 LE DERNIER CHAPITRE Télé-Action Hiver • RC CBC	 DICÉ • Cité-Amérique Hiver • Super Écran	 DOSSIERS JUSTICE Orbi XXI Hiver • Canal D	 EMMA • Point de Mire Automne/hiver, mercredi 21h • TVA	 ESPRIT DES LIEUX • Vic Pelletier Hiver • TV 5
 ÉROS ET COMPAGNIE Zone3 Automne, vendredi 21h Canal Vie	 LA FAMILLE Sovimage Hiver, 21h • RC	 FLASH • Zone3 Automne, lun. au vend. 18h30 • TQ5	 LES FRANCS TIREURS • Zone3 Automne, mercredi 20h • TQc	 FRED-DY • Pixcom Automne/hiver, jeudi 20h • RC	 LES FRIMOUSSES • Pixcom Automne/hiver, lun. au vend. 15h15 • RC	 FUN NOIR • Zone3 Automne, lun. au jeu. 19h TQ5	 FURTHER TALES OF THE CITY Bleu Blanc Rouge Automne, dimanche 22h Showcase
 LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SOURNOIS • Zone3 Automne, lun. au jeu. 22h30 TVA	 LES GRANDES INSTITUTIONS Sagittaire Automne, lundi 21h • Historia	 LE GOÛT DU MONDE Pixcom Automne/hiver, samedi 19h • Canal D	 L'HISTOIRE À LA UNE Pixcom Automne/hiver, lun. au vend. 19h • Historia	 HISTOIRES DE FILLES • Match TV Automne/hiver • TVA	 HISTOIRES OUBLIÉES Vic Pelletier Hiver • RC	 INFOMAN • Zone3 Automne, vendredi 19h • RC	 JEUX DE SOCIÉTÉ Pixcom • Automne/hiver, vendredi 20h • Canal Vie
 KM/H • Vendôme Automne/hiver • TVA	 LANCE ET COMPTE : NOUVELLE GÉNÉRATION • CCH plus Hiver • TQ5	 LÉCUYER • Avanti Automne/hiver, jeudi 21h • RC	 MACARONI TOUT GARNI Vivavision Automne/hiver • TQc	 MAUX D'AMOUR • Zone3 Automne, mardi 21h • TQc	 MAX INC. • Match TV Hiver, mardi 19h30 • TVA	 MÉCHANTE SEMAINE • Avanti Automne/hiver, lundi 19h30 • TVA	 MIRACLE À MEMPHIS ACPAV / Cinépix Automne • TVA
 MISSIONS SECRÈTES • Sovimage Automne, mardi 20h • Canal D	 MISSION Z • Zone 3 Automne, dimanche 21h • Z	 LE MONDE DE CHARLOTTE Sphère Média Automne/hiver • RC	 LE MONDE PERDU • Vivavision Automne • Vrak.tv APTN	 N'AJUSTEZ PAS VOTRE SÈCHEUSE Zone3 Automne, mercredi 21h • TQc	 OPPRESSION • Icotop Automne/hiver • TQc	 L'OR • La Fête Automne, 21h • RC	 PARLEZ-MOI DES HOMMES, PARLEZ-MOI DES FEMMES Noir sur Blanc Automne/hiver • RC
 PARTITION POUR VOIX DE FEMMES Virage • TQc TV5	 PHYLACTÈRE COLA Sogestalt 2001 Hiver, lundi • TQc	 LES PIEDS DANS LES PLATS Zone3 Automne, vendredi 21h • TQc	 LE PLAISIR CROÎT AVEC L'USAGE Sogestalt 2001 Automne/hiver, dimanche • TQc	 PLEIN SUD, LE GRAND VOYAGE Trinôme Hiver • TV5	 QUELQUES SECONDES... POUR LA VIE • Trinôme Automne/hiver • Canal Vie	 RAMDAM • Vivavision Automne/hiver • TQc	 RANDOM PASSAGE Cité-Amérique Hiver • CBC Séries+
 RBO : THE DOCUMENTAIRE Amérimage-Spectra Automne, lundi • TVA	 RÉAL-TV • Productions J Automne/hiver, lun. au jeu. 16h30 • Vrak.tv	 LA REVANCHE DES NERDZ Pixcom Automne/hiver, lun. au jeu. 19h • Z	 RIVIÈRE-DES-JÉRÉMIE • Verseau Automne/hiver • RC	 SACRÉ ANDY ! CinéGroupe Automne/hiver, mercredi 18h30 • Télétoon	 SECONDE CHANCE Muse Entertainment Automne • TQc	 SÉRIE NOIRE Orbi XXI Automne, lundi 20h • Historia	 SORTIE GAIE • Zone3 Automne, jeudi 22h Canal Vie
 STUDIO TV5 Amérimage-Spectra Automne/hiver, samedi 19h30 • TV5	 SURPRISE SUR PRISE EN RAPPEL • Pram Automne • TVA	 TECHNOFOLIE Zone3 Automne, mardi 19h30 • Z	 TECHNOPOLIS • Pixcom Automne, lundi 20h • Canal D Automne, mercredi 22h • Discovery	 TÉLÉROMANS PQ • Orbi XXI Automne, samedi 20h • Canal D	 TRIBU.COM • Sovimage Automne/hiver, mardi 21h • TVA	 TROUVAILLES ET TRÉSORS • Pram Automne • Historia	 ULTIMATUM Locomotion Automne/hiver, lun. au vend. 18h30 • TVA
 UN GARS, UNE FILLE • Avanti Automne/hiver, jeudi 19h30 • RC	 UN MONDE À DÉCOUVRIR Roch Brunette • Automne • APTN	 LA VIE LA VIE Cirrus / Lux Films Automne/hiver, lundi 19h30 • RC	 LA VIE SANS FRONTIÈRES Pixcom Automne, dimanche 22h • Z	 VISEZ DANS LE MILLE ECP Hiver • TVA	 VIVRE À DEUX Téléfiction Automne, vendredi 22h Canal Vie	 WATATATOW Vivavision Automne/hiver • RC	 ZONE SCIENCE Icotop Automne/hiver • TQc

LES PRODUCTEURS INDÉPENDANTS
VOUS SOUHAITENT UNE BONNE SAISON DE TÉLÉVISION



ASSOCIATION DES
PRODUCTEURS DE
FILMS ET DE
TÉLÉVISION DU
QUÉBEC

| LOUIS MUHLSTOCK (1904-2001) |

Un peintre profondément humaniste

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

Un personnage charmant, un homme simple, profondément humaniste et dont la vie tournait autour d'une chose : la peinture. Ou plutôt l'art, puisque Louis Muhlstock, décédé dimanche dernier, a énormément dessiné. Son héritage est un corpus d'oeuvres sur papier et sur toile si immense qu'on ne peut le chiffrer.

« Je n'oserai pas avancer un nombre, mais c'est considérable », soutient la grande spécialiste Muhlstock et amie de longue date Monique Nadeau-Saumier, à l'origine de sa dernière grande exposition en 1995 au Musée du Québec. Son atelier de la rue Sainte-Famille, qu'il occupait depuis plus de 40 ans, est, semble-t-il, un véritable musée. Partout, sur chaque mur, est accroché un tableau. « Même au-dessus des toilettes », se rappelle, non sans rire, l'historienne de l'art Esther Trépanier, autre spécialiste d'art canadien.

L'homme, mort presque centenaire, n'a jamais cessé de travailler. Pourtant, lorsqu'on rappelle sa carrière, lorsqu'on montre ses oeuvres, on se réfère presque uniquement aux années 30 et 40. Les musées canadiens peuvent bien avoir acheté un nombre impressionnant de ses oeuvres (le Musée du Québec, à lui seul, en possède plus d'une trentaine), elles sont presque toujours issues de cette même période.

« Sa contribution à l'histoire de l'art québécois réside dans ces oeuvres, admet Esther Trépanier. Il s'intéresse au sujet contemporain, au rapport de l'homme à la machine, mais sans sacrifier la forme. Il y a toujours chez lui une recherche formelle, une réflexion sur les couleurs, la lumière. »

En 1987, avec *Peintres juifs et modernité : Montréal 1930-1945*, une exposition présentée au Centre Saïdye Bronfman, l'enseignante de l'UQAM a aidé à une meilleure connaissance de toute une génération d'artistes (outre Muhlstock, Alexander Berkovitch, Jack Beder, Sam Boremstein), si importants pour l'évolution de l'art d'ici. « On ignorait comment on était passé au Québec du terroir à l'abstraction, de Clarence Gagnon à Borduas, explique-t-elle. Tout d'un coup, dans les années 70, on a découvert les idées progressistes des années trente, on a découvert John Lyman, Marian Scott, Muhlstock, des gens qui s'interrogeaient sur la fonction sociale de l'art. »

Né en 1904 à Narajow, petite ville de la Galicie, région du sud-est de la Pologne, Louis Muhlstock arrive au Canada avec parents, frères, soeur et grand-mère en 1911. Comme bien des familles juives qui fuient l'Europe de l'Est, les Muhlstock s'installent à Montréal, rue Saint-Dominique, en plein quartier populaire.

Après un séjour marquant à Paris (1928-1931) — c'est là qu'il considère être devenu peintre —, il s'installe définitivement dans ce Montréal qu'il chérissait tant. Enraciné dans sa communauté et préoccupé par la situation sociale de ses concitoyens, Muhlstock développe un sentiment d'entraide qui le conduira à participer activement dès 1939 à l'éphémère Société d'art contemporain de Montréal (Lyman, Borduas, Goodridge Roberts y sont passés). Il devient également membre du Groupe de peintres canadiens et se joint en 1941 à la Conférence de Kingston, d'où naîtra l'actuel Conseil des arts.

Hors circuit

Mais après ces années fastes — « il était partout, tous les journaux parlaient de lui », selon Monique Nadeau-Saumier —, après une célèbre dispute entre Borduas et Lyman, Muhlstock se réfugie dans son atelier, refuse de rentrer dans le circuit du marché de l'art. Le Québec n'a alors d'yeux que pour les automatistes et les plasticiens, et Muhlstock tombe dans l'oubli. Jusqu'à sa mort, celui qui sera tout de même reçu en 1991 officier de l'Ordre du Canada restera son propre agent, sans galeriste, autonome. Pour lui, vendre n'était pas important.

« Il a choisi de faire ce qu'il voulait, poursuit celle qui aujourd'hui dirige un petit musée dans les Cantons-de-l'Est. Il n'avait pas besoin d'argent. Il vivait très simplement, profitant des petits plaisirs de la vie, comme nourrir des pigeons ou voyager. »

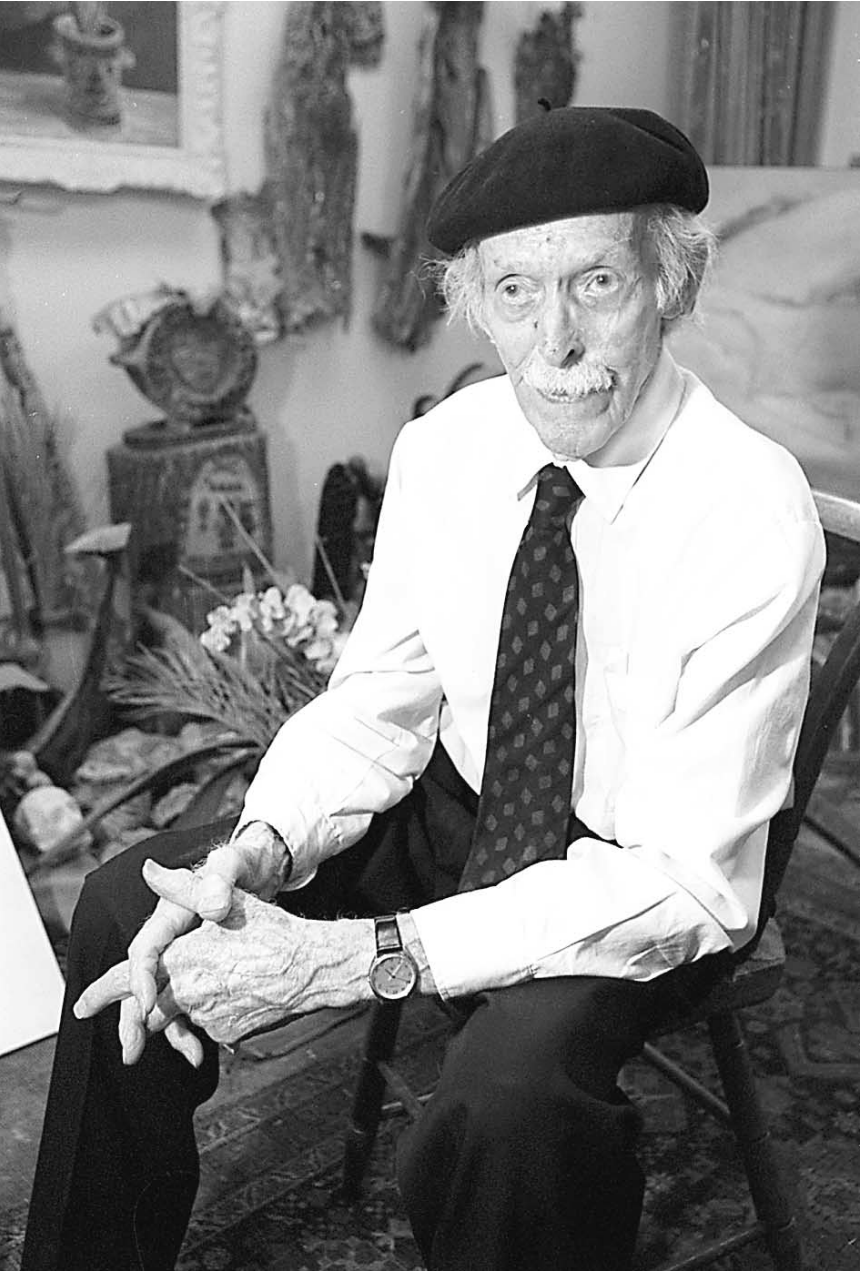
Ces principes seront le moteur de sa vie et ils se reflètent dans son oeuvre, dans le choix de ses sujets. Qu'ils soient ouvriers ou chômeurs, vieillards ou malades, et même les nus, dont ses audacieuses femmes enceintes, ses portraits parlent de l'intériorité des individus, de leur quotidien, où toute référence matérielle est évacuée. Ses paysages urbains, des vues de Montréal, ses ruelles et des maisons abandonnées

rehaussent également quelque chose d'austère qu'admire Nadeau-Saumier. « Il a fait une série de toiles montrant des intérieurs vides, non habités, des taudis. Il ne peint rien, mais il y a une certaine présence humaine. Je n'ai jamais vu quelque chose de semblable. »

Alors qu'il atteint les 70 ans, Louis Muhlstock est enfin réhabilité. Dès lors, quelques rétrospectives lui seront consacrées, mais toujours limitées à ces années des balbutiements de la modernité québécoise. Jamais, à son grand dam, un regard complet sur sa carrière n'a encore été projeté. « J'espère que l'on va faire quelque chose bientôt », soupire Monique Nadeau-Saumier, qui finit par montrer des signes d'émotion lorsque l'historienne de l'art ne s'exprime plus. « Je regrette l'ami, c'est un gros morceau de ma vie. Je me trouve chanceuse de l'avoir connu. Je me sens bien enrichie, mais bien attristée. »



Deux oeuvres de Louis Muhlstock : à gauche, *Deuil*, craie brune et fusain sur papier ; à droite, *Portrait de William O'Brien, chômeur*, fusain, pastel et craie sèpia sur papier. Ces oeuvres datent de la fin des années 30.



Louis Muhlstock, « le vieux peintre de la rue Sainte-Famille », est décédé dimanche dernier à l'âge de 97 ans.

LAURENT

PAQUIN

Première impression

« J'ai ri pendant deux heures... Coup de coeur ! Véritable coup de coeur... »
Claude Côté, RDI-SRC

« De l'humour juste et piquant, mais également tendre et vulnérable (...) un excellent stand-up. »
Luc Boulanger, Voir

« Il faut absolument aller le voir ! Il est efficace, sympathique et intelligent... On rit du début à la fin ! »
Stéphane E. Roy, CKAC

« Mon coup de coeur du Festival »
Guy A. Lepage

EN VENTE MAINTENANT
(514) 861-4036

2 AU 4 OCTOBRE
SALLE GESÙ 1200, RUE DE BLEURY
Salle Gesù (514) 861-4036
Réseau Admission (514) 845-2014
Groupe • Forfaits • VIP (514) 790-1245

Stanley Péan

Dimanche 11h

Bouquinville

Réalisation : Claude Godin

La radio de toutes les cultures

CHAÎNE

culturelle

radio

95.3 FM Québec

90.7 FM Estrie

104.3 FM Mauricie

102.5 FM Ottawa-Hull

90.3 FM Toronto

Centre-du-Québec

100.7 FM

Montréal

www.radio-canada.ca/radio

+

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

1^{er} septembre 2001

Page D14 manquante

Une table, reflet de sa région

FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS

Ce restaurant est au coeur de Baie-Saint-Paul depuis 25 ans. Plus café que restaurant à ses débuts, bien ancré dans l'activité culinaire de la région aujourd'hui. Et depuis toujours, avec cette particularité que les beaux jours ensoleillent : la terrasse du Mouton Noir est une halte dont il faut profiter, dans un paysage dont on ne se lasse pas.

Sur le chemin qui mène au quai (et aux plages de sable fin qui se cachent en arrière), le restaurant est aussi sur le trajet de la rivière du Gouffre qui se jette dans la baie. C'est une rivière comme on en voit sur les tableaux, avec des rives verdoyantes et fleuries, une eau claire qui laisse apparaître les roches du fond du lit, une rivière dont on dit que les saumons la remontent. Elle baigne, en contrebas, la terrasse du Mouton Noir. Une terrasse sur plancher de bois et sous parasols, coupée de la rue par un jardin que l'on traverse et qui protège son intimité.

Le Mouton Noir, c'est aussi le restaurant. Une maison qui a conservé la chaleur et la simplicité de ses débuts. Le décor est vivant, l'atmosphère est détendue, le service est professionnel.

La carte est bâtie pour refléter la diversité des produits de cette région où est née la première Route des saveurs du Québec. Son plateau de fromages, par exemple,



place les deux produits vedettes, Le Migneron et Le Ciel de Charlevoix, en première place et les entoure de quelques fromages du Québec.

En entrée, le potage aux épinards avait la verdeur de la feuille sans avoir son acreté. C'était une bonne préparation, faisant le pont entre l'été et la fin de l'été, légère et consistante à la fois.

La terrine aux petits légumes était tout à fait dans la note estivale, fraîche et douce, retenant d'une certaine mode passée les bons éléments. La présentation était simple et élégante et la dégustation heureuse.

La région de Charlevoix est propice à l'élevage de l'agneau. Les producteurs se sont concertés pour mettre sur le marché une viande de

belle qualité. Le Mouton Noir ne pouvait faire autrement que de la mettre sur sa table. Au menu du jour, le gigot était servi sous la forme de deux bonnes tranches simplement accompagnées d'un jus de cuisson parfumé aux herbes. Des légumes bien choisis et traités avec respect complétaient l'assiette.

Classiquement, le riz remplaçait la pomme de terre dans la garniture de la truite. Un beau filet, une bonne cuisson et, par-dessus, une sauce crème courte et parfumée subtilement au safran : le produit de la pisciculture de la région était bien mis en valeur.

Au dessert, la crêpe aux pommes avait la simplicité et la finesse des plats salés. Le fruit était transformé en compote douce pour garnir une vraie crêpe, franche de pâte et de goût. Un nuage de crème fouettée signalait l'assiette. Le fondant au chocolat était pur chocolat.

Mouton Noir
43, rue Sainte-Anne
Baie-Saint-Paul
418 240-3030

Ouverture : tous les jours jusqu'en novembre
Fumée : deux sections

Terrine de petits légumes
Potage aux épinards
Ombre chevalier des Éboulements,
crème safranée
Gigot d'agneau, sauce aux fines herbes
Crêpe aux pommes, crème chantilly
Fondant au chocolat

Menu (du midi) pour deux, avant vin, taxes et service : 37,45 \$

Fromages à l'honneur

FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES

Huit fromages du Québec ont été primés lors de la XVIII^e assemblée annuelle de l'American Cheese Society tenue à Louiseville au Kentucky au début du mois d'août. Sur ces huit fromages, cinq étaient des fromages de lait de chèvre. Et, parmi ceux-ci, la Briquette Chaput, de la Fromagerie Chaput, a remporté le premier prix dans sa catégorie.

Cent soixante-quinze fromages de laits de vache, de chèvre et de brebis ont été présentés par 80 fromagers. L'événement réunissait les participants sur le thème « Chefs et fromages, à table ». Pendant trois jours, les discussions ont eu pour sujets principaux la difficulté de produire et de vendre les fromages, comment renseigner les cuisiniers et les consommateurs sur la qualité des fromages, l'avenir des fromages au lait cru. Deux cent soixante-quinze participants, réunissant producteurs, vendeurs, distributeurs, restaurateurs venant de tous les États américains ont pris part à cette réunion. L'an prochain, l'American Cheese Society tiendra son assemblée annuelle à Washington, DC.

La maison Les Fromages Chaput a remporté quatre prix. Outre la Briquette Chaput, et dans la même catégorie, le Bouleau Chaput et la Cabri ont remporté chacun un troisième prix. Dans la catégorie des fromages affinés au lait de vache, le Vacherin Chaput a remporté la deuxième place et le Sir Laurier, de la maison Fromage Côté, s'est classé troisième.

Pionnière dans la production de fromages de lait de chèvre, la Fromagerie Tournement a remporté deux prix lors de ce concours. Le deuxième prix, dans sa catégorie, pour le Capriati Crottin, et le troisième, dans sa catégorie, pour le Biquet.

Dans la catégorie des mozzarellas au lait écrémé, le premier prix a été décerné à Saputo. Le Grand Prix 2001 décerné par l'American Cheese Society a été attribué au Pleasant Ridge Reserve, un fromage du Wisconsin, pâte pressée et croûte lavée, obtenu uniquement avec des laits de printemps et d'automne de vaches mises en pâturages.

À lire
C'est un petit livre délicieux qui porte, en sous-titre, « Petit traité mi-sérieux sur l'art de couper le fromage et de l'assortir au pain et au vin ». Si on n'en retenait que l'art et la manière de couper le fromage, ce serait déjà bien. Combien de massacres, visuels et gustatifs, se commettent devant une forme ronde, carrée, triangulaire... Chaque forme de fromage commande une façon de couper différente. Ce n'est pas que par pur esthétisme. Le dernier convive peut n'hériter que d'une croûte de fromage si ses voisins n'ont pas su couper la pointe de brie. On oublie souvent que le goût du fromage diffère de la pointe, c'est-à-dire du coeur, à la périphérie. Tout cela et beaucoup de points aussi pratiques que philosophiques sont réunis dans ce petit ouvrage de 60 pages illustrés de croquis.

L'ART DE COUPER LE FROMAGE,
Marco Parent, Éditions Désiris

EN BREF

La rentrée des Grands Ballets

LES GRANDS BALLETS canadiens de Montréal inaugureront leur nouvelle saison le 18 octobre au Théâtre Maisonneuve avec *La Dame de Pique*, événement majeur de leur programmation 2001-2002, avec une approche contemporaine et une ampleur inégalée dans leur histoire. Mais dans l'attente, la troupe recherche anges, moutons, rats, rennes, matriochkas, orientales et autres souris pour que se poursuive le rêve de Noël de *Casse-Noisette*. Les GBCM recherchent une centaine d'enfants (entre 7 et 14 ans) pour la saison prochaine. Les candidat(e)s doivent avoir complété

une année de formation en danse. Les auditions auront lieu les 6, 7 (entre 17 h 30 et 21 h) et 8 septembre (à partir de 10 h et jusqu'à 16 h 30), dans le studio A de la Maison de la danse, 4816, rue Rivard à Montréal. (Tous les détails sur www.grandsballets.qc.ca.) Ces mêmes 6, 7 et 8 septembre, aura lieu la reprise de *Carmen* au Théâtre Hector-Charland, à L'Assomption, à 20 h. Un classique revisité, sur un scénario original de Christopher Gable et une chorégraphie résolument audacieuse de Diddy Veldman, que les concepteurs ont placé au Brésil, où la troupe se trouvait d'ailleurs en tournée le printemps dernier. Info : 450 598 9198.

Aline Apostolska
collaboration spéciale

ÉCOLE

École des beaux-arts
Centre des arts Saidye Bronfman AUTOMNE 2001

2974554A

APPELEZ-NOUS pour recevoir votre catalogue gratuit
514.739.2301
5170, ch. Côte-Ste-Catherine
www.thesaidye.org

Vouée au développement de votre expression créatrice.

PORTES OUVERTES
Dimanche le 30 SEPTEMBRE
13h à 16h

Centre des arts
Saidye Bronfman
CENTRE DES ARTS
CÔTÉ-STE-CATHERINE

Métro Côte-Ste-Catherine

COURS D'ART
INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Les cours débutent en septembre et octobre

peinture dessin
aquarelle joaillerie
vitrail céramique
poterie sculpture

CENTRE DES ARTS VISUELS
BROCHURE GRATUITE
350, AVE. VICTORIA 488-9558 MÉTRO VENDÔME

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Solmar

Les fruits de mer comme seuls les portugais le font, tout en écoutant le magistral son de fado

111, rue Saint-Paul est, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-4562/ Tarif spécial pour le STATIONNEMENT

L'Amalfitana

Cuisine typique Italienne Stationnement gratuit avec coupon

Table d'hôte 5 services 15,95 \$

1381, boul. René-Lévesque Est (Face à Radio-Canada)
Tél.: (514) 523-2483

ON OFFRE LE DIGESTIF

la Goélette

21 ans déjà

Spécialité : steak et fruits de mer
Prix abordable

Notre festin pour 2 avec 1 bouteille de vin est toujours en vigueur

Salle de réception Stationnement gratuit

8551, boul. Saint-Laurent (Près de Crémazie)
Tél.: (514) 388-8393

Restaurant LE BORDELAIS

12 CHOIX À 14,95\$

1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie)
(514) 337-3540

Salle pour réception Fermé le lundi

1. Saumon frais, sauce hollandaise
2. Rognons de veau à la moutarde
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médallions de veau bordelais
5. Combiné de crevettes, pétoncles et langoustines
6. Combiné de langoustines, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Magret de canard aux canneberges
8. Foie de veau au vinaigre balsamique
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de bœuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
12. Cerveau de veau grenobloise

MENUS D'AFFAIRES TOUTS LES MARDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux, les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.
Non valide les jours fériés

La suggestion du chef

la Goélette

Soupe aux palourdes ou salade du Chef

Saumon grillé aux câpre et citron 17,95 \$

Crevettes aux petits légumes 19,95 \$

Pétoncles Marinara 18,95 \$

Suprême de poulet aux deux piments et champignons 15,95 \$

Escalopes de veau aux champignons / pâtes 17,95 \$

Côtelettes d'agneau à l'oregano 19,95 \$

Côte de bœuf 10 oz. «Rib Steak» 16,95 \$

Côte de bœuf 14 oz. «Rib Steak» 19,95 \$

Contrefilet sauce aux trois poivres 22,95 \$

Filet mignon et champignons 26,95 \$

Assiette du pêcheur (comme ci-dessous) 26,95 \$

Dessert et café ou thé

Festin pour deux 64,95 \$
Incluant une bouteille de vin pour deux. Soupe aux palourdes ou salade et café. Assiette du pêcheur (1/2 homard, pétoncles, crevettes, moules et cuisses de grenouilles) ou Surf & Turf.

Pour réservations, voir notre annonce dans cette section.

Café • Restaurant
La Bodega

CUISINE ET VINS ESPAGNOLS

Table d'hôte à partir de 18,95\$ | Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.

Terrasse spacieuse

3456, av. du Parc, Montréal Place-des-Arts
849-2030

Panni Restaurant

Fine cuisine italienne Fruits de mer Pizza four à bois

TABLE D'HÔTE

SOUPÉ DANSANT

Avec chanteur-pianiste Mercredi au dimanche

3132, rue Sherbrooke Est Montréal (514) 527-8313 (514) 521-0194

Casa Vecchia Restaurant

Gastronomie italienne et française 3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds Réservations : (514) 620-4444

RESTAURANT DU VIEUX PORT

GRAND SPECIAL DE SEPTEMBRE

Cœur de filet mignon d'Alberta

Grillé sur charbon, servi avec pomme de terre au four, légumes frais et sauce chasseur
Sauce : vin blanc, champignons et oignons perlés
Soupe du jour, salade maison et choix de desserts*
* Voir serveur

25\$ p.p.

BRUNCH DU DIMANCHE

Tous les dimanches de 10 h à 15 h

Rôti de bœuf • fruits de mer • salades • déjeuner • desserts et plus!

14,95\$ p.p. (Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)

La plus vaste terrasse en plein air du Vieux-Montréal est ouverte!

Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

ÉCOLE

COURS D'ART

JOUR - SOIR

INITIATION À LA SCULPTURE

PIERRE - MODELAGE - MOULAGE

avec JACQUES BÉNARD (514) 488-1957

SALSA

COURS DE DANSE

Avec ou sans partenaire

Session d'automne

Académie de danse LA SALSERA 849-7737

Louise Lapierre DANSE

«LOCAUX ENTIEREMENT RENOVÉS.»

Enfants • Adolescents • Adultes

Classes d'essai gratuite

Au ♥ du plateau Mont-Royal (514) 521-3456
danse-louiselapierre.qc.ca

Des vins au cuir solide, qui tiennent...



JACQUES BENOIT
DU VIN

Le vin (et c'est une des raisons pour lesquelles il fascine tant de gens) n'a jamais fini de nous étonner...

Très peu de vins, par exemple, sont en mesure de tenir la route cinq ans et plus.

La très grande majorité — au moins 95 % — sont en effet à boire dans les deux ou trois années qui suivent la mise en bouteilles. Après ce temps, et tout en pouvant rester buvables, ils ont perdu de leur fruit et de leur fraîcheur, leurs saveurs sont ternes, sans éclat.

Les blancs, eux, sont dans bien des cas devenus « mous », comme on dit, le niveau d'acidité, dont dépendent leur fraîcheur et leur équilibre, a chuté.

Or, motif d'étonnement, il y a des vins dont on pense qu'ils vieillissent mal, qui, tout au contraire, affichent une surprenante jeunesse

après dix années et plus de bouteille !

Exemple classique, les bourgognes rouges, surtout ceux d'origine modeste, qu'on craint toujours de voir mal vieillir.

Ouverte ainsi récemment (pendant cette période bénie que sont les vacances !), une bouteille de Meursault rouge 85 Ropiteau (un vin de négociant, donc), restait ainsi parfaitement correcte, tout en accusant son âge.

Évolué, faisant penser à un Saint-Émilion d'âge respectable (c'est ainsi, quoique, sauf erreur, on ignore pourquoi tant de bourgognes et de Saint-Émilion finissent par se ressembler avec le temps), il gardait une certaine fraîcheur, et était demeuré fort buvable.

Bourgogne bien connu au Québec, le Mercurey 90 Château de Chamirey, de son côté, n'a pas pris une ride et peut tenir, en se complexifiant, encore au moins cinq ans.

Comment se comporteront, avec le temps, les meilleurs vins du Languedoc ? Quel est donc leur potentiel de garde ? se demandent beaucoup d'amateurs.

Maintenant âgé de huit ans, le Coteaux du Languedoc 93 Domaine d'Aupilhac (mais ce n'est bien sûr qu'un son de cloche) a de quoi rassurer les plus sceptiques !

La couleur est soutenue, le bouquet marqué par des arômes de Syrah, les saveurs toujours jeunes et vivaces, les tannins fermes mais sans dureté, de sorte qu'il peut sans doute filer harmonieusement encore au moins quatre-cinq ans.

En l'ouvrant, je craignais de tomber sur un vin vieillissant, terne, aux arômes de pruneau cuit... Non pas, puisque ce Bandol 86 Cuvée la Tourtine Domaine Tempier, bien qu'il ne soit pas très coloré et qu'il vienne à l'orangé, au bouquet nuancé, marqué entre autres de notes de cuir, est encore tout à fait délicieux, d'un goût complexe, avec des tannins sans dureté. C'est cependant un vin parvenu à son apogée, à boire et à ne pas conserver plus de deux ans environ.

Bref, et comme l'écrivait le défunt Max L'Église dans son *Initiation à la dégustation des grands vins* (je le cite de mémoire), « avant de goûter, on ne sait pas ».

En ce sens qu'il ne faut jamais se fier à l'origine du vin et au millésime, et donc à l'étiquette, pour juger un vin, mais uniquement à son palais.



Un Côtes du Marmandais

Vendu normalement 11,95 \$ la bouteille, le **Côtes du Marmandais 99 La Vieille Église**, de la Cave coopérative Cocumont, est offert jusqu'au 16 septembre au prix très doux de 26,85 \$ le *tripak*, soit à 8,95 \$ la bouteille.

Produit avec surtout des cépages du Bordelais, plus 10 % d'une variété locale (l'Abouriou), c'est un vin qu'il faut très fortement recommander aux consommateurs qui aiment... le bordeaux rouge et qui sont à la recherche de vins peu coûteux, pour tous les jours.

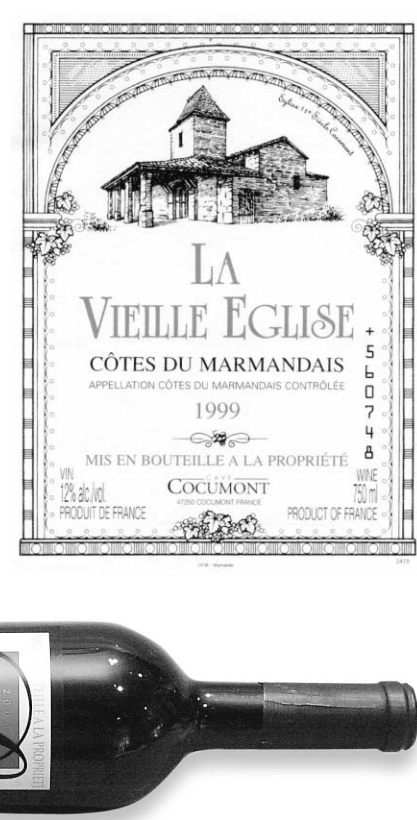
À l'aveugle, on jurerait, en effet, un petit bordeaux rouge ! Plutôt léger, peu tannique, il a en effet tout du bordeaux à en juger par ses arômes, au nez et en bouche. À ce prix, donc, il n'y a pas à hésiter. C. 560748, 8,95 \$, ★★ (\$) \$, à boire, 1 an.

Appellation du Sud-Ouest de la France — une région dont il y a beaucoup de vins à découvrir, soit dit en passant, et à des prix corrects —, les Côtes du Marmandais comptent quelque 1500 hectares du vignes.

D'Argentine

C'est, pour ainsi dire, le contraire parfait du précédent...

Produit d'Argentine, le **Mendoza 99 Privada Norton** est en effet un vin très coloré, au bouquet volumineux, profond, dans lequel s'imposent avant tout des arômes de petits fruits noirs, relevé de no-



quement du Malbec, est pour sa part un vin à la belle robe pourpre, aux odeurs de fruits rouges agrémentées de notes épicées (c'est le bois) bien présentes. De volume moyen au nez comme en bouche, il a un bon goût de fruits rouges, sur des tannins tendres, aimables. C. 426965, 13 \$, ★★(★) \$(\$) à boire, 1 an.

Bref, deux preuves de plus du savoir-faire de l'Argentine (quoique les frères François et Jacques Lurton, qui ont 125 hectares de vignes dans ce pays, soient de Bordeaux) et de l'adéquation du Malbec avec le climat et les sols de ce pays d'Amérique du Sud.

Du Languedoc

Aux dernières nouvelles, les quelque 625 caisses disponibles de ce vin — le **Côtes du Roussillon Villages 98 Château Les Pins** — étaient encore aux entrepôts, mais peut-être y en a-t-il déjà d'arrivées sur les tablettes.

C'est, lui, une illustration (une autre, après bien d'autres !) des pas de géant qu'a faits le Languedoc-Roussillon.

La beauté de l'affaire : le mariage des trois cépages utilisés, Syrah, Mourvèdre et Grenache, est si réussi qu'on n'en reconnaît aucun. Pourpre-prune, bien coloré, le charmant bouquet de petits fruits rouges de ce vin s'accompagne de notes épicées-boisées nettement perceptibles, sans qu'elles soient excessives, le bois, bien dosé, se manifestant aussi en bouche, car les tannins sont de qualité, polis par l'élevage en fûts. Relativement corsé, équilibré, c'est un rouge déjà délicieux, mais qui tiendra sans problème quelques années. S. 864546, 19,15 \$, ★★★ \$(\$), 2-3 ans au moins.

La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

Les prix

- (\$) - jusqu'à 8 \$
- \$ - jusqu'à 12 \$
- \$(\$) - jusqu'à 16 \$
- \$\$ - jusqu'à 20 \$
- \$(\$) - jusqu'à 24 \$
- \$\$\$ - jusqu'à 28 \$
- \$(\$) - jusqu'à 32 \$
- \$(\$) - jusqu'à 36 \$
- \$(\$) - jusqu'à 40 \$
- \$(\$) - jusqu'à 44 \$
- \$(\$) - jusqu'à 48 \$
- \$(\$) - plus de 52 \$

La règle

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- C indique qu'il s'agit d'un vin « courant », vendu dans la plupart des succursales.
- S désigne les vins de « spécialité », en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

LES ARTS VIBUS GALERIES MUSÉES ENCANS

À la **D**écouverte du **PARADIS**

LE PACIFIQUE SUD AVEC COOK ET BOUGAINVILLE

DU 17 MAI AU 8 OCTOBRE

Musée **Fort STEWART** au Fort
Île Sainte-Hélène
Métro Île Sainte-Hélène

Ouvert tous les jours - 10h à 18h
Info : (514) 861-6701

Québec Ministère de la Culture et des Communications
www.stewart-museum.org

MAISON SAINT-GABRIEL

C'est la fête des récoltes!

Dimanche 2 septembre

11 h 30 : Bénédiction des récoltes suivie de la Crie

13 h et 14 h 30 : Animation théâtrale historique

Visite guidée des jardins et conférence à 12 h

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal
Pour renseignements : (514) 935-8136

Québec Ministère des Affaires municipales et de la Métropole

Fête des vins

Foire des fromages fins

7^e édition
présentée par

100 ANS LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LA RIVIÈRE-DU-NORD

le samedi 15 septembre 2001

sous la présidence d'honneur de
Monsieur Champlain Charest
Propriétaire du Bistro à Champlain
Secondé par **Monsieur Jules Roiseux**, Ambassadeur du Vin du Québec

150 Vins disponibles sur le site
Dégustation gratuite des fromages fins du Québec

11 h à 21 h : **VIEILLE GARE DE SAINT-JÉRÔME (SOUS UN CHAPITEAU)**
Entrée 10,00 \$ incluant un verre INAO et catalogue des produits disponibles sur le site
Coupons de dégustation de vin en vente à 0,50 \$ l'unité

Également disponible Passeport de dégustation à 50,00\$

Pour réservations et informations
(450) 431-4339

SAINT-JÉRÔME SAQ Bell Québec Ministère des Régions

MUSÉE McCORD
690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

À ne pas manquer
Simplyment Montréal : coup d'oeil sur une ville unique
Krieghoff : des paysages en héritage une présentation de TRIMARK

Un rendez-vous avec l'histoire animation costumée
Le dimanche 1^{er} septembre, 11h30 et 15 h
Voyagez dans le temps en faisant la connaissance d'un couple de collectionneurs du 19^e siècle.
Ces deux êtres passionnés vous donnent rendez-vous dans l'exposition *Simplyment Montréal* et vous parlent des objets qui ont marqué leur vie.

La Presse

Paroles Vivantes

Découvrez les subtilités, le raffinement et l'éloquence de la diplomatie autochtone
Paroles vivantes : diplomates autochtones au XVIII^e siècle
une exposition qui commémore le 300^e anniversaire la Grande Paix de Montréal

CBC Archives nationales du Canada

À L’AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)
Dès jeu., 20h, *Les Voisins*, de Claude Meunier et Louis Saia. Mise en scène de Denis Bouchard. Avec Louis Champagne, Martin Drainville, Luc Guérin, Diane Lavallée, Sylvie Moreau, Sonia Vachon, Louis-Martin Despa et Sandra Dumaresq. Du mer. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Dès mar., 20h, *L'Orestie*, d'Eschyle. Mise en scène de Georges Lavaudant. Texte français de Daniel Loayza. Avec Gilles Arbona, Frédéric Borie, Hervé Briaux, Christiane Cohendy, Maurice Deschamps, Philippe Morier-Genoud, Sylvie Orcier Annie Perret, Patrick Pineau, Delphine Salkin, Muriel Solvay, Marie-Paule Trystram et Bernard Vergne.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Dès mar., 19h30, *Faust, pantin du diable*, de Marie-Christine Lé-Huu. Mise en scène de Philippe Soldevilla. Avec Martin Genest, Anne-Marie Olivier, Pierre Robitaille et Paul-Parick Charbonneau.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Auj. et dim., 20h, *Amour et Révolution*, comédie libertine d'après *Les Liaisons dangereuses*, d'après l'oeuvre de Choderlos de Laclos. Adapt. et mise en scène de Daniel Paquette. Avec Annie Charland, Ludger Côté, Julie Gagné, Marc-André Leclair, Daniel Paquette, Annie Valin, Geneviève Schmith et Fanny Weilbrenner.

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, av. Bourgoigne, Chamblay)
Ven., 20h, *La Maison de Bernard Alba*, de Federico García Lorca. Mise en scène de Patrice Tremblay assisté de Manon Cardinal. Avec Lucie Cloutier, Sandrine Dumaresqu, Lyne Lefort, Vicky Messier, Hélène Michaud, Majolaine Quintal, Lynne Pérusse et Lucie Roy.

AUDITORIUM NICOLAS-GATINEAU (360, boul. de la Vérendrye, Gatineau)
Auj., 20h30, *Le bonheur, c'est pas bon pour la santé*, de Louise Matteau. Mise en scène de Normand Gélinas. Avec Fabien Dupuis, Éric Brisebois, Julie Deslauriers, Marylise Bourke, Louise Deslières et Claire Jacques.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LA GRANGERIT (5475, boul. St-Martin O., Laval)
Auj., 20h, *Même jour, même heure, l'an prochain*, de Bernard Slade. Trad. de François Tassé. Mise en scène de Normand Carrière. Avec Lysane Gendron et Jean-François Boudreau.

CHÂTEAU MÉDIÉVAL SIRE D'HOWARD (1544, chemin des Musiciens, St-Adolphe-d'Howard)
Sire d'Howard, animation avec l'Ensemble Skarazula. Lun., mer., jeu., sam., de 18h à 21h30. Jusqu'au 30 septembre.

THÉÂTRE DES ÉRABLES (870, montée Laurin, St-Eustache)
Auj., 20h, *Les Petits Potins du matin...*, de Lee Kalcheim. Mise en scène de Serge Thibodeau. Avec Chantal Baril, Normand Lévésque, Anne-Claude Chénier, Vincent Bolduc et Jeff Boudreault.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Ah ! vous dirais-je, Maman..., de Michel Duchesne. Mise en scène d'André Montmorency. Avec André Montmorency, Sylvie Tremblay, Sylvie-Catherine Beaudoin et Benoît Langlais. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 8 septembre.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Auj., 20h30, *Bonjour Broadway*, de Neil Simon. Trad. de Benoît Girard. Mise en scène de Yvon Bilodeau. Avec Jean-Pierre Chartrand, Marc-André Coallier, Daniel Gadouas, Louise Laprade, Francis Reddy et une autre comédienne.

CABARET-THÉÂTRE DE LA MONTAGNE COUPÉE (204, Montagne coupée, St-Jean-de-Matha)
Auj., 20h30, *Chômage 2*. Avec Mario Pierre, Michel Lafond et Marc Perron.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (356, Marie-Victorin, Kingsey Falls)
André le magnifique, d'Isabelle Candelier, Loïc Houdré, Patrick Ligardes, Denis Podalydès, Michel Vuillemoz avec la complicité de Rexémi De Vos. Adapt. de Normand Chouinard et Marcel Robitaille. Avec Martin Drainville, André Robitaille, Normand Chouinard, Dominique Quesnel et Patrice Robitaille : 20h30.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet, Drummondville)
Balconville P.Q., de Gilles Latutlippe. Avec Gilles Latutlippe, Roger Giguère, Jacques Salvail, Serge Christiaenssens, France Arbour, Diane St-Jacques et Louise Matteau. Du mer. au sam., 20h. Jusqu'au 8 septembre.

THÉÂTRE DE MARIEVILLE (1979, St-Césaire, Marieville)
Ah ! six bons moines, comédie musicale de Serge Turbide. Mise en scène de Septimiu Sever. Avec Septimiu Sever, Serge Turbide, Claude Steben, Jean Faber, Mario Lejeune et Cyrille Beaulieu. Du mer. au sam., 20h. Jusqu'au 30 septembre.

THÉÂTRE ROUGEMONT (370, rang de la Montagne, Rougemont)
Le Spot idéal, de John Godber. Trad. de Michel Tremblay. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Catherine Lachance, Donald Pilon, Adèle Reinhardt et Alain Zouvi. Du

mer. au ven., 20h30; sam., 19h, et 22h.

THÉÂTRE DES TOURNESOLS (331, chemin Brosseau, route 139, Cowansville)
Auj., 20h, *Le King en folie*, comédie musicale de François Dowd. Mise en scène d'André Lejeune. Avec Martin Stevens, Deano Clavet, François Dowd et Dominic Ranaldi.

THÉÂTRE DES HIRONDELLES (4920, chemin des Grands-Coteaux, St-Mathieu-de-Beloil)
Auj., 20h30, *Émotions*, revue musicale de danses, chanson et d'humour. Mise en scène de Marc Charlebois. Avec Franck Olivier, Marcelle Alexic et Marc Charlebois.

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE (1645, chemin du Chenal-du-Moine, Ste-Anne-de-Sorel)
Auj., 21h, *Bouchées doubles*, de Jim Brochu. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Vincent Graton, Josée Deschênes, Sylvie Boucher et Michel Poirier.

LA CITÉ DE L'ÉNERGIE (1000, av. Melville, Shawinigan)
Auj. et dim., 21h, *Kosmogonia*, de Claude Champagne. Mise en scène de Jean-Frédéric Messier. Chorégraphies de Ginette Laurin.

ANCIEN PRESBYTÈRE (170, St-Charles sud, Granby)
Auj., 20h30, *Un numéro quatre pour 4*. Mise en scène de Martin Gougeon. Avec Antoine Bertrand, Mélissa Dion Des Landes, Martin Gougeon, Alexandre Leclerc et Martin Poitras au piano.

THÉÂTRE DE LA CHAPPELLE BLANCHE (45, rue Principale, St-Jacques de Leeds)
Auj., 20h30, *L'amour est aveugle*, de Josée Labossière. Mise en scène de Germain Nadeau. Avec Yves Kirouac, Emmanuelle Nadeau, Louis-Étienne Nadeau et Madeleine Parent.

THÉÂTRE D'EASTMAN (55, chemin du Théâtre, Stukely-sud, Eastman)
Auj., 19h, *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?*, revue musicale de Lorraine Beaudry. Avec Nathalie Simard, Bianca Ortolano, Estelle Esse, Tony Conté, Joël Legendre, Patrice Bissonnette et Pierre Benoît.

Danse

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Ven., 20h, *Carmen*, scénario original de Christopher Gable. Chorégraphie de Didi Veldman. Mise en scène de Patricia Doyle. Présentation des Grands Ballets Canadiens.

Musique

MONT-TREMBLANT
Auj., dim. et lundi, Fête de la Musique. Concerts à compter de 12 h et jusqu'à 23 h (auj.), 20 h 30 (dim.) et 19 h (lun.).

CENTRE D'ARTS ORFORD (Salle Gilles-Lefebvre)
Auj., 20 h, Daniel Taylor, haute-contre, Sylvain Bergeron, luthiste, Michael McMahon, pianiste, Handel et folklore. Programmation d'automne.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
Mer., 20 h, Stephen Rumpf, organiste. Ave *Maris Stella* (Grigny), Symphonie no 3 (Widor), *Harmonies du soir* (Karg-Elert) et *Thème, Variations et Final* (Thiele).

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Du rock à l'opéra. Production de Zone 3 : 21h. Jusqu'au 23 septembre.

CASINO DE MONTRÉAL
Les Crooners, avec Lise Montour, Yvan Pion, Christine Quesnel et Yoland Sirard. Lun., mar., mer., 13h30. Jusqu'au 26 septembre.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Auj., 20h30, The Proclaimers.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES (87, Ste-Catherine E.)
Dim., 20h, M.O.D., Superjack, New Society of Anarchists et Bunchofuckingoofs.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Jeu., 21h, The Frenetic; ven., The Minders et Waxwings.

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
Auj., 20h, *Laissez faire, j'me comprends*, de Nathalie Sasseville. Avec Nathalie Sasseville, Alexandre Carle, Claude Mousseau et Sylvie Thérour; dim., 20h30, ligue d'improvisation des Cravates; mar. et jeu., 20h, Trio Boris.

(4375, Ontario E.)
Auj. et dim., 16h, *Sur les traces de la Bolduc*, de Lorraine Beaudry.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., 21h, *Le Cabaret de la pire espèce*, création collective. Mise en scène de Francis Monty. Avec Catherine Hamann, Amélie Chérubin-Soulières, Caroline Gendron, Nadine Louis, Geneviève Maynard, Vincent-Guil-laume Otis et Erwin Weche.

BOÎTE À MARIUS (5585, Papineau)
Auj., Richard Lachapelle et Jocelyn Marleau; jeu. et ven., Richard Lachapelle et Michel Lévesque : 22h.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., Denis Dequire; ven., Louis Alarie : 22h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau; dim., 21h, Thierry Fortuit chante Brel; lun., 21h30, Jean-François Lessard chante Renaud, Desjardins; mar., 21h30, Didier Dumoutier; mer., 21h30, les Castors célestes; ven., 22h, Roger Genois chante Brassens.

ALIZÉ (900, Ontario E.)
Auj., 21h, Ily Morgane et Chapeau Melon.



Photothèque La Presse ©

Fête de la musique à Tremblant

Directrice artistique de la Fête de la musique, la violoniste Angèle Dubeau reprend, demain soir à Tremblant, l'excellent spectacle *Violons d'enfer* avec le groupe La Pietà.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mer., 21h30, Jorge Martinez.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Dim., 20h, Quartette Geraldine Hunt.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., Alain-François et Dominic Grenier; dim., Alain-François et Le Bouthillier : 20h.

LE DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., 20h, Alex Sohier et le groupe Dany Pouliot.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., Trio Shawn Loesch; dim., Quartette Yves Nadeau : dès 21h.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj. 20h, groupe Radius Park.

L'INTERLUDE (408, Manseau, Joliette)
Auj., 22h, Pierrot Fournier chante Brel, Brassens et Ferré.

O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Bros-sard)
Auj., dès 20h30, Steve Rowe Blues Band.

BOURBON STREET (195, boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle)
Auj., 21h, Bruno Landry et Remy Bellerive.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (84, Merry N., Magog)
Auj. et dim., 20h30, Lèvesque et Turcotte.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)
Auj., 20h30, les Foubrac.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (1, Wellington, Hull)
Auj., 20h, *À la recherche d'Elvis*, comédie de Marcia Kash. Trad. et adapt. de Josée La-Bossière. Mise en scène de Danielle Grégoire. Avec Isabelle Bélsie, Richard Bénard, Manon Leblanc, Stéphane Guertin, Pierre McNicoll et Chantale Richer..

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Auj. et dim., exposition *Métamorphoses et clonage*. Expositions *ArtCité*, et *Sylvie Laliberté - Oeuvre de politesse*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Expositions *Picasso érotique*, *Le Roman-tisme*, *Vivre en Afrique : la collection Collins d'objets angolais*. Du mar. au dim., de 11h à 18h. - (pavillon Michal et Renata Hornstein) - Exposition *Aluminium et design*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 11h à 21h.

GALERIE D'ART (1390, Sherbrooke O.)
Exposition *Plein Soleil*. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h; mer., de 11h à 17h; sam., de 12h à 16h; dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 6 septembre.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Exposition *Paysages du Québec - 1900-1948*. Jusqu'au 3 septembre.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *1701 la Grande Paix de Montréal*. Jusqu'au 16 septembre.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
Exposition *Bijoux d'Hommes. Signes et insignes. Montréal, America I*. Du mar. au dim., de 10h à 16h30.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions *Saint-Laurent, du village à la ville : retrouvez le coeur et Coussins à dentelle*. Du mer. au dim., de 12h à 17h.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Dublin, Pointe-Ste-Charles)
Exposition *Un enfant... un rêve*. Jusqu'au 17 décembre.

ARTOTHÈQUE (5720, St-André)
Exposition *Montréal à l'époque des rivières oubliées*. Du mer. au ven., de 12h30 à 19h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 20 octobre.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Exposition *Estampes québécoises de l'an 2000*. Du lun. au ven., de 9h à 17h. Jusqu'au 15 septembre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Expositions *Piero en tête*, sculptures contemporaines, de Geoffrey Smedley.

Architecture remémorée : miniatures d'édifices de la collection du CCA et John Soane 1753-1837. Du mar. au dim., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h. Jusqu'au 3 septembre.

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)
Exposition *Marlene Dietrich*. Jusqu'au 23 septembre.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (1440, Sanguinet)
Dès jeu., exposition *Design France - Génération 2001*. Du mer. au dim., de 12h à 18h.

GALERIE ARTEVISTA (Centre d'art contemporain Belgo, 372, Ste-Catherine O., espace 127)
Exposition *Reading Pictures, Seeing Words*, oeuvres de John B. Dutton. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 19 septembre.

GALERIE ARTUS (988, Rachel E.)
Auj. et dim., de 12h à 18h, oeuvres de Jacques-Albert Wallot.

GALERIE BERNARD (90, Laurier O.)
Auj., de 12h à 17h, peintures et sculptures de Cho Boo-Soo, Daudelin, Riopelle, Vermette et plusieurs autres.

GALERIE BOURBON-LALLY (460, Ste-Catherine O., espace 502)
Dès ven., oeuvres photographiques de Mario Oleaga.

GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)
Photographies de Jo-Anne Solowey Shapiro et sculptures de Michèle Lavoie. Jusqu'au 15 septembre.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
Exposition *Picture This I Documenting the Future*, oeuvres de Holly Marie Armishaw, Luc Choquer, Carole Condé et Karl Beveridge. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 29 septembre.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
Oeuvres de Riopelle, Ferron, Gervais, Leduc, Barbeau, Dallaire, Montpetit.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (Marché Bonsecours)
Petits formats. Jusqu'au 9 septembre.

GALERIE ERIC DEVLIN (1407, St-Alexandre)
Dès mer., oeuvres de Marbod Fritsch. Du mer. au ven., de 12h à 18h; sam., de 12h à 17h.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
Dès ven., exposition *Regard d'outre-temps*. Du mar. au ven., de 13h à 18h; sam., dim., de 13h à 16h.

GALERIE ENTRE CADRE (4895, St-Laurent)
Oeuvres de Nadège Thiry. Jusqu'au 15 septembre.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Oeuvres d'Angela Casolino, Mélissa Mahiout, Mélanie Montour, Karina Guérin, Nicola Mainville et Renée Breault-Doucette. Jusqu'au 15 septembre.

GAALERIE GALA (5157, St-Laurent)
Oeuvres de J.C. Vilallonga, C. Fresnay, R. Durrocher et L. Fini. Judqu'au 30 septembre.

GALERIE GORA (Édifice Alexander, 460, Ste-Catherine O.)
Auj., de 13h à 18h, oeuvres de Luis Ré.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Peintures de Theo Tobiasse, sculptures de Bruno Luna et Almanzor.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Albric Soly et Louis Hughes.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Oeuvres de Jean Gaudreau, Sébastien Maltais et Robert Savignac. Jusqu'à lundi.

GALERIE LE ROYER (51, St-Paul O.)
Oeuvres de Serge Brunoni, Marilyn Reim et Maurice Lépine. Jusqu'au 10 septembre.

GALERIE LES IMPATIENTS (100, Sherbrooke E.)
Dès jeu., exposition *Les Clandestins*, photographies de Mario del Curto. Du mar. au ven., de 10h à 17h; sam. et dim., de 13h à 16h.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Nicole Foreman. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 16 septembre.

GALERIE NORDHEIMER (383, St-Jacques O.)
Peintures de Paul V. Beaulieu, Serge Lemoyne, Laurent Bonet, Roger Ricard. Sculptures de Liardi et Lemieux. Jusqu'à lundi.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
Dès mer., oeuvres d'Anna Tilli. Mar., mer., jeu., de 10h à 21h; ven., de 10h à 18h; sam., de 10h à 17h; dim., de 13h à 17h.

GALERIE LILIAN RODRIGUEZ (372, Ste-Catherine O., espace 405)
Oeuvres de David Hall. Du mer. au ven., de 12h à 17h30; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 22 septembre.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Oeuvres de Viviane Case-Fox, S. Missakian et Julie Robert. Jusqu'au 10 septembre.

GALERIE TM (460, Ste-Catherine O., espace 300)
Auj., de 12h à 17h, exposition *Tendances contemporaines*, oeuvres de Phil Allard, A. Bergeron, Joe Gora, Mateo, Y. Meunier, S. Élizabéth Pepler, D. Poirier et P. P. Poirier.

GALERIE TURENNE (1474, Sherbrooke O.)
Oeuvres de J. Giunta et tableaux anciens.

GALERIE UQAM (1400, Berri, local J-R120)
Dès ven., oeuvres de Lucie Lefebvre, Christian Châtel, Magali Desbazeille et Christl Lidl.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Herman Heimlich, Louise Scott, Stanislav Germanov et Maja Vodonovic. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h.

GALERIE YERGEAU DU QUARTIER LATIN (2060, Joly)
Oeuvres d'Olivier Vanderaa et Jean-Marie Savage. Jusqu'au 29 septembre.

QUARTIER ÉPHEMÈRE (Wellington et de la Montagne)
Installation de Portable Palace. Jusqu'au 14 septembre.

SALON ALTERNA-TIF (122, Bernard O.)
Auj., tapisseries et peintures de Kina Reusch.

Ligne Info Mosaïcultures Rogers AT&T Téléphone : (514) 868-4000 ou 1 888 868-9999 Cellulaires Rogers AT&T : (abonnés) *2001 • www.mosaiculture.ca

Loto-Québec présente

MOSAÏCULTURES INTERNATIONALES MONTRÉAL

Le Jardin des Magiciens

AUDIO - GUIDE
Innovation, l'audioguide vous permet de parcourir l'exposition à votre rythme. Les concepteurs et les artisans vous racontent eux-mêmes l'histoire fascinante de chacune des œuvres. 6\$

Stationnement disponible
Accès par la rue Mill

Tous les jours, de 9 h à la brunante

Parc des Écluses

Jusqu'au 8 octobre 2001

Des superbes sculptures florales pouvant atteindre jusqu'à 10 mètres de haut et qui sauront vous éblouir.

Prix d'entrée
(taxes incluses)
• Adultes : 10 \$
• Enfants de 6 à 11 ans : 4,50 \$
• Enfants de 5 ans et moins : gratuit
• Âge d'or et étudiants de 12 à 18 ans : 8,50 \$
• Familles : 28 \$
• Passeports : 28 \$
(sur présentation d'une photo passeport)

Où se procurer des billets
• Sur le site
• Les billets sont également en vente sur le site internet du Réseau Admission à : www.admission.com

Groupe de 15 personnes et plus
• Info et réservations: SPEC (514) 527-3644

Audio-guide : 6 \$
Visite guidée :
Adultes : 3 \$, Enfants : 1 \$

La Presse

2077857

Canada Québec Ville de Montréal loto-québec TVR Port de Montréal

CINÉMA

FALARDEAU

Suite de la page D1

C'EST L'OEUVRE d'une femme qui a visiblement beaucoup réfléchi. Le film a une valeur anthropologique, mais réussit là où les sciences sociales sont impuissantes, en donnant une dimension émotive aux sujets. Je retiens cette scène touchante d'ironie où une jeune femme dont le mari s'exile pendant des mois à la montagne insiste pour que Ivan la filme. Elle se met à murmurer une mélodie vaguement familière, tout doucement. Ivan l'accompagne alors, timide-ment, et le spectateur reste là, ému. Puis, on finit par reconnaître, pan-tois, la chanson de *Titanic*. Dans une Bulgarie moyenâgeuse, le ci-néma américain arrive à bon port. Mais à Montréal, au XXI^e siècle, vous ne verrez probablement pas ce beau film bulgare.

Dans *Sweet Dreams* de Saso Pod-gorsek, l'influence occidentale pé-nètre la Yougoslavie de 1973. En Slovénie, de jeunes écoliers saluent Tito en chœur à l'école, puis écou-tent du rock à la maison. Le petit Egon a treize ans, cet âge ingrat où l'on découvre l'amour dans un corps difforme, où l'on commence à percevoir les adultes comme des êtres fragiles et contradictoires. Egon rêve d'avoir un tourne-dis-que. Mais sa grand-mère veut faire de lui un saint et sa mère, un mar-tyr. Chaque détail de ce film res-pire le goût du cinéma, chaque scène est un petit film réussi. Épaulé par de brillants comédiens, le réalisateur a su capter ces micro-moments de lucidité propres à l'adolescence qui nous cicatrisent pour la vie. Bien qu'il n'a rien de révolutionnaire, *Sweet Dreams* re-pose sur des nuances là où *Billy El-liot* versait dans les bons senti-ments. S'il avait été tourné en anglais (il est parfait en slovène), il y a fort à parier qu'on assisterait à un succès commercial. Mais malgré son catalogue de prix en Slovénie, pariez plutôt que vous ne le verrez pas.

Ça vous ennuie que je vous parle de chose que vous ne verrez pas? Tant mieux. Il me faudrait deux ou trois chroniques supplémentaires pour vous expliquer correctement le pourquoi et le comment du monde de la distribution. La com-pétition est féroce, le niveau de ris-que élevé, les lois rigides. Un film doit non seulement plaire au distri-buteur, il doit l'intéresser, lui et un diffuseur télé, une salle, un marché, des commanditaires... Certains dis-tributeurs plus modestes (sans ou-blier l'incontournable Ex-Centris) aiment assez le cinéma pour courir des risques, mais c'est insuffisant.

Dans certains pays, ce sont des gouvernements totalitaires qui dic-tent ce que la population peut et doit voir. Ici, c'est la loi du marché qui exerce sa censure, qui décide pour nous. Normal, nous sommes un public frileux, paresseux peut-être, à qui la Slovénie et la Bulgarie ne disent pas grand-chose. Mais des cinéastes d'ailleurs ont des chos-es à nous dire, de belles choses, di-vertissantes et universelles. Vous ne les verrez pas. Parce que ce c'est le pop-corn et non les films qui ren-tabilisent les Famous Players. Et des films bulgares, ça ne fait pas vendre de pop-corn.



Photo MICHEL GRAVEL, La Presse ©

Roland Suso Richter, réalisateur du film historique *Der Tunnel*, s'est prêté au jeu d'une petite mise en scène, hier, devant l'entrée de l'Impé-rial, en montrant son passeport à deux gardes est-allemands.

EN COMPÉTITION

Harry, un ami qui vous veut vraiment du bien



MARC-ANDRÉ LUSSIER

VIVE ÉMOTION LORS de la première projec-tion de *Der Tunnel*, hier matin, à l'Impérial. Le quatrième film allemand inscrit en compétition officielle, réalisé par Roland Suso Richter, fut d'ailleurs le plus chaleureusement applaudi parmi tous ceux ayant été présentés jusqu'à maintenant. Il est vrai que cette histoire, inspi-rée de celle qu'a vécue un véritable passeur est-allemand, fait écho à une blessure dont la plaie, même 11 ans après la chute du mur de la honte, ne sera pas cicatrisée de sitôt.

Le scénario, construit de telle sorte qu'aucun temps mort ne vienne perturber le cours des 157 minutes de projection, est d'une redoutable effi-cacité. Il relate les efforts qu'a mis Harry Mel-chior, champion de natation de la République démocratique allemande passé à l'Ouest, pour faire traverser sa soeur Lotte, qui n'a pu le sui-vre, de l'autre côté du mur.

Au moment où les autorités est-allemandes se lancent dans la construction du Mur de Berlin, en 1961, Harry élabore avec un ami ingénieur un plan ambitieux : construire un tunnel de 145 mètres à partir d'une usine désaffectée de l'ouest. Un projet complètement fou, demandant au moins neuf mois de travail acharné à creuser au pic et à la pelle. Neuf mois au cours desquels Harry, entouré de quelques amis, doit surmon-

ter l'angoisse, déjouer un réseau d'information fondé sur la délation, bref, affronter un système n'hésitant pas à abattre ses propres commettants au nom de la solidarité nationale.

Tous les ingrédients sont bien entendu réunis pour créer un suspense ne laissant aucun répit au spectateur. Le cinéaste tire profit de sa mise en scène dynamique, de son montage serré, de ses personnages bien dessinés. À cet égard, on ne se surprendra guère du jeu très physique de Heino Ferch, un acteur vu dans *2 Hommes - 2 Femmes - 4 Problèmes* (qu'on verra aussi dans *Na-poléon* aux côtés de Gérard Depardieu). Ce Bruce Willis allemand met ici sa présence carrée au service d'un athlète héros qui, lors de cette opé-ration, parviendra à sauver une trentaine de per-sonnes. Difficile de retenir une petite larme au moment des retrouvailles. D'autant plus que cette histoire, en plus d'être désespérément con-crète dans sa description, revêt un caractère sym-bolique pour tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont dû combattre un système pour assurer leur survie. *Der Tunnel* est à l'affiche, de-puis hier, au Quartier latin.

Des retards inacceptables

Parce que notre cœur est bon, nous avons passé sous silence les retards systématiques des projections de la compétition officielle jusqu'à maintenant. Hier, pourtant, notre vase a dé-bordé lorsque la projection du deuxième film de la journée, *Pinero*, a commencé avec plus d'une demi-heure de retard. De cinq, dix, ou trente minutes, ces retards, on ne le répètera jamais as-ssez, sont indignes d'un festival de classe inter-nationale. D'autant plus agaçants dans le cadre

d'un festival axé sur la participation publique parce que ces milliers de festivaliers se sont jus-tement construit un horaire serré où chaque mi-nute est précieusement comptée. Bien sûr, les présentations (bilingues au ridicule) au cours desquelles les artisans viennent saluer le public, font partie de la tradition du FFM et c'est bien ainsi. N'y aurait-il pas moyen de démarrer cel-les-ci cinq ou dix minutes avant l'heure prévue de la projection alors que tout le monde est déjà assis ?

Quoi qu'il en soit, nous n'avons pu voir, à cause de ces fâcheuses circonstances, qu'environ les deux tiers de *Pinero*, un récit biographique réalisé par Leon Ichaso (*Sugar Hill*), lequél relate le parcours tumultueux du poète dramaturge d'origine portoricaine Miguel Pinero. Écrivain latino à la prose flamboyante mais au comporte-ment autodestructeur, Pinero, auteur notam-ment de la pièce *Short Eyes*, aura du mal à con-fronter les démons intérieurs qui l'habitent. Drogues dures, sexe, alcool auront raison de son âme meurtrie.

Mise en scène dynamique et inspirée, belle prestation de Benjamin Bratt dans le rôle-titre mais le film, à première vue, souffre des inévitables comparaisons avec *Before Night Falls*, le film de Julian Schnabel sur la vie du poète cubain Reynaldo Arenas. Attendons de voir le film en entier avant de nous prononcer pour de bon. Ce film prendra l'affiche chez nous cet automne.

DER TUNNEL (LE TUNNEL)

★★★★½

PINERO

★★★

| 0 |

Histoire d'O

ISABELLE MASSÉ

CERTAINS ADOLESCENTS ont tout. Absolument tout : l'amour in-conditionnel de la plus belle fille de l'école, le titre de meilleur joueur de l'équipe de basketball, un entraîneur qui les considère comme leur fils et des notes élevées en classe. De quoi rendre jaloux !

Jusqu'où peut-on aller quand on a envie à mort la vie d'un collègue étudiant ? Très loin, lorsqu'on est un personnage qui a germé dans la tête de William Shakespeare. Ou dans celles du scénariste Brad Kaaya et du réalisateur Tim Blake Nelson, qui ont adapté pour le grand écran, la tragédie *Othello*, à la sauce collège privé américain pour gosses de riches.

Dans *O*, Othello se nomme dés-ormais Odin (Mekhi Phifer) et a tous les talents pour mener son équipe de basketball aux cham-pionnats d'État. Sa Desdémone se prénomme Desi, la jolie fille du di-recteur du collège (Julia Stiles qui n'en est pas à sa première appari-tion dans une adaptation cinémat-ographique d'une oeuvre de Shakes-peare). Et Iago est Hugo (Josh Hartnett), le fils de l'entraîneur de



Le film *O*, de Tim Blake Nelson, était présenté cette semaine dans le cadre du Festival des films du monde.

basketball, jaloux au possible de toute l'attention portée à son coé-quipier adoré.

Le garçon très rusé imaginera donc tout un plan pour que le pa-radis d'Odin ressemble de plus en plus à l'enfer. Un plan aussi simple que machiavélique : éroder la con-fiance que porte Odin à Desi en lui

faisant croire qu'elle le trompe avec un autre membre de l'équipe. Et continuer d'agir comme le grand confident de sa victime, toujours présent lorsque tout va mal. La ma-chination de Hugo aura l'effet d'un poison lent mais mortel grâce au-quel il arrivera à ses fins. Ça sent la mort durant toute la deuxième

moitié du film... et mort, il y aura.

Étonnant, pour un film destiné à un public adolescent, non ? Autant vous avertir : *O* ne se termine pas par une grande fête. Pensez plutôt aux deux épais du Columbine High School, au Colorado, qui ont tiré sur tout ce qui bouge, il y a deux ans. Le réalisateur et le scénariste ont su tenir leur bout, pour suivre le schéma de la pièce de Shakes-peare sans trop y déroger. Résul-tat ? Parce qu'ils le jugeaient trop violent, les bonzes du studio de production Miramax ont repoussé à maintes reprises la sortie du film qui, entre temps, est passé dans les mains de Lions Gate.

Ne cherchez donc pas de bonnes blagues de vomi, de pipi et de zizi qui tapissent toutes ces comédies puériles sorties cet été ! *O* est un drame, point. Une histoire de ven-geance qui tourne mal. Transposé en l'an 2000, dans un collège pro-pre où la paix est censée régner, le récit aurait pu être tout, sauf crédi-ble, n'eut été du jeu excellent des acteurs. Dans la peau noire d'Odin, Mekhi Phifer (*Soul Food*) est crédi-ble à souhait et donne des frissons. La scène finale, dans laquelle il se retrouve, assomme. En Hugo, Josh

Hartnett (*Pearl Harbour*) a le regard de ceux qui en veulent à la terre entière et qui sont prêts à tout pour un peu d'attention. À ce titre, cer-taines situations demeurent moins plausibles, les complices d'Hugo semblant agir aveuglément, sans trop se poser de questions. Mais on oublie vite les quelques invraisem-blances du scénario pour s'attarder au fond du récit. Mais surtout, à un gars qui, en voulant détruire la vie d'un être adoré, s'est du même coup tiré dans le pied.

★★★★½

O, de Tim Blake Nelson. Scénario : Brad Kaaya. Images : Russell Lee Fine. Avec Mekhi Phifer, Josh Hartnett, Julia Stiles, Martin Sheen et Rain Phoenix. 91 minutes.

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

25^e édition du Festival des films du monde
du 23 août au 3 septembre 2001

Le Festival et son partenaire Air Canada souhaitent remercier les commanditaires suivants pour leur précieuse collaboration :

Information : (514) 848-3883 Site Internet : www.ffm-montreal.org

Participez au concours Air Canada
« Cinéma en tous genres »
 Vous pourriez gagner deux billets pour Londres en Service Hospitalité^{MD}.

AIR CANADA

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE



Avec une ironie teintée de colère, Gjergj Xhuvani décrit dans *Slogans* l'atmosphère de l'Albanie de 1970.



Photo MICHEL GRAVEL, La Presse ©

Benjamin Bratt

Cinq questions à... Benjamin Bratt

MARC-ANDRÉ LUSSIER

DEUX MOIS après avoir terminé le tournage d'*Abandon*, une première réalisation du scénariste de *Traffic*, Stephen Gaghan, Benjamin Bratt est de retour à Montréal afin, cette fois, de présenter un film dans lequel il tient la vedette. *Pinero*, réalisé par Leon Ichason, décrit le parcours pour le moins tourmenté de Miguel Pinero, poète dramaturge, aussi acteur à ses heures, d'origine portoricaine (auteur notamment de la pièce *Short Eyes*), mort de trop d'excès en tous genres en 1988. Vu dans la série *Law & Order*, de même que dans des films à caractère commerciaux (*The Next Best Thing*, *Miss Congeniality*), Benjamin Bratt est surtout reconnu dans le public, du moins pour l'instant, comme étant le bel amoureux que Julia Roberts a récemment laissé tomber...

Q Dans votre présentation au cinéma Impérial, vous avez spécifié que ce rôle était le meilleur qu'on vous ait jamais offert...

R En fait, j'aurais plutôt dû parler de grand défi. Quand j'ai lu le scénario, que je ne croyais pas m'être destiné, je me suis dit que l'acteur qui aurait à incarner ce personnage trouverait là le rôle de sa vie. J'étais certain qu'on ne ferait pas appel à moi parce que, d'une part, mon physique est très différent de celui du personnage ; mais aussi (surtout) à cause de l'aspect très sombre de cette histoire. Je n'hérite habituellement pas de ce genre de rôles. Ça ne correspond pas du tout à ma nature de toute façon. Aborder un personnage avec autant de zones d'ombre, c'est terrifiant.

Q Est-ce la première fois que vous incarnez à l'écran un personnage ayant réellement existé ? L'approche est-elle différente ?

R Oui, c'est différent. L'un des avantages est d'avoir la possibilité de faire des recherches, de s'appuyer sur une vraie documentation, quoique les films et vidéos d'archives dans lesquels Pinero apparaît sont peu nombreux. Le désavantage, c'est que vous n'avez pratiquement pas droit à l'erreur. Tous ceux qui l'ont connu de près vous attendent de pied ferme en espérant un portrait le plus juste possible.

Q Connaissez-vous l'oeuvre de Pinero auparavant ?

R Très jeune, j'ai vu la pièce *Short Eyes* à Los Angeles. J'ai aussi vu le film ayant été inspiré de cette pièce (Robert M. Young — 1977) à plusieurs reprises alors que j'étais adolescent. La réalité dépeinte là-dedans m'a horrifié. Et m'a convaincu de rester dans le droit chemin ! J'ai aussi été vite conquis par ses mots, sa poésie. Pinero inspirait beaucoup les jeunes. En vérité, son histoire en est une d'écriture avant tout. C'est du moins cette dimension qui nous a motivés à faire ce film.

Q Pourquoi avez-vous choisi d'être acteur ?

R Je n'ai pas eu la vocation tout de suite car je pratiquais l'athlétisme à l'école. Quand mon père m'a un jour suggéré d'aller m'inscrire à l'activité théâtrale, l'idée ne m'emballait du tout. Jusqu'à ce qu'il me confie qu'il avait lui-même rencontré beaucoup de filles de cette manière ! Ce n'est que plus tard que j'ai abordé le métier plus sérieusement. À vrai dire, ce fut une révélation au point où j'ai décidé de poursuivre toutes mes études en fonction du théâtre.

Q Certains spectateurs seront tentés de tracer un lien entre *Pinero* et *Before Night Falls* de Julian Schnabel...

R Ce lien ne me gêne pas du tout. J'ai été très ému par la prestation de Javier Bardem. Les deux films présentent peut-être quelques similitudes mais demeurent foncièrement différents dans mon esprit. L'histoire de Pinero est essentiellement américaine alors que celle de Reynaldo Arenas ne pourrait se dérouler ailleurs qu'à Cuba. Bien sûr, on pourra dire que ces deux histoires prennent racine dans les origines des protagonistes, mais la culture latine est très diverse. J'estime que le parcours de Pinero, comme celui d'Arenas d'ailleurs, est unique.

LUC PERREAULT

ON A SOUVENT raconté l'aventure du jeune instituteur envoyé en mission en un lieu et en un temps reculés. Le modèle du genre reste *Le Premier Maître* d'Andrei Kontchalovsky, un film trop peu souvent projeté. Chaque année pousse un clone de ce film, variante du même thème. La Chine et l'Iran, notamment, en offrent régulièrement de nouvelles moutures. Le modèle albanais manquait à l'appel, une lacune qui vient d'être comblée par Gjergj Xhuvani.

Avec une ironie teintée de colère, celui-ci décrit dans *Slogans* l'atmosphère de l'Albanie de 1970. À son arrivée dans une école éloignée de tout, André, le prof de biologie, doit choisir entre deux slogans : « L'impérialisme américain est un tigre de papier » ou « Haut l'esprit révolutionnaire ». Il se rend compte très vite que la brièveté a bien meilleur goût : ces slogans, il s'agit pour les pauvres écoliers de les inscrire à flanc de montagne en lettres géantes avec des pierres blanches. Plus un prof est copain avec le directeur de l'école ou le secrétaire du Parti, plus les slogans dont hérite sa classe seront brefs.

Fort peu de films sont sortis d'Albanie au cours du long règne communiste. On comprend pourquoi en voyant celui-ci. Société

hermétiquement close, ce pays se mourait d'une surdose idéologique et d'une intoxication au marxisme-léninisme. Xhuvani donne l'exemple d'un gardien de chèvres illettré envoyé en prison parce que son troupeau a endommagé l'un de ces fameux slogans. Pour avoir reluqué d'un peu trop près le prof de français, André aura droit lui-même au traitement de choc réservé aux révisionnistes. Il faudra revoir cette satire mordante, drôle à force de débuser la bêtise, quand elle prendra l'affiche cet automne dans nos salles.

Film sur le temps

Passionnant à un autre niveau, *What Time Is it There ?*, le nouveau film de Tsai Ming-liang dont on connaissait déjà l'excellent *Vive l'amour* et *The Hole*. Comme ce titre le laisse deviner, il s'agit d'un film sur le temps.

Le héros, Hsiao-Kang, vend des montres dans la rue. Sa mère n'a pas encore fait le deuil de son mari, récemment décédé. Le culte excessif qu'elle rend au mort la rend littéralement folle. Elle croit son mari réincarné dans la moindre coque-relle de l'appartement que partage avec elle son fils et où trône un immense poisson blanc, spectateur idéal à qui se confier les jours de cafard.

Un troisième personnage, étran-

ger aux deux autres, Shiang-Chyi, croise Hsiao-Kang au début du film, le temps de lui acheter une montre indiquant l'heure dans deux parties du monde à la fois. À Paris où elle se rend, elle croise par hasard sur un banc un certain Jean-Pierre (joué par Jean-Pierre Léaud). Au même moment, Hsiao-Kang visionne *Les Quatre Cents Coups* de Truffaut.

Cinéaste taïwanais d'origine malaise, Tsai Ming-liang confronte les cultures et joue des décalages horaires et culturels pour décrire un univers schizophrénique dans lequel l'individu paraît désespérément repoussé vers lui-même. Dans une scène du film, on voit Hsiao-Kang frappant un montre incassable contre une clôture de métal pour attirer la clientèle, façon joliment imagée de tuer le temps. Tourné principalement en plans-séquences, le film procède avec une lenteur recherchée, comme s'il fallait ralentir l'action pour mieux faire saisir, seconde par seconde, goutte à goutte, cette inexorable fuite du temps.

Le cas Joe Hisaichi

Il est rare qu'un compositeur, fut-il spécialisé dans la musique de film, devienne lui-même metteur en scène. Le cas de Joe Hisaichi qui a signé, entre autres, la musique de deux films de Takeshi Kitano, me

semble tout à fait exceptionnel. Qui plus est, *Quatuor*, axé, on s'en doute, sur la musique, a des accents fortement autobiographiques.

Trois ans après leur sortie du Conservatoire, quatre jeunes musiciens japonais tentent péniblement de gagner leur vie. Ils s'étaient connus au moment de leurs études. Sous les conseils d'un prof, ils avaient créé un quatuor à cordes. Réunis à nouveau par le hasard et la nécessité, ils vont relancer ce quatuor en vue d'un concours qui, ils l'espèrent, va enfin les propulser sur la scène professionnelle.

Toute l'action gravite autour d'Akio, le premier violon, un être égocentrique et ambitieux mais qui va peu à peu s'humaniser sous l'influence de ses trois collègues (dont deux musiciennes). En retrouvant une partition écrite par son père, cet être intransigeant en arrive à porter un jugement moins sévère sur lui. *Quatuor*, on s'en doute, baigne dans la musique du début à la fin. Il obéit à un schéma classique assez prévisible. Mais les amateurs de la musique apprécieront sans doute cette plongée dans un univers d'harmonie.

Slogans ★★★
What Time Is it There? ★★★★★
Quatuor ★★★

Émigration par défaut

MATHIEU PERREAULT

QUAND ANDREA et Antonio Frazzi étaient petits, leur père leur racontait souvent son séjour d'enfant à Gênes, peu avant la Première Guerre mondiale. Leur grand-père avait éloigné ses enfants de Parme, où sévissaient des grèves musclées.

« Notre père nous racontait souvent les larmes que la famille avait versées avant la séparation », expliquent les deux cinéastes Florentins, qui rencontraient cette semaine *La Presse*, à l'hôtel Wyndham, pour commenter leur film *Quasi l'America*, présenté au Festival des films du monde.

Plus de 85 ans plus tard, les Frazzi font écho à cette « émigration interne » avec leur film, qui raconte la vie d'immigrants canadiens en Alberta. Tourné en grande partie à Calgary, avec une ribambelle d'acteurs italo-canadiens dont fait partie Tony Nardi, *Quasi l'America* suit le destin de familles ruinées par une célèbre et dévastatrice crue du fleuve Po en 1951. Les couples sont brisés, les enfants se rebellent contre leurs parents, les femmes meurent en couches parce qu'elles se méfient des hôpitaux et de leurs obstétriciens masculins.

« Après les années trente, il était très difficile d'émigrer aux États-Unis », dit Andrea Frazzi en faisant disparaître les « Q », comme le veut la prononciation florentine. « Beaucoup de sinistrés du Po ont pris la route du Canada ou celle de l'Australie, qui étaient « presque » l'Amérique. »

Quasi l'America fait partie du « cycle de la mémoire » des cinéastes de 57 ans. L'an dernier, ils rappelaient l'holocauste avec *Il Cielo cade*. Leur dernier film veut rappeler aux Italiens qu'ils ont déjà été émigrants. « Depuis six ou sept ans, notre pays reçoit beaucoup d'immigrants, d'Afrique du Nord, du Kurdistan, de l'Europe de l'Est, d'Al-



Tourné en grande partie à Calgary, avec une ribambelle d'acteurs italo-canadiens, *Quasi l'America* suit le destin de familles ruinées par une célèbre et dévastatrice crue du fleuve Po en 1951.

banie », dit Andrea Frazzi, sous le regard profond de son jumeau, qui compense son silence en se caressant la barbe. « Ils ne sont pas accueillis avec beaucoup de générosité. »

Les Frazzi sont particulièrement attentifs aux petits détails. Leurs films n'ont rien de transcendant, simplement un petit côté sympathique. *Quasi l'America* souffre des limites des comédiens italo-canadiens — « Nous voulions des figures typiques » — mais les petits clins d'oeil criants de vérité sauvent la mise.

Par exemple, Tony Nardi boit sa bière en deux temps trois mouvements quand son ex-femme vient lui demander de l'argent pour payer l'avocat de leur fils, accusé de meurtre. Sur le coup, il n'y paraît rien. Mais le geste prend tout son sens quand le personnage de Nardi se révèle un alcoolique con-

sommé. Un autre personnage parle à l'occasion de son passé antifasciste, un hommage aux convictions socialistes de leur grand-père paternel. L'allusion paraît presque forcée, parachutée sans lien convaincant avec l'histoire, mais elle a assez de grâce pour ne pas déparer l'histoire.

« Nous sommes de Florence, une ville de la Renaissance, explique Andrea Nardi. Les fresques de cette période étaient pleines de ces petits détails. » Selon les jumeaux, la Renaissance explique aussi que la Toscane ait accouché d'une autre paire de frères réalisateurs : les Taviani. « Les fresques étaient faites par des boutiques d'artisans, souvent familiales. Peut-être est-ce cet héritage qui fait que nous avons toujours eu de la facilité à travailler ensemble. »

Les Frazzi ont passé leur enfance dans les coulisses de théâtres : leur

mère était soprano, leur père enseignait le chant, leur oncle dirigeait l'académie Chigiana de Florence. Andrea Frazzi a lui-même étudié le piano. Après la naissance des jumeaux, leur mère, Liliana Cecchi, a recommencé presque immédiatement ses tournées. Ses enfants l'accompagnaient. Mais l'accouchement s'était mal déroulé et la soprano n'a jamais pu s'en remettre.

Dans *Quasi l'America*, le fils de l'héroïne l'accuse un jour d'avoir déraciné ses enfants sans leur demander leur avis. Les Frazzi ont mis une attention touchante à filmer la tirade, avec les pics des Rocheuses en arrière-plan.

cyberpresse.ca La programmation du FFM, des hyperliens et toutes nos critiques peuvent être consultés à www.cyberpresse.ca/ffm

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

1^{er} septembre 2001

Page D21 manquante

HORAIRES ET PRIMEURS

A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Quartier Latin : 13h15, 21h30.

À MA SOEUR

Drame psychologique franco-italo-espagnol de Catherine Breillat avec Anaïs Reboux, Roxane Mesquida, Libero de Rienzo. 86 min.

Quartier Latin : 12h05, 14h20, 16h40, 19h05, 21h25.

AMERICAN OUTLAWS

Centre Eaton, Dim., lun., mar., mer., jeu. : 14h30, 16h40, 19h10, 21h10.

AMERICAN PIE 2

Cavendish. Ven. au mar. : 13h, 15h20, 18h45, 21h10 ; mer., jeu. : 18h45, 21h10.

Cinéma Carnaval. Sam., dim., lun. : 13h20, 15h25, 19h05, 21h10 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h05, 21h10.

Ciné-Parc St-Eustache. Ven. au mar. : 19h. Colisée Kirkland. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h30, 15h50, 19h10, 21h30 ; mer., jeu. : 15h50, 19h10, 21h30.

Colossus Laval : 13h20, 15h50, 19h25, 21h55.

Côte-des-Neiges. Ven. au mer. : 13h40, 19h25 ; jeu. : 19h25.

Des Sources. Ven., sam., dim., lun. : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30 ; mar., mer., jeu. : 19h25, 21h30.

Lacordaire. Sam., dim., lun. : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h25, 21h30.

Laval : 19h20, 21h35 ; sam., dim., lun. : 14h05, 16h25, 19h20, 21h35.

Mega-Plex Pont-Viau. Ven., sam., dim., lun. : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h35 ; mar., mer., jeu. : 19h25, 21h35.

Mega-Plex Spheretech. Ven., sam., dim., lun. : 13h15, 15h20, 17h25, 19h30, 21h35 ; mar., mer., jeu. : 19h30, 21h35.

Mega-Plex Taschereau. Ven., sam., dim., lun. : 13h, 15h05, 17h10, 19h25, 21h35 ; mar., mer., jeu. : 19h25, 21h35.

Place Lasalle. Ven., mer. : 13h, 15h15, 19h05, 21h30 ; jeu. : 19h05, 21h30.

St-Eustache. Ven. au mar. : 12h10, 14h30, 19h10 ; mer., jeu. : 19h10.

AMERICA'S SWEETHEART

Angrignon : 21h35.

Cavendish : 21h.

Colossus Laval : 19h45.

Des Sources. Ven., sam., dim., lun. : 15h30, 19h05 ; mar., mer., jeu. : 19h05.

Mega-Plex Taschereau. Ven., sam., dim., lun. : 13h15, 21h35 ; mar., mer., jeu. : 21h35.

AMOUR À COUP SÛR (L')

Boucherville. Ven., lun. au mer. : 14h40, 16h55, 19h20, 21h50 ; sam., dim. : 13h15, 15h55, 19h20, 21h50 ; jeu. : 19h20, 21h50.

Carrefour Dorion. Ven. au lun. : 13h50, 16h, 19h20, 21h40 ; mar. au jeu. : 19h20, 21h40.

Cinéma Carnaval. Sam., dim., lun. : 13h25, 15h25, 19h10, 21h15 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h10, 21h15.

Cinéma Carrefour 10. Sam., dim., lun., mar. : 13h30, 16h20, 19h05, 21h30 ; ven., mer., jeu. : 19h05, 21h30.

Ciné-Parc Châteauguay. Ven. au dim. : 19h.

Ciné-Parc Joliette. Ven., sam., dim. : 19h.

Ciné-Parc Laval. Ven. au dim. : 19h.

Ciné-Parc Odeon (Boucherville). Ven. au dim. : 19h.

Ciné-Parc St-Eustache. Ven. au mar. : 19h.

Colossus Laval : 13h40, 16h40, 19h25, 21h55.

Famous Players 8 - Greenfield Park : 19h, 21h15 ; sam., dim., lun. : 14h, 16h15, 19h, 21h15.

Langelier. Sam., dim., lun. : 13h05, 15h30, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h20, 21h25.

Mega-Plex Longueuil. Ven., sam., dim., lun. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; mar., mer., jeu. : 19h20, 21h25.

Mega-Plex Pont-Viau. Ven., sam., dim., lun. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; mar., mer., jeu. : 19h20, 21h25.

Place Lasalle. Ven. au mer. : 13h30, 16h05, 18h40, 21h ; jeu. : 18h40, 21h.

Quartier Latin. Ven. : 14h15, 16h15, 16h45, 18h55, 19h30, 22h ; sam. au jeu. : 14h15, 16h45, 19h30, 22h.

St-Bruno. Ven. au mer. : 12h25, 15h, 17h15, 19h30, 21h55 ; jeu. : 19h30, 21h55.

St-Eustache. Ven. au mar. : 12h15, 14h35, 16h50, 19h10, 21h30 ; mer., jeu. : 19h10, 21h30.

St-Hyacinthe : 13h20, 15h45, 19h, 21h25.

St-Jérôme. Ven. au lun. : 13h, 15h45, 18h50, 21h40 ; mar. au jeu. : 18h50, 21h40.

Ste-Thérèse. Sam., dim., lun. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h20, 21h25.

Terrebonne. Sam., dim., lun. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h20, 21h25.

ANIMAL v.f.

Cinéma St-Léonard 2,18 \$. Ven., lun., mar. : 18h45 ; sam., dim. : 15h30, 18h45.

Cinéma TOPS : 13h15, 16h.

APOCALYPSE NOW REDUX

Colossus Laval : 12h50, 16h50, 20h50.

Paramount : 13h15, 17h15, 21h15.

ATLANTIS

Famous Players 8 - Pointe-Claire. Sam., dim., lun. : 14h15, 16h45.

ATLANTIS v.f.

Famous Players 8 - Greenfield Park. Sam., dim., lun. : 13h50, 16h30.

Laval. Sam., dim., lun. : 13h45, 15h45.

BLONDE ET LÉGALE

Ciné-Parc Châteauguay. Ven. au dim. : 19h.

Ciné-Parc Laval. Ven. au dim. : 19h.

Ciné-Parc Odeon (Boucherville). Ven. au dim. : 19h.

BLUE JAY, NOTES FROM EXILE précédé de DOUBLE PORTRAIT

Cinéma Parallèle : 15h10, 21h30.

BRIDGET JONES DIARY

Cinéma TOPS : 19h25, 21h30.

BUBBLE BOY

Angrignon. Ven., sam., dim., lun. : 13h35, 16h20, 19h05 ; mar., mer., jeu. : 19h05.

Cavendish. Ven. au mar. : 12h50, 14h50, 16h55, 18h50 ; mer., jeu. : 18h50.

Colisée Kirkland. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 16h55, 18h50 ; mer., jeu. : 16h55, 18h50.

Colossus Laval : 12h55, 15h15.

Des Sources. Ven., sam., dim., lun. : 19h25, 21h35 ; mar., mer., jeu. : 19h25, 21h35.

Famous Players 8 - Greenfield Park : 19h25, 21h45 ; sam., dim., lun. : 14h25, 16h45, 19h25, 21h45.

CAPTAIN CORELLI'S MANDOLIN

Cavendish. Ven. au mar. : 12h30, 15h30, 18h40, 21h20 ; mer., jeu. : 18h40, 21h20.

Colisée Kirkland. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h05, 16h10, 18h55, 21h35 ; mer., jeu. : 16h10, 18h55, 21h35.

Colossus Laval : 13h15, 16h10, 19h05, 22h.

Des Sources. Ven., sam., dim., lun. : 15h45, 19h10, 21h45 ; mar., mer., jeu. : 19h10, 21h45.

Lacordaire. Sam., dim., lun. : 13h10, 15h45, 19h10, 21h45 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h10, 21h45.

Mega-Plex Spheretech. Ven., sam., dim., lun. : 13h10, 15h45, 19h10, 21h45 ; mar., mer., jeu. : 19h10, 21h45.

Mega-Plex Taschereau. Ven., sam., dim., lun. : 13h10, 15h45, 19h10, 21h45 ; mar., mer., jeu. : 19h10, 21h45.

Place Lasalle. Ven. au mer. : 13h05, 16h, 18h35, 21h20 ; jeu. : 18h35, 21h20.

C'EST L'APOCALYPSE

Quartier Latin : 12h, 16h15, 20h30.

CHAMBRE DU FILS (LA) s.t.f.

Boucherville. Ven., lun. au mer. : 14h30, 16h45, 19h10, 21h20 ; sam., dim. : 13h30, 15h50, 19h10, 21h20 ; jeu. : 19h10, 21h20.

Quartier Latin : 12h30, 14h50, 17h10, 19h35, 21h50.

CHATS & CHIENS

Mega-Plex Longueuil. Ven., sam., dim., lun. : 13h, 15h05, 17h10.

Mega-Plex Pont-Viau. Ven., sam., dim., lun. : 13h25, 15h20, 17h15.

Mega-Plex Taschereau. Ven., sam., dim., lun. : 13h10, 15h15, 17h20.

St-Eustache. Ven. au mar. : 12h20, 14h20, 16h30, 18h55 ; mer., jeu. : 18h55.

CHEVALIER

Cinéma St-Léonard 2,18 \$. Ven., lun., mar. : 18h45 ; sam., dim. : 18h45.

CONFUSION DES GENRES (LA)

Ex-Centris (salle 2 - Fellini) : 14h, 16h30, 19h, 21h.

COUPLE CHÉRI (LE)

Châteauguay. Ven. au lun. : 13h30, 19h05 ;

mar., mer. : 19h05 ; jeu. : 19h40.

Langelier. Sam., dim., lun. : 15h05, 19h15 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h15.

Mega-Plex Longueuil. Ven., sam., dim., lun. : 19h20, 21h30 ; mar., mer., jeu. : 19h20, 21h30.

Mega-Plex Pont-Viau. Ven., sam., dim., lun. : 19h10, 21h25 ; mar., mer., jeu. : 19h10, 21h25.

Mega-Plex Taschereau. Ven., sam., dim., lun. : 15h20, 17h25, 19h30 ; mar., mer., jeu. : 19h30.

Quartier Latin. Ven. : 13h30, 16h, 18h30, 21h20 ; sam. au jeu. : 21h20.

St-Bruno : 21h30.

St-Eustache : 21h05.

Ste-Thérèse. Sam., dim., lun. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h20.

COURSE FOLLE

Angrignon. Ven., sam., dim., lun. : 13h50, 19h20 ; mar., mer., jeu. : 19h20.

Boucherville. Ven., lun. au mer. : 14h, 16h25, 18h45, 21h15 ; sam., dim. : 13h45, 16h10, 18h45, 21h15 ; jeu. : 19h, 21h35.

Carrefour Dorion. Ven. au lun. : 13h40, 16h25, 19h10, 21h25 ; mar. au jeu. : 19h10, 21h25.

Ciné-Parc Laval. Ven. au dim. : 19h.

Ciné-Parc St-Eustache. Ven. au mar. : 19h.

Colossus Laval : 13h10, 19h10.

Famous Players 8 - Greenfield Park : 19h25, 21h50 ; sam., dim., lun. : 14h25, 16h50, 19h25, 21h50.

Mega-Plex Longueuil. Ven., sam., dim., lun. : 13h15, 15h35, 19h15, 21h35 ; mar., mer., jeu. : 19h15, 21h35.

Mega-Plex Pont-Viau. Ven., sam., dim., lun. : 13h15, 15h35, 19h15, 21h35 ; mar., mer., jeu. : 19h15, 21h35.

St-Bruno. Ven. au mer. : 13h35, 16h10, 19h15, 21h45 ; jeu. : 19h15, 21h45.

St-Eustache. Ven. au mar. : 13h20, 15h50, 18h55, 21h25 ; mer., jeu. : 18h55, 21h25.

CRÈME GLACÉE, CHOCOLAT ET AUTRES CONSOLATIONS

Comédie dramatique québécoise (2001) de Julie Hivon avec Isabelle Brouillette, Danny Gilmore, Jacynthe René. 97 min.

Boucherville. Ven., lun. au mer. : 14h10, 16h20, 18h55, 21h15 ; sam., dim. : 13h35, 16h, 18h55, 21h15 ; jeu. : 19h, 21h15.

Brossard. Ven. au mar. : 13h35, 15h40, 17h45, 19h45, 21h50 ; mer. : 19h20, 21h35 ; jeu. : 19h40.

Dauphin. Ven. : 14h15, 19h25, 21h40 ; sam., dim. : 13h, 15h05, 17h15, 19h25, 21h40 ; lun. : 13h, 15h05, 17h15, 19h25 ; mar. au jeu. : 19h25, 21h40.

Mega-Plex Longueuil. Ven., sam., dim., lun. : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 ; mar., mer., jeu. : 19h15, 21h15.

Mega-Plex Pont-Viau. Ven., sam., dim., lun. : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 ; mar., mer., jeu. : 19h15, 21h15.

Quartier Latin : 12h, 14h30, 17h, 19h25, 21h50.

CURSE OF THE JADE SCORPION (THE)

Cavendish. Ven. au mar. : 12h25, 14h45, 16h50, 19h15, 21h30 ; mer., jeu. : 19h15, 21h30.

Colossus Laval : 13h30, 16h55, 19h35, 22h15.

Famous Players 8 - Pointe-Claire : 19h20, 21h40 ; sam., dim., lun. : 13h55, 16h15, 19h20, 21h40.

Mega-Plex Spheretech. Ven., sam., dim., lun. : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 ; mar., mer., jeu. : 19h15, 21h20.

Mega-Plex Taschereau. Ven., sam., dim., lun. : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 ; mar., mer., jeu. : 19h15, 21h20.

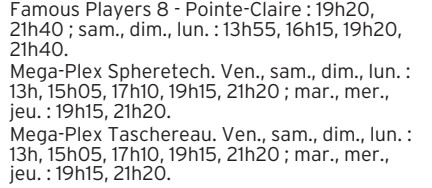
DOCTEUR DOLITTLE 2

Cinéma St-Léonard 2,18 \$. Ven., lun., mar. : 18h45 ; sam., dim. : 15h30, 18h45.

Cinéma TOPS : 13h30, 15h30, 19h20.

DOCTOR DOLITTLE v.o.

Cinéma TOPS : 13h10, 15h10, 19h05.



Des Sources. Ven., sam., dim., lun. : 13h, 15h05, 17h10, 19h15 ; mar., mer., jeu. : 19h15.

Mega-Plex Spheretech. Ven., sam., dim., lun. : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 ; mar., mer., jeu. : 19h15, 21h20.

Mega-Plex Taschereau. Ven., sam., dim., lun. : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 ; mar., mer., jeu. : 19h15, 21h20.

Place Lasalle. Ven. au mer. : 13h25, 15h50, 18h45, 21h15 ; jeu. : 18h45, 21h15.

Quartier Latin : 13h, 16h, 19h, 21h45.

St-Bruno. Ven. au mer. : 12h40, 19h20 ; jeu. : 19h20.

St-Eustache : 19h10, 21h30.

St-Hyacinthe : 13h15, 15h15, 16h10, 19h, 19h30, 21h45, 22h15 ; dim. : 13h15, 16h10, 19h, 19h30, 21h45, 22h15 ; ven., sam. : minuit.

Place Lasalle. Ven. au mer. : 13h25, 15h50, 18h45, 21h15 ; jeu. : 18h45, 21h15.

Quartier Latin : 13h, 16h, 19h, 21h45.

St-Bruno. Ven. au mer. : 13h25, 16h25, 19h, 21h40 ; jeu. : 19h, 21h40.

St-Eustache. Ven. au mar. : 13h, 15h50, 18h50, 21h35 ; mer., jeu. : 18h50, 21h35.

St-Hyacinthe : 13h10, 15h45, 19h05, 21h40.

St-Jérôme. Ven. au lun. : 13h, 15h45, 18h50, 21h40 ; mar. au jeu. : 18h50, 21h40.

Ste-Thérèse. Sam., dim., lun. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h20, 21h25.

Terrebonne. Sam., dim., lun. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h20, 21h25.

Terrebonne. Sam., dim., lun. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h20, 21h25.

Terrebonne. Sam., dim., lun. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h20, 21h25.

Terrebonne. Sam., dim., lun. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h20, 21h25.

Terrebonne. Sam., dim., lun. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h20, 21h25.

Terrebonne. Sam., dim., lun. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h20, 21h25.

Terrebonne. Sam., dim., lun. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h20, 21h25.

Terrebonne. Sam., dim., lun. : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., mar., mer., jeu. : 19h20, 21h25.

Terrebonne. Sam., dim., lun. : 13h05, 15h1

Une réalisatrice iranienne arrêtée par le régime

Associated Press

TÉHÉRAN — La réalisatrice iranienne, Tahmineh Milani, a été arrêtée sous l'accusation de soutenir les groupes contre-révolutionnaires, a annoncé hier la justice dans un communiqué diffusé par l'agence officielle IRNA.

La police a interpellé la cinéaste dimanche, selon le réalisateur Bahram Beizaei. Tahmineh Milani, qui a signé le film *Deux femmes*, populaire en Iran, est connue pour ses positions féministes et libérales.

Elle s'est servie de l'art comme d'un « instrument pour des actions qui sont du goût » des groupes « contre-révolutionnaires », a déclaré le Tribunal révolutionnaire de Téhéran dans un communiqué.

Le tribunal, dominé par des tenants de la ligne dure, a estimé que la réalisatrice avait soutenu « ceux qui sont en guerre contre Dieu » dans son dernier film, *The Hidden Half*.

Le long métrage raconte l'injustice à laquelle est confrontée une femme après la Révolution islamique de 1979 en Iran. Il a obtenu le feu vert du ministère — réformateur — de la Culture, et est encore proposé dans les cinémas iraniens.

Dans un entretien accordé le mois dernier à un quotidien, Tahmineh Milani a estimé que le féminisme était synonyme de « lutte contre le système dominé par les hommes en Iran » et représentait un moyen de « salut pour les femmes privées du droit » d'égalité. « J'ai consacré mon énergie à faire des films qui informent le public des conséquences de l'injustice » contre les femmes, a-t-elle ajouté.

L'industrie cinématographique connaît un essor certain depuis l'élection en 1997 du président Mohammad Khatami, qui a donné aux réalisateurs une plus grande liberté pour traiter de thèmes longtemps considérés comme tabous.

LA COMÉDIE DOUBLEMENT MILLIONNAIRE!

VOYEZ LA COMÉDIE DE L'ANNÉE AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD!

Nuit de Noces

LES FILMS SEVILLE - CINÉMA GAZZUO présente

FRANÇOIS MORENCY GENEVIÈVE BROUILLETTE PIERRETTE ROBITAILLE

écrit par ÉMILE CAUDREAU

YVES JACQUES MICHEL COURTÉMANCHE SONIA VACHON DIANE L'ALLÉE

MARC BRUNET ÉMILE CAUDREAU

SON DIGITAL

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

« Deux fois Bravo! »

— Ebert et Roper At The Movies

PIPER PERABO JESSICA PARÉ MISCHA BARTON

Rebelles

v. f. de LOST AND DELIRIOUS

UN FILM DE LÉA POOL

SEVILLE

13

À L'AFFICHE!

version originale anglaise avec sous-titres français

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

HOLLYWOOD LES VOYAIT VENIR

«Scénario loufoque et déliant!»

Paul Henri Goulet, Le Journal de Québec

Ben AFFLECK Shannon ELIZABETH FERRELL

Jason LEE Jason MEWES Chris ROCK

JAY ET BOB CONTRE-ATTAQUENT

version française de JAY & SILENT BOB STRIKE BACK

SON DIGITAL

À L'AFFICHE!

2e film au ciné-parc: LES AUTRES

CINÉMAS AMC	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ	LES CINÉMAS GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO
LE FORUM 22	MONTRÉAL	PARADIS	LANGELIER 6
FAMOUS PLAYERS	CARR. ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON	MEGA-PLEX GUZZO
ST-BRUNO	ST-BRUNO	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16
CINÉMA	CINÉPLEX ODEON	LES CINÉMAS GUZZO	FAMOUS PLAYERS
ST-EUSTACHE	CARRÉFOUR DORION	TERREBONNE 8	CINÉMA 9
GALERIES ST-HYACINTHE	FLÉUR DE LYS	PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE
ST-HYACINTHE	TROIS-RIVIERES 0	FLÉUR DE LYS GRABTY	FLÉUR DE LYS GRABTY
JOLLETTE	ST-BASILE	SHERBROOKE	CINÉMA DU CAP
			LAVAL

aussi à l'affiche en version originale anglaise

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

« VERSION ENRICHIE D'UN FILM EXCEPTIONNEL! »

LUC PERREAULT, LA PRESSE

L'Apocalypse

V.F. DE APOCALYPSE NOW REDUX

52 MINUTES DE SCÈNES

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

«Divertissant! Beaucoup de blagues!»

Isabelle Massé, LA PRESSE

HEURE LIMITE

VERSION FRANÇAISE DE RUSH HOUR 2

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

MARK WAHLBERG

JENNIFER ANISTON

ROCK STAR

(Version française)

ALBUM DE LA BANDE SONORE sur étiquette POSHUMAN/PRIORITY RECORDS mettant en vedette EVERCLEAR • BON JOVI • KISS • MÖTLEY CRÜE • THE VERVE PIPE • STEEL DRAGON

L'HISTOIRE D'UN RÊVEUR QUI IRA AU BOUT DE SON RÊVE

WARNER BROS. PICTURES PRÉSENTE

AVEC LA PARTICIPATION DE BEL-AIR ENTERTAINMENT UNE PRODUCTION MAYSVILLE PICTURES / ROBERT LAWRENCE UN FILM DE STEPHEN HEREK MARK WAHLBERG JENNIFER ANISTON « ROCK STAR » JASON FLEMING TIMOTHY OLYPHANT TIMOTHY SPALL DOMINIC WEST « FLEAVOR RABIN » MICHAEL FOTTELL « TRUDY SHIP » MAYNE DENKE « STEVEN REUTHER » GEORGE CLOONEY MIKE OCKRENT « JOHN STOCKWELL » ROBERT LAWRENCE TONY JAFFE

ALBUM DE LA BANDE SONORE sur étiquette POSHUMAN/PRIORITY RECORDS

13 ANS +

www.rockstarmovie.com

Mot-clé AOL: Rock Star

UNE SOCIÉTÉ DE LA AOL TIME WARNER COMPANY

©2001 Warner Bros. Tous droits réservés.

À L'AFFICHE LE VENDREDI 7 SEPTEMBRE!

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM

Mot-clé AOL: Rock Star

www.rockstarmovie.com

www.famousplayers.com

STATIONNEMENT À 4\$ à la PLACE VILLE-MARIE en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIEN ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END

STARCITÉ MONTRÉAL TÉL: 514-899-8986 4825 ave. Pierre de Coubertin

METRO VIAU (PARC OLYMPIQUE) AUX PORTES DU STARCITÉ MONTRÉAL.

ADMISSION GÉNÉRAL 9,50 \$

JAY & BOB CONTRE ATTAQUE 1:15 3:35 5:35 7:05 9:15 9:35

10:15 (13+) langage vulgaire

FOLIES DE GRADUATION 2 1:55 4:15 6:50 9:15 (13+)

MORTS DE PEUR 1:30 3:40 7:20 9:25 (13+) horreur

BUBBLE BOY 1:40 3:35 (G)

L'AMOUR A COUP SUR 1:00 3:20 7:10 9:30 (G)

HORS LA LOI AMÉRICAINS 7:45 10:10 (G)

LES AUTRES 1:45 4:10 7:35 9:50 (G)

1:55 3:15 8:45 8:55 En attente de classement

SHREK (V.F.) 1:20 3:40 (G)

VERGECINTORIX 1:10 3:45 7:30 10:00 (13+)

AMERICAN PIE 2 1:55 4:15 6:50 9:15 (13+)

COURSE FOLLE 2:05 4:50 7:25 10:00 (G)

GHOSTS OF MARS 2:00 4:35 10:05 (16+) Violence

HEURE LIMITE 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI 1:35 4:40 7:50 10:20 (13+) langage vulgaire

LE COUPLE CHERI 7:40 (G)

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 1:50 4:30 7:00 9:45 (G)

RUSH HOUR 2 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA PLANÈTE DES SINGES 1:25 3:50 7:15 9:55 (G)

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

1:20 1:50 4:20 4:50 6:50 7:35 9:25 10:10 couche-tard ven, sam

12:15 En attente de classement

JAY & SILENT BOB STRIKE BACK 12:45 1:15 3:15 4:10 7:00 7:30 9:45 10:15 couche-tard ven 12:30 sam 12:00 (13+) langage vulgaire

JEEPERS CREEPERS 1:10 3:35 7:15 9:40 couche-tard ven, sam 11:50 (13+) horreur

SUMMER CATCH 1:25 4:30 7:20 9:55 couche-tard ven, sam 12:10 (G) déconseillé aux jeunes enfants

APOLYPSSE NOW REDUX 12:50 4:50 8:50 (13+)

RAT RACE 1:00 3:45 6:45 9:20 (G)

SHREK (V.F.) 1:20 3:40 (G)

VERGECINTORIX 1:10 3:45 7:30 10:00 (13+)

AMERICAN PIE 2 1:55 4:15 6:50 9:15 (13+)

COURSE FOLLE 2:05 4:50 7:25 10:00 (G)

GHOSTS OF MARS 2:00 4:35 10:05 (16+) Violence

HEURE LIMITE 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI 1:35 4:40 7:50 10:20 (13+) langage vulgaire

LE COUPLE CHERI 7:40 (G)

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 1:50 4:30 7:00 9:45 (G)

RUSH HOUR 2 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA PLANÈTE DES SINGES 1:25 3:50 7:15 9:55 (G)

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

1:20 1:50 4:20 4:50 6:50 7:35 9:25 10:10 couche-tard ven, sam

12:15 En attente de classement

JAY & SILENT BOB STRIKE BACK 12:45 1:15 3:15 4:10 7:00 7:30 9:45 10:15 couche-tard ven 12:30 sam 12:00 (13+) langage vulgaire

JEEPERS CREEPERS 1:10 3:35 7:15 9:40 couche-tard ven, sam 11:50 (13+) horreur

SUMMER CATCH 1:25 4:30 7:20 9:55 couche-tard ven, sam 12:10 (G) déconseillé aux jeunes enfants

APOLYPSSE NOW REDUX 12:50 4:50 8:50 (13+)

RAT RACE 1:00 3:45 6:45 9:20 (G)

SHREK (V.F.) 1:20 3:40 (G)

VERGECINTORIX 1:10 3:45 7:30 10:00 (13+)

AMERICAN PIE 2 1:55 4:15 6:50 9:15 (13+)

COURSE FOLLE 2:05 4:50 7:25 10:00 (G)

GHOSTS OF MARS 2:00 4:35 10:05 (16+) Violence

HEURE LIMITE 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI 1:35 4:40 7:50 10:20 (13+) langage vulgaire

LE COUPLE CHERI 7:40 (G)

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 1:50 4:30 7:00 9:45 (G)

RUSH HOUR 2 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA PLANÈTE DES SINGES 1:25 3:50 7:15 9:55 (G)

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

1:20 1:50 4:20 4:50 6:50 7:35 9:25 10:10 couche-tard ven, sam

12:15 En attente de classement

JAY & SILENT BOB STRIKE BACK 12:45 1:15 3:15 4:10 7:00 7:30 9:45 10:15 couche-tard ven 12:30 sam 12:00 (13+) langage vulgaire

JEEPERS CREEPERS 1:10 3:35 7:15 9:40 couche-tard ven, sam 11:50 (13+) horreur

SUMMER CATCH 1:25 4:30 7:20 9:55 couche-tard ven, sam 12:10 (G) déconseillé aux jeunes enfants

APOLYPSSE NOW REDUX 12:50 4:50 8:50 (13+)

RAT RACE 1:00 3:45 6:45 9:20 (G)

SHREK (V.F.) 1:20 3:40 (G)

VERGECINTORIX 1:10 3:45 7:30 10:00 (13+)

AMERICAN PIE 2 1:55 4:15 6:50 9:15 (13+)

COURSE FOLLE 2:05 4:50 7:25 10:00 (G)

GHOSTS OF MARS 2:00 4:35 10:05 (16+) Violence

HEURE LIMITE 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI 1:35 4:40 7:50 10:20 (13+) langage vulgaire

LE COUPLE CHERI 7:40 (G)

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 1:50 4:30 7:00 9:45 (G)

RUSH HOUR 2 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA PLANÈTE DES SINGES 1:25 3:50 7:15 9:55 (G)

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

1:20 1:50 4:20 4:50 6:50 7:35 9:25 10:10 couche-tard ven, sam

12:15 En attente de classement

JAY & SILENT BOB STRIKE BACK 12:45 1:15 3:15 4:10 7:00 7:30 9:45 10:15 couche-tard ven 12:30 sam 12:00 (13+) langage vulgaire

JEEPERS CREEPERS 1:10 3:35 7:15 9:40 couche-tard ven, sam 11:50 (13+) horreur

SUMMER CATCH 1:25 4:30 7:20 9:55 couche-tard ven, sam 12:10 (G) déconseillé aux jeunes enfants

APOLYPSSE NOW REDUX 12:50 4:50 8:50 (13+)

RAT RACE 1:00 3:45 6:45 9:20 (G)

SHREK (V.F.) 1:20 3:40 (G)

VERGECINTORIX 1:10 3:45 7:30 10:00 (13+)

AMERICAN PIE 2 1:55 4:15 6:50 9:15 (13+)

COURSE FOLLE 2:05 4:50 7:25 10:00 (G)

GHOSTS OF MARS 2:00 4:35 10:05 (16+) Violence

HEURE LIMITE 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI 1:35 4:40 7:50 10:20 (13+) langage vulgaire

LE COUPLE CHERI 7:40 (G)

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 1:50 4:30 7:00 9:45 (G)

RUSH HOUR 2 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA PLANÈTE DES SINGES 1:25 3:50 7:15 9:55 (G)

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

1:20 1:50 4:20 4:50 6:50 7:35 9:25 10:10 couche-tard ven, sam

12:15 En attente de classement

JAY & SILENT BOB STRIKE BACK 12:45 1:15 3:15 4:10 7:00 7:30 9:45 10:15 couche-tard ven 12:30 sam 12:00 (13+) langage vulgaire

JEEPERS CREEPERS 1:10 3:35 7:15 9:40 couche-tard ven, sam 11:50 (13+) horreur

SUMMER CATCH 1:25 4:30 7:20 9:55 couche-tard ven, sam 12:10 (G) déconseillé aux jeunes enfants

APOLYPSSE NOW REDUX 12:50 4:50 8:50 (13+)

RAT RACE 1:00 3:45 6:45 9:20 (G)

SHREK (V.F.) 1:20 3:40 (G)

VERGECINTORIX 1:10 3:45 7:30 10:00 (13+)

AMERICAN PIE 2 1:55 4:15 6:50 9:15 (13+)

COURSE FOLLE 2:05 4:50 7:25 10:00 (G)

GHOSTS OF MARS 2:00 4:35 10:05 (16+) Violence

HEURE LIMITE 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI 1:35 4:40 7:50 10:20 (13+) langage vulgaire

LE COUPLE CHERI 7:40 (G)

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 1:50 4:30 7:00 9:45 (G)

RUSH HOUR 2 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA PLANÈTE DES SINGES 1:25 3:50 7:15 9:55 (G)

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

1:20 1:50 4:20 4:50 6:50 7:35 9:25 10:10 couche-tard ven, sam

12:15 En attente de classement

JAY & SILENT BOB STRIKE BACK 12:45 1:15 3:15 4:10 7:00 7:30 9:45 10:15 couche-tard ven 12:30 sam 12:00 (13+) langage vulgaire

JEEPERS CREEPERS 1:10 3:35 7:15 9:40 couche-tard ven, sam 11:50 (13+) horreur

SUMMER CATCH 1:25 4:30 7:20 9:55 couche-tard ven, sam 12:10 (G) déconseillé aux jeunes enfants

APOLYPSSE NOW REDUX 12:50 4:50 8:50 (13+)

RAT RACE 1:00 3:45 6:45 9:20 (G)

SHREK (V.F.) 1:20 3:40 (G)

VERGECINTORIX 1:10 3:45 7:30 10:00 (13+)

AMERICAN PIE 2 1:55 4:15 6:50 9:15 (13+)

COURSE FOLLE 2:05 4:50 7:25 10:00 (G)

GHOSTS OF MARS 2:00 4:35 10:05 (16+) Violence

HEURE LIMITE 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI 1:35 4:40 7:50 10:20 (13+) langage vulgaire

LE COUPLE CHERI 7:40 (G)

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 1:50 4:30 7:00 9:45 (G)

RUSH HOUR 2 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA PLANÈTE DES SINGES 1:25 3:50 7:15 9:55 (G)

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

1:20 1:50 4:20 4:50 6:50 7:35 9:25 10:10 couche-tard ven, sam

12:15 En attente de classement

JAY & SILENT BOB STRIKE BACK 12:45 1:15 3:15 4:10 7:00 7:30 9:45 10:15 couche-tard ven 12:30 sam 12:00 (13+) langage vulgaire

JEEPERS CREEPERS 1:10 3:35 7:15 9:40 couche-tard ven, sam 11:50 (13+) horreur

SUMMER CATCH 1:25 4:30 7:20 9:55 couche-tard ven, sam 12:10 (G) déconseillé aux jeunes enfants

APOLYPSSE NOW REDUX 12:50 4:50 8:50 (13+)

RAT RACE 1:00 3:45 6:45 9:20 (G)

SHREK (V.F.) 1:20 3:40 (G)

VERGECINTORIX 1:10 3:45 7:30 10:00 (13+)

AMERICAN PIE 2 1:55 4:15 6:50 9:15 (13+)

COURSE FOLLE 2:05 4:50 7:25 10:00 (G)

GHOSTS OF MARS 2:00 4:35 10:05 (16+) Violence

HEURE LIMITE 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI 1:35 4:40 7:50 10:20 (13+) langage vulgaire

LE COUPLE CHERI 7:40 (G)

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 1:50 4:30 7:00 9:45 (G)

RUSH HOUR 2 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA PLANÈTE DES SINGES 1:25 3:50 7:15 9:55 (G)

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

1:20 1:50 4:20 4:50 6:50 7:35 9:25 10:10 couche-tard ven, sam

12:15 En attente de classement

JAY & SILENT BOB STRIKE BACK 12:45 1:15 3:15 4:10 7:00 7:30 9:45 10:15 couche-tard ven 12:30 sam 12:00 (13+) langage vulgaire

JEEPERS CREEPERS 1:10 3:35 7:15 9:40 couche-tard ven, sam 11:50 (13+) horreur

SUMMER CATCH 1:25 4:30 7:20 9:55 couche-tard ven, sam 12:10 (G) déconseillé aux jeunes enfants

APOLYPSSE NOW REDUX 12:50 4:50 8:50 (13+)

RAT RACE 1:00 3:45 6:45 9:20 (G)

SHREK (V.F.) 1:20 3:40 (G)

VERGECINTORIX 1:10 3:45 7:30 10:00 (13+)

AMERICAN PIE 2 1:55 4:15 6:50 9:15 (13+)

COURSE FOLLE 2:05 4:50 7:25 10:00 (G)

GHOSTS OF MARS 2:00 4:35 10:05 (16+) Violence

HEURE LIMITE 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI 1:35 4:40 7:50 10:20 (13+) langage vulgaire

LE COUPLE CHERI 7:40 (G)

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 1:50 4:30 7:00 9:45 (G)

RUSH HOUR 2 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA PLANÈTE DES SINGES 1:25 3:50 7:15 9:55 (G)

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

1:20 1:50 4:20 4:50 6:50 7:35 9:25 10:10 couche-tard ven, sam

12:15 En attente de classement

JAY & SILENT BOB STRIKE BACK 12:45 1:15 3:15 4:10 7:00 7:30 9:45 10:15 couche-tard ven 12:30 sam 12:00 (13+) langage vulgaire

JEEPERS CREEPERS 1:10 3:35 7:15 9:40 couche-tard ven, sam 11:50 (13+) horreur

SUMMER CATCH 1:25 4:30 7:20 9:55 couche-tard ven, sam 12:10 (G) déconseillé aux jeunes enfants

APOLYPSSE NOW REDUX 12:50 4:50 8:50 (13+)

RAT RACE 1:00 3:45 6:45 9:20 (G)

SHREK (V.F.) 1:20 3:40 (G)

VERGECINTORIX 1:10 3:45 7:30 10:00 (13+)

AMERICAN PIE 2 1:55 4:15 6:50 9:15 (13+)

COURSE FOLLE 2:05 4:50 7:25 10:00 (G)

GHOSTS OF MARS 2:00 4:35 10:05 (16+) Violence

HEURE LIMITE 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI 1:35 4:40 7:50 10:20 (13+) langage vulgaire

LE COUPLE CHERI 7:40 (G)

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 1:50 4:30 7:00 9:45 (G)

RUSH HOUR 2 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA PLANÈTE DES SINGES 1:25 3:50 7:15 9:55 (G)

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

1:20 1:50 4:20 4:50 6:50 7:35 9:25 10:10 couche-tard ven, sam

12:15 En attente de classement

JAY & SILENT BOB STRIKE BACK 12:45 1:15 3:15 4:10 7:00 7:30 9:45 10:15 couche-tard ven 12:30 sam 12:00 (13+) langage vulgaire

JEEPERS CREEPERS 1:10 3:35 7:15 9:40 couche-tard ven, sam 11:50 (13+) horreur

SUMMER CATCH 1:25 4:30 7:20 9:55 couche-tard ven, sam 12:10 (G) déconseillé aux jeunes enfants

APOLYPSSE NOW REDUX 12:50 4:50 8:50 (13+)

RAT RACE 1:00 3:45 6:45 9:20 (G)

SHREK (V.F.) 1:20 3:40 (G)

VERGECINTORIX 1:10 3:45 7:30 10:00 (13+)

AMERICAN PIE 2 1:55 4:15 6:50 9:15 (13+)

COURSE FOLLE 2:05 4:50 7:25 10:00 (G)

GHOSTS OF MARS 2:00 4:35 10:05 (16+) Violence

HEURE LIMITE 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI 1:35 4:40 7:50 10:20 (13+) langage vulgaire

LE COUPLE CHERI 7:40 (G)

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 1:50 4:30 7:00 9:45 (G)

RUSH HOUR 2 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA PLANÈTE DES SINGES 1:25 3:50 7:15 9:55 (G)

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

1:20 1:50 4:20 4:50 6:50 7:35 9:25 10:10 couche-tard ven, sam

12:15 En attente de classement

JAY & SILENT BOB STRIKE BACK 12:45 1:15 3:15 4:10 7:00 7:30 9:45 10:15 couche-tard ven 12:30 sam 12:00 (13+) langage vulgaire

JEEPERS CREEPERS 1:10 3:35 7:15 9:40 couche-tard ven, sam 11:50 (13+) horreur

SUMMER CATCH 1:25 4:30 7:20 9:55 couche-tard ven, sam 12:10 (G) déconseillé aux jeunes enfants

APOLYPSSE NOW REDUX 12:50 4:50 8:50 (13+)

RAT RACE 1:00 3:45 6:45 9:20 (G)

SHREK (V.F.) 1:20 3:40 (G)

VERGECINTORIX 1:10 3:45 7:30 10:00 (13+)

AMERICAN PIE 2 1:55 4:15 6:50 9:15 (13+)

COURSE FOLLE 2:05 4:50 7:25 10:00 (G)

GHOSTS OF MARS 2:00 4:35 10:05 (16+) Violence

HEURE LIMITE 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI 1:35 4:40 7:50 10:20 (13+) langage vulgaire

LE COUPLE CHERI 7:40 (G)

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 1:50 4:30 7:00 9:45 (G)

RUSH HOUR 2 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA PLANÈTE DES SINGES 1:25 3:50 7:15 9:55 (G)

PARAMOUNT TÉL: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

1:20 1:50 4:20 4:50 6:50 7:35 9:25 10:10 couche-tard ven, sam

12:15 En attente de classement

JAY & SILENT BOB STRIKE BACK 12:45 1:15 3:15 4:10 7:00 7:30 9:45 10:15 couche-tard ven 12:30 sam 12:00 (13+) langage vulgaire

JEEPERS CREEPERS 1:10 3:35 7:15 9:40 couche-tard ven, sam 11:50 (13+) horreur

SUMMER CATCH 1:25 4:30 7:20 9:55 couche-tard ven, sam 12:10 (G) déconseillé aux jeunes enfants

APOLYPSSE NOW REDUX 12:50 4:50 8:50 (13+)

RAT RACE 1:00 3:45 6:45 9:20 (G)

SHREK (V.F.) 1:20 3:40 (G)

VERGECINTORIX 1:10 3:45 7:30 10:00 (13+)

AMERICAN PIE 2 1:55 4:15 6:50 9:15 (13+)

COURSE FOLLE 2:05 4:50 7:25 10:00 (G)

GHOSTS OF MARS 2:00 4:35 10:05 (16+) Violence

HEURE LIMITE 2:10 4:20 6:55 9:00 (G)

LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI 1:35 4:40 7:50 10:20 (13+) langage vulgaire

LE COUPLE CHERI 7:40 (G)

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE 1:50 4:30 7:00 9:45 (G)

RUSH HOUR 2 2:10 4:20

| DISTRIBUTION DU CINÉMA ÉTRANGER |

Mainmise américaine sur les écrans du Québec

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Imaginez qu'on vous présente *Trois hommes et un bébé*, film mettant en vedette Tom Selleck, sans que vous ayez pu voir l'oeuvre originale de Coline Serreau. Qu'on vous serve *Sommersby* plutôt que *Le Retour de Martin Guerre*.

Le ministère de la Culture et des Communications négocie présentement le renouvellement des accords Bacon-Valenti qui régissent la distribution de films au Québec. Aux dires de certains distributeurs, les demandes des Américains sont indécentes et mettent en péril la diversité des films présentés sur nos écrans.

« Ils (les distributeurs américains) veulent le libre accès au Québec : il n'en est pas question », dit Christian Larouche, de Christal Films, qui affirme que si l'entente actuelle devait être modifiée, il faut que cela soit pour limiter le pouvoir des distributeurs américains, pas pour les inviter à faire la pluie et le beau temps ici. « Il faut protéger le petit marché qu'on a », dit-il.

Les accords Valenti-Bacon ont été conclus

en 1986 et ont été renouvelés maintes fois depuis. Valenti pour Jack Valenti, le très puissant président de la Motion Picture Association of America, et Bacon, pour l'ex-ministre libérale Lise Bacon. L'une des ententes interdit à un studio américain de distribuer ici un film tourné dans une autre langue que l'anglais. À moins qu'il s'agisse d'une production 100 % américaine réalisée dans une autre langue ou qu'un studio détienne les droits mondiaux de distribution.

Or, de l'avis de plusieurs, cette entente n'a jamais été respectée par les Américains. Le président du Festival des films du monde, Serge Losique, est le premier à dire qu'avant de changer quoi que ce soit dans cet accord, on devrait s'arranger pour qu'il soit respecté. Ce qui est loin d'être le cas, dit-il.

Pour Louis Dussault, de K-Films Amérique, si les compagnies américaines obtiennent le droit de distribuer les films étrangers ici, elles obtiendront aussi un contrôle sur ce qui sera vu sur nos écrans, ce qui est très grave. Car, explique Louis Dussault, un producteur européen, par exemple, attendra le refus formel de tous les distributeurs américains avant d'offrir une oeuvre à un petit distributeur québécois — « Le rêve d'être acheté par un Américain existe », dit-il.

Ce qui fait qu'en plus de se retrouver avec les miettes des Américains, les distributeurs

québécois pourraient devoir attendre des mois, si ce n'est pas des années, avant d'obtenir un film.

Selon certains observateurs, dans le cas où un seul et même studio possède les droits exclusifs de distribution, on peut craindre le phénomène de substitution volontaire d'oeuvres originales par des *remakes*. Un studio pourrait mettre la main sur un film espagnol, par exemple, et le mettre sur les tablettes afin de s'assurer que personne ne puisse le voir à l'extérieur de l'Espagne. Les Américains auraient ensuite tout le loisir de refaire le film à leur convenance. On aurait donc vu *True Lies*, mais pas *La Totale*, *City of Angels*, mais pas *Les Ailes du désir*, *Just Visiting*, mais pas *Les Visiteurs*, et *Vanilla Sky*, mais pas *Abre los ojos* (le film espagnol d'Alejandro Amenabar, avec la même Penelope Cruz). Un studio aurait pu acquérir les droits de distribution du dernier Wong Kar-Wai et nous présenter *In the Mood for Love* avec Melanie Griffith et Antonio Banderas en lieu et place de Maggie Cheung et Tony Leung.

Louis Dussault prétend d'ailleurs que ce phénomène existe déjà : selon lui, un film scandinave, adapté du livre de Jostein Gaarder *Le Monde de Sophie*, dort quelque part sur une tablette à Hollywood et on pourrait un jour voir la version américaine sur nos écrans, sans jamais avoir vu l'original.

Le président du Festival des films du monde, Serge Losique considère pour sa part que les Américains contrôlent déjà une part indécente du marché du cinéma. En 2000, les films américains ont accaparé 84 % des projections faites au Québec.

D'après Serge Losique, si l'accord Valenti-Bacon était modifié à la demande d'Hollywood, ce serait la fin de la diversité sur les écrans du Québec puisque les Américains contrôleraient aussi le cinéma étranger. « Ce serait la fin du Festival des films du monde », ajoute Serge Losique. Et probablement d'autres festivals de cinéma. En 1999, selon le ministère de la Culture et des Communications du Québec, 8 % des Québécois ont assisté à la projection de films dans le cadre d'un festival de cinéma.

Christian Larouche est optimiste : il croit que le gouvernement du Québec n'acceptera jamais de se plier aux exigences des voisins américains. Au ministère de la Culture et des Communications, on refuse catégoriquement de parler des négociations en cours. La porte-parole de la ministre Diane Lemieux a même refusé de divulguer quelles sont les demandes des Américains, mais à la Régie du cinéma, on confirme qu'ils demandent effectivement « des élargissements ». Les négociations vont bon train et la ministre ne fera aucun commentaire jusqu'à la conclusion d'une entente.

Un critique érudit accuse Hollywood

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

DERRIÈRE LE *GLAMOUR* hollywoodien et ses sourires en papier glacé, le critique américain Jonathan Rosenbaum voit un univers de comptables et de financiers aux pratiques commerciales discutables. Copinage indécent, vision étriquée des goûts du public, censure commerciale, son essai polémique *Movie Wars : How Hollywood and the Media Conspire to Limit What Films We Can See* décortique et dénonce un système qui, selon lui, réduit en bouillie la culture cinématographique.

Critique à l'hebdomadaire *Chicago Reader* depuis presque 15 ans, M. Rosenbaum est de ceux qui considèrent le cinéma comme une façon d'appréhender le monde. Pas facile pour les Américains d'entrer en contact avec une autre vision de l'humanité par l'entremise du cinéma, puisqu'on y projette presque exclusivement des films américains. Un maigre 1 % du marché serait occupé par les films étrangers, évalue M. Rosenbaum.

Ce manque de diversité préoccupe le critique. Les grands studios, eux, ont tendance à s'en laver les mains en disant qu'ils donnent au client ce qu'il veut voir, que les Américains ne prisent pas les films doublés et qu'ils ont les sous-titres en horreur. Des arguments que M. Rosenbaum ne peut entendre sans s'indigner.

« On prétend savoir beaucoup de choses sur le public, mais il n'y a jamais eu de méthode à toute épreuve pour connaître les goûts du public, dit-il, depuis son domicile de l'Illinois. Si Hollywood connaissait aussi bien les désirs du public, tous les films qui y sont produits connaîtraient le succès. Or, il y a des films qui ont été soumis à des groupes témoins avant leur sortie en salle et qui échouent quand même. »

Quant au préjugé visant les films sous-titrés, M. Rosenbaum juge qu'il ne tient pas la route. « Il a été renversé par le succès de *Crouching Tiger Hidden Dragon* », remarque-t-il. Le dédain des films doublés serait tout aussi mal fondé. « Il y a quelques années, on a présenté une version doublée d'un mauvais film français, se rappelle-t-il. Le film s'est planté et on a conclu que les gens ne voulaient pas voir des films doublés. » Sans même s'interroger sur la qualité de l'oeuvre, précise le critique.

Les coulisses de la censure

Pire encore, bien des films étrangers ne se rendent même pas jusqu'à l'écran. M. Rosenbaum accuse notamment Miramax, distributeur « indépendant » qui fait partie de l'empire Disney, de pratiquer une forme de censure en acquérant les droits de distribution américaine de nombreuses productions étrangères pour ensuite les laisser s'empoussiérer sur des tablettes. « Le nombre de films dont Miramax acquiert les droits et ne met jamais à l'écran est supérieur au nombre de

films qu'il lance en salles », assure le critique. Il en conclut que le public a beaucoup moins de chance de voir un film si Miramax l'achète avant un autre distributeur.

Cette pratique commerciale s'apparente à de la censure, selon M. Rosenbaum, parce que si Miramax achète une oeuvre de Jacques Tati ou de Bertrand Tavernier et la met sur les tablettes sans jamais la sortir en salle ni en cassette vidéo, les journaux n'en parleront pas. « Les gens ne sauront même pas que le film existe », s'inquiète-t-il.

M. Rosenbaum croit qu'en agissant de la sorte Miramax outrepassse son rôle de distributeur et se donne d'office les titres de critique et d'historien du cinéma. « Les films importants deviennent ceux que Miramax décide qu'ils sont importants, remarque-t-il. Ce sont ces films qui bénéficieront d'une couverture médiatique. »

Entre *Titanic* et un film de Jean-Luc Godard, une majorité de gens optera pour le premier, concède M. Rosenbaum. Il souligne cependant que cette préférence reflète une réalité purement commerciale dictée par un manque d'information et de choix. « Des millions de dollars sont dépensés pour s'assurer que le public sait où est projeté *Titanic*, ajoute-t-il, mais la plupart des gens ne savent ni qui est Godard ni où on peut voir ses films. »

M. Rosenbaum ne s'oppose pas aux batailles médiatiques, mais déplore le copinage qui y existe. Outre les *press junkets* (ces voyages de promotion auxquels les journalistes participent sans déboursier un sou), il évoque le partenariat « éditorial » entre Hollywood et les grands magazines américains, qui choisissent de concert quel journaliste écrira l'article portant sur telle ou telle super production. « Ça se fait tous les jours, assure-t-il. Ce n'est pas une lubie de conspiration, c'est la façon normale de procéder. »

Le zèle des magazines est tel, selon M. Rosenbaum, qu'ils font volontairement la promotion des navets en préjugant des goûts de leurs lecteurs. « Si Roger Ebert (célèbre critique américain) décide que le meilleur film de la semaine n'est pas une production hollywoodienne, mais un film indépendant, son magazine va quand même mettre en couverture le film de Hollywood en se disant que c'est ce que les gens ont envie de lire, croit-il. Même si le film indépendant récolte quatre étoiles et l'autre, une seule. »

En somme, l'essai de M. Rosenbaum soulève une seule question, simple et cruciale : le public peut-il choisir en toute liberté les films qu'il voit ? De toute évidence, l'auteur ne le croit pas. S'agit-il d'un complot ? « Je ne crois pas qu'il s'agisse d'un plan concerté, répond-il, en soulignant que le titre de son bouquin émane de son éditeur. C'est plutôt une question de pratiques commerciales qui ont évolué. Il y a une part de lavage de cerveau, mais pas de façon consciente de la part des studios.



Le critique américain Jonathan Rosenbaum a commis un essai polémique, *Movie Wars : How Hollywood and the Media Conspire to Limit What Films We Can See*, dans lequel il dénonce un système réduisant en bouillie la culture cinématographique.

Les corrupteurs du septième art

MARC-ANDRÉ LUSSIER

AUCUN MARCHÉ culturel occidental n'est plus imperméable que celui des États-Unis. Particulièrement sur le plan du cinéma. Bien sûr, certains grands films internationaux parviennent quelquefois à se tailler une niche dans les grands centres urbains, mais ceux-ci constituent généralement l'exception. Dans les officines, on présume que l'Américain moyen n'a que faire d'une oeuvre cinématographique n'ayant aucun lien avec sa réalité, *a fortiori* si celle-ci est sous-titrée. On préfère de loin en acheter les droits pour fabriquer un *remake*.

Le critique américain Jonathan Rosenbaum s'est penché sur cette problématique dans le virulent essai *Movie Wars : How Hollywood and the Media Conspire to Limit What Films We Can See*.

Ayant étudié en Europe, notamment à Paris où, plus jeune, il a pu découvrir quantité de chefs-d'oeuvre grâce à l'institution fondée par Henri Langlois, Rosenbaum est un érudit du cinéma. Des films muets de Yasujiro Ozu jusqu'à la série *Les Vampires*, que Louis Feuillade tourna en 1915 et 1916, en passant par les filmographies complètes de Robert Bresson, de Manoel De Oliveira, de Satyajit Ray ou d'Andrei Tarkovski, aucun

film, fut-il modeste ou rare, ne semble avoir échappé à l'attention de ce rat de cinémathèque.

Fort de cette formation irréprochable, Rosenbaum affirme aujourd'hui que l'industrie du cinéma américain, bien que s'enrichissant d'année en année sur le plan financier, est en faillite sur le plan artistique.

Pour étoffer son analyse, il a décortiqué les modes de fonctionnement des studios et des médias, notamment ceux des journaux, dernier rempart critique qui, selon lui, est aussi en train de capituler.

L'auteur s'en prend aux implacables stratégies de marketing des grands studios et ne se gêne pas pour accuser de complaisance la majorité de ses collègues. Notamment en regard des fameux *press junkets*, ces rencontres de presse entre des journalistes, invités tous frais payés, et les vedettes d'un nouveau film. S'il reconnaît que certains journalistes parviennent à résister à la machine en gardant leur sens critique malgré les circonstances, nombreux sont ceux qui, trop souvent selon lui, ne servent que de courroie de transmission.

Dans l'esprit de l'auteur, les visées corporatistes de l'industrie ont réussi à tout contaminer. Dans un chapitre très virulent, Rosenbaum dénonce la liste des 100 meilleurs films américains de tous les temps établie

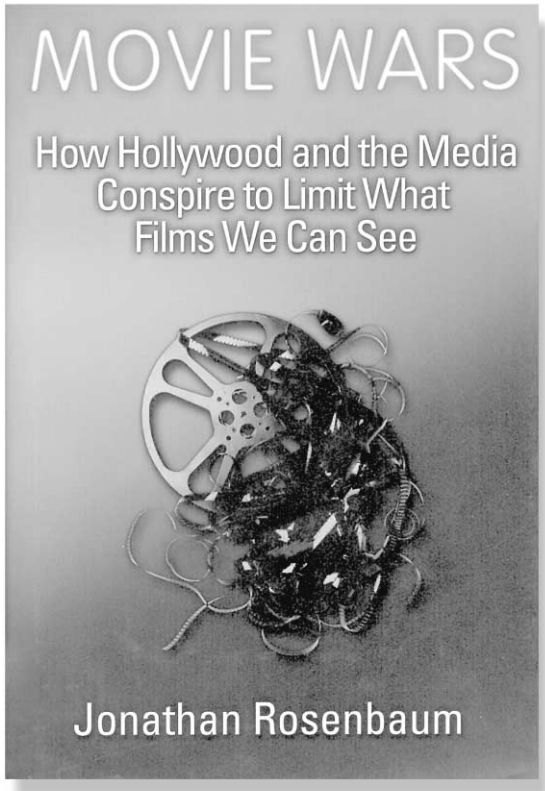
par l'American Film Institute en 1998. « Une liste à courte vue constituée de succès récents au box-office, de gagnants d'Oscars depuis longtemps oubliés, et de quelques classiques évidents. » Selon lui, cette liste n'aurait été dressée que dans l'unique but de faire vendre une série de vidéocassettes regroupant tous les titres, la chaîne Blockbuster étant notamment associée à l'entreprise.

De même, on saura gré à Rosenbaum de dénoncer la voracité de distributeurs (Miramax notamment) qui sautent sur certains titres internationaux afin de les modifier à leur guise.

On souscrit au débat bien sûr. D'autant plus que, pour une fois, cette dénonciation provient d'un journaliste américain. Cela dit, certaines argumentations plus faibles (il dénonce le festival de Sundance sans y avoir jamais posé les pieds) ou quelques attaques gratuites (l'ancienne critique du *New York Times* Janet Maslin en prend pour son rume) viennent perturber d'une réflexion qui, à une époque où on se demande si l'art cinématographique est encore viable, se révèle essentielle.

★★★

MOVIE WARS, Jonathan Rosenbaum, A Cappella Books, 234 pages.



55plus

SPECIAL ANÉES

8\$ EN TOUT TEMPS
TOUTS LES JOURS

amo

22 CINÉMAS

@ le Forum

BILLETS ÉTUDIANT

Toujours 8,00 \$ sur présentation
de la carte étudiant
au moment de l'achat

2313, rue Sainte-Catherine Ouest

(514) 904-1274

JEPEERS CREEPERS

MORTS DE PEUR

VERSION FRANÇAISE (13+)
(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM-DIM 1:15, 3:30, 6:00,
8:15, 10:30

DRUIDS (13+)
(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM-DIM 1:55, 4:50, 7:45, 10:30

THE CURSE OF
THE JADE SCORPION (G)
(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM-DIM 2:00, 4:45, 7:30, 10:15

BUBBLE BOY (G)
(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM-DIM 12:30, 2:45, 5:00, 7:10,
9:20, 11:30

SESSION 9 (13+)
(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM-DIM 12:35, 3:00, 5:35,
8:00, 10:30

JAY ET BOB
CONTRE ATTAQUE (13+)
(Version française de
JAY AND SILENT BOB STRIKE BACK)
(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM-DIM 12:00, 2:30, 5:00,
7:30, 10:00

CAPTAIN CORELLI'S MANDOLIN (13+)
(2 ÉCRANS)
SAM-DIM 1:00, 1:45, 4:00, 4:45,
7:00, 7:45, 10:00, 10:45

GHOST WORLD (13+)
(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM-DIM 2:20, 5:00, 7:40, 10:20

GREENFINGERS (G)
(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM-DIM 12:30, 2:45, 5:10,
7:25, 9:40

LA COURSE FOLLES (G)
(Version française de RAT RACE)
SAM-DIM 1:45, 4:30, 7:15, 9:55

AMERICAN PIE 2 (13+)
(3 ÉCRANS)
SAM-DIM 12:20, 1:00, 2:00, 2:45,
3:30, 4:30, 5:15, 6:00, 7:00, 7:50,
8:30, 9:30, 10:20, 11:00, 12:00

OSMOSIS JONES (G)
SAM-DIM 12:05, 2:25, 4:40

RUSH HOUR 2 (G)
(3 ÉCRANS)
SAM-DIM 12:15, 1:00, 1:45, 2:30,
3:15, 4:05, 4:45, 5:30, 6:20, 7:00,
7:45, 8:35, 9:15, 10:15, 10:50, 11:30

LA JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G)
(Version française de
THE PRINCESS DIARIES)
SAM-DIM 2:15, 4:50, 7:25, 10:05

AMERICA'S SWEETHEARTS (G)
SAM-DIM 12:05, 2:30, 5:00,
7:30, 10:00

LEGALLY BLONDE (G)
SAM-DIM 12:10, 2:35, 4:55,
7:20, 9:35

KISS OF THE DRAGON (16+)
(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM-DIM 7:05, 9:30, 12:00

MOULIN ROUGE (G)
(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM-DIM 1:20, 4:10, 7:00, 9:50

Obtenez des entrées gratuites !
Devenez membre MovieWatcher™
dès aujourd'hui !

amc

cinéma

AUCUN LAISSEZ-PASSER - ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

www.amctheatres.com

DDP

cinéma

dans toutes les
salles de cinéma

www.moviewatcher.com

Christophe
Lambert

Max
Von Sydow

Klaus Maria
Brandauer

VERCINGÉTORIX

Version Française de « DRUIDS »

UN FILM DE
JACQUES DORFMAN

L'HISTOIRE EN A FAIT UN HÉROS

2983717A

13

À L'AFFICHE!

14h00 - 16h30

19h00 - 21h00

3336, boul. Saint-Laurent, Mtl

Billetterie (514) 947-2266

e-Centris

«Une oeuvre forte et délicate
sur la nécessité de la mémoire.»

S. B. Cine Live

«Un film rare, tranquillement puissant,
indiscutablement tranchant.»

N. C. Le Parisien

«...âpre et doux, comique et douloureux,
optimiste et désenchanté.»

S. K. Les nouvelles

Sotigui
KOUYATE

Sharon
HOPE

Roschdy
ZEM

www.remstarcorp.com

REMSTAR

DÈS LE 4 SEPTEMBRE!

FAMOUS PLAYERS

PARISIEN

SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

LE FILM RÉUSSIT L'EXPLOIT DE FAIRE RIRE,
RÉFLÉCHIR ET BANDER

LA CONFEUSION
GEORGES

UN FILM DE ILAN DURAN CUNEN

PASCAL GREGORY
NATHALIE RICHARD
JULIE GAVET
VINCENT MARTINEZ
ALAIN BASHUNG

2983715A

13

À L'AFFICHE!

14h00 - 16h30

19h00 - 21h00

3336, boul. Saint-Laurent, Mtl

Billetterie (514) 947-2266

e-Centris

2983670A

PV

PRÉ-VENTE
ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE

CINÉGUICHET®

514-849-FILM (3456)

SON NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN

350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS
(Sightline seating™)

PV

Jeux électroniques • Bar • Pizzeria • Café

LE PARC JURASSIQUE (G) Sam. au Mer. 1:10,4:20,6:55
Jeu. 1:10,4:20

LE COUPLE CHERI (G) Sam. au Mer. 9:20

LA PLANÈTE DES SINGES (G) Sam. au Mer. 1:45,4:10,7:15,9:55

REBELLES (13+) Sam. au Mer. 1:30,4:10,6:40,9:10

HEURE LIMITE 2 (G) Sam. au Mer. 1:25,4:05,6:40,9:00

LA CHAMBRE DU FILS (G) (sous-titre français) (G) Sam. au Mer. 12:30, 2:50,5:10,7:35,9:50

C'EST L'APOLYPSSE (13+) Sam. au Mer. 12:00,4:15,8:30

LES AUTRES (G) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au Mer. 12:05,1:00,2:30,4:10,5:00,6:50,7:30,9:25,10:00

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Sam. au Mer. 1:15,9:30

FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au Mer. 1:15,4:25,7:00,7:20,9:35,9:40

CAPTAIN CORELLI (13+) Sam. au Mer. 1:00,4:00,7:00,9:45

SHREK (v. française) (G) Sam. au Mer. 2:00,4:35

L'AMOUR À COUP SÜR (G) Sam. au Mer. 2:15,4:45,7:30,10:00

VERCINGÉTORIX (13+) Sam. au Mer. 12:45,3:45,6:45,9:45

CRÈME GLACÉE, CHOCOLAT ET AUTRE CONSOLAT (G) Sam. au Mer. 12:00,2:30,5:00,7:25,9:50

À MA SOEUR (16+) Sam. au Mer. 12:05,2:20,4:40,7:05,9:25

TUNNEL (13+) Sam. au Mer. 12:0,9:05

Dim. au Mer. 1:40,2:20,9:05

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

LA PLANÈTE DES SINGES (G) Sam. au Mer. 7:05,9:45

HEURE LIMITE 2 (G) Sam. au Mer. 12:55,3:05,5:15,7:30,9:35

AMERICA'S SWEETHEARTS (G) Sam. au Mer. 1:15,3:55,6:55,9:20

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) Sam. au Mer. 1:15,3:55,6:55,9:20

LES AUTRES (G) Sam. au Mer. 12:35,2:55,5:10,7:35,9:50

ESPIONS EN HERBE (G) Sam. au Mer. 3:00,5:00

FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) Sam. au Mer. 12:30,2:50,5:10,7:35,9:55

AMERICAN PIE 2 (13+) Sam. au Mer. 1:00,3:20,6:45,9:10

CAPTAIN CORELLI (13+) Sam. au Mer. 1:25,4:25,7:00,9:40

Jeu. 7:00,9:40

COURSE FOLLE (G) Sam. au Mer. 1:35,4:10,7:15,9:45

JAY ET BOB CONTRE ATTAQUE (13+) Sam. au Mer. 12:40,7:20

LE COUPLE CHERI (G) Sam. au Mer. 1:00,3:10,5:05

LES AUTRES (G) Sam. au Mer. 12:25,3:00,5:15,7:30,9:55

LE COUPLE CHERI (G) Sam. au Mer. 9:30

VERCINGÉTORIX (13+) Sam. au Mer. 1:30,4:15,7:00,9:35

MORTS DE PEUR (13+) Sam. au Mer. 1:05,3:20,5:25,7:40,9:50

Jeu. 7:40,9:50

MAIL CAVENDISH

Mail Cavendish (angle Kildare) 514-849-FILM-122

O (13+) Sam. au Mer. 12:40,2:40,4:40,7:05,9:05

LA PLANÈTE DES SINGES (G) Sam. au Mer. 9:00

PRINCESS DIARIES (G) Sam. au Mer. 12:35,3:35,6:30,8:55

RUSH HOUR 2 (G) Sam. au Mer. 1:10,3:45,7:00,9:25

LES AUTRES (G) (13+) Sam. au Mer. 1:00,3:20,6:45,9:10

AMERICAN PIE 2 (13+) Sam. au Mer. 1:00,3:20,6:45,9:10

LA PLANÈTE DES SINGES (G) Sam. au Mer. 3:25,9:00

PLANET OF THE APES (G) Sam. au Mer. 12:50,6:25

HEURE LIMITE 2 (G) Sam. au Mer. 1:15,3:35,7:00,9:05

RUSH HOUR 2 (G) Sam. au Mer. 1:35,4:10,7:10,9:35

THE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) Sam. au Mer. 1:10,3:30,6:55,9:25

FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) Sam. au Mer. 1:20,3:40,6:50,9:05

LES AUTRES (G) Sam. au Mer. 1:00,3:15,7:05,9:30

AMERICAN PIE 2 (13+) Sam. au Mer. 1:00,3:15,7:05,9:30

BOUSSARD

Mail Champlain, 2151 Lapinière 514-849-FILM-141

NUIT DE NOCES (G) Sam. au Mer. 1:30,3:35,5:35,7:30,9:35

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) Sam. au Mer. 1:30,3:40,6:55,7:55,9:55

HEURE LIMITE 2 (13+) Sam. au Mer. 1:55,4:10,7:15,9:30

LES AUTRES (G) Sam. au Mer. 1:55,4:10,7:15,9:30

CAPTAIN CORELLI (13+) Sam. au Mer. 1:45,4:25,7:00,9:40

Jeu. 7:00,9:40

VERCINGÉTORIX (13+) Sam. au Mer. 1:50,4:20,7:05,9:35

CRÈME GLACÉE, CHOCOLAT ET AUTRE CONSOLAT (G) Sam. au Mer. 1:35,4:00,6:55,9:15

L'AMOUR À COUP SÜR (G) Sam. au Mer. 1:30,4:05,6:40,9:00

VERCINGÉTORIX (13+) Sam. au Mer. 12:45,3:20,6:35,9:10

BOUCHERVILLE

Autortoute 20 (sortie boul. Martigny) 514-849-FILM-114

COURSE FOLLE (G) Sam. & Dim. 1:45,4:10,6:45,9:15

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) Sam. & Dim. 1:05,3:35,6:05,9:15

HEURE LIMITE 2 (G) Sam. & Dim. 1:05,3:35,6:05,9:15

LES AUTRES (G) Sam. & Dim. 1:05,3:35,6:05,9:15

LA CHAMBRE DU FILS (sous-titre français) (G) Sam. & Dim. 1:30,3:50,7:10,9:20

FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) Sam. & Dim. 1:25,3:40,7:35,9:55

HEURE LIMITE 2 (G) Sam. & Dim. 1:40,4:00,7:25,9:45

L'AMOUR À COUP SÜR (G) Sam. & Dim. 1:35,4:00,6:55,9:15

L'AMOUR À COUP SÜR (G) Sam. & Dim. 1:35,4:00,6:55,9:15

CAPTAIN CORELLI (13+) Sam. & Dim. 1:20,7:00

L'AMOUR À COUP SÜR (G) Sam. & Dim. 1:15,4:00,7:05,9:40

LA PLANÈTE DES SINGES (G) Sam. & Dim. 1:20,7:00,9:40

LA PLANÈTE DES SINGES (G) Sam. & Dim. 1:20,7:00,9:40

CARREFOUR DORION

391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil 514-849-FILM-132

COURSE FOLLE (G) Sam. au Lun. 1:40,4:25,7:10,9:25

HEURE LIMITE 2 (G) Sam. au Lun. 2:00,4:10,7:30,9:35

LES AUTRES (G) Sam. au Lun. 2:00,4:10,7:30,9:35

FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) Sam. au Lun. 1:30,4:10,7:30,9:35

LES AUTRES (G) Sam. au Lun. 2:00,4:20,7:10,9:35

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) Sam. au Lun. 1:40,4:20,6:50,9:15

Mar. au Mer. 6:50,9:15

JAY ET BOB CONTRE ATTAQUE (13+) Sam. au Mer. 9:40

L'AMOUR À COUP SÜR (G) Sam. au Lun. 1:50,4:00,7:20,9:40

Mar. au Mer. 7:20,9:40

VERCINGÉTORIX (13+) Sam. au Lun. 1:30,4:10,6:50,9:30

Mar. au Mer. 6:50,9:30

MORTS DE PEUR (13+) Sam. au Lun. 1:30,3:30,5:30,7:30,9:30

PLAZA DELSON

900, boul. Georges-Gagné, Delson 514-849-FILM-145

LA PLANÈTE DES SINGES (G) Sam. au Mer. 4:20,9:45

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) Sam. au Mer. 1:10,3:40,7:00,9:30

HEURE LIMITE 2 (G) Sam. au Mer. 2:00,4:10,7:05,9:10

LES AUTRES (G) Sam. au Mer. 2:00,4:10,7:05,9:10

FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) Sam. au Mer. 1:40,4:30,7:10,9:35

CRÈME GLACÉE, CHOCOLAT ET AUTRE CONSOLAT (G) Sam. & Dim. 1:35,4:00,6:55,9:15

L'AMOUR À COUP SÜR (G) Sam. & Dim. 1:15,4:00,7:15

Mar. au Mer. 7:25,9:40

DAUPHIN

2396, rue Beaubien Est 514-721-0660

CRÈME GLACÉE, CHOCOLAT ET AUTRE CONSOLAT (G) Sam. & Dim. 1:35,4:00,6:55,9:15

L'AMOUR À COUP SÜR (G) Sam. & Dim. 1:15,4:00,7:15

Mar. au Mer. 7:25,9:40

LES AUTRES (G) Sam. au Mer. 2:03,5:0,7:30,9:50

LA PLANÈTE DES SINGES (G) Sam. au Mer. 1:30,4:00,7:20,9:40

LE COUPLE CHERI (G) Sam. au Mer. 1:50,7:25

MORTS DE PEUR (13+) Sam. au Mer. 1:00,3:05,5:10,7:15,9:20

CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE

Transcanadienne (sortie 95) 450-655-0682

FOLIES DE GRADUATION 2 (13+)

LE PARC JURASSIQUE (G)

L'AMOUR À COUP SÜR (G)

HORS LA LOI AMERICAIN (G)

MORTS DE PEUR (13+)

BLONDE ET LÉGALE (G)

CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY

6 km du pont Mercier 450-691-1310

FOLIES DE GRADUATION 2 (13+)

LE PARC JURASSIQUE (G)

L'AMOUR À COUP SÜR (G)

HORS LA LOI AMERICAIN (G)

MORTS DE PEUR (13+)

BLONDE ET LÉGALE (G)

CINÉ-PARC LAVAL

Route 15 (sortie 14) 450-622-5535

JAY ET BOB CONTRE ATTAQUE (13+)

LES AUTRES (G)

COURSE FOLLE (G)

LE GRAND COUP (G)

L'AMOUR À COUP SÜR (G)

HORS LA LOI AMERICAIN (G)

MORTS DE PEUR (13+)

BLONDE ET LÉGALE (G)

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

Autortoute 15 - 640 Ouest (sortie 14) 450-472-6666

AMERICAN PIE 2 (13+)

LE PARC JURASSIQUE (G)

HEURE LIMITE 2 (G)

KARMA 2 (G)

COURSE FOLLE (G)

L'AMOUR À COUP SÜR (G)

HORS LA LOI AMERICAIN (G)

MORTS DE PEUR (13+)

BLONDE ET LÉGALE (G)

Jean-Paul II assiste à la projection du film Quo Vadis

Agence France-Presse

Le pape Jean-Paul II a assisté, jeudi, à une projection du film *Quo Vadis*, du metteur en scène polonais Jerzy Kawalerowicz, présenté en avant-première mondiale au Vatican, en présence de nombreux cardinaux, prélats et de quelques milliers d'invités, surtout polonais.

À la fin de la projection, qui a duré près de trois heures, l'une des plus longues auxquelles il ait jamais assisté, le pape a remercié personnellement le metteur en scène, présent, en affirmant que le film était « une oeuvre de grand répit ».

La séance s'est déroulée dans les lieux où se sont produits les événements évoqués par le film et inspiré du roman historique du même nom signé de l'écrivain polonais, Henryk Sienkiewicz, et qui lui a valu un prix Nobel en 1905.

La grande salle des audiences, où le film a été présenté, a été bâtie en effet dans les années 60 au coeur de l'arène disparue du cirque de Néron, où de nombreux chrétiens, dont saint Pierre, ont subi le martyre. Le titre du roman vient d'une légende liée à une petite chapelle romaine.

La légende veut que saint Pierre, fuyant les persécutions qui le menaçaient à Rome, vit apparaître le Christ. « Domine, quo vadis ? » lui demanda-t-il en latin (où vas-tu, Seigneur ?). Jésus, selon la légende, lui répondit qu'il retournaît à Rome se faire à nouveau crucifier, et saint Pierre le suivi pour y mourir en martyr au nom de la foi.

Le roman est l'une des oeuvres littéraires les plus souvent adaptées au cinéma, à partir des frères Lumière qui avaient tourné en 1899 un film de quelques secondes, intitulé *Néron testant le poison sur les esclaves*.

Jean-Paul II, qui a été acteur de théâtre quand il était jeune étudiant à Cracovie, assiste de temps en temps à des projection de films. L'année dernière, il a pleuré en assistant au film *Pan Tadeusz* d'Andrzej Wajda, tiré d'un poème épique du plus célèbre des poètes polonais, Adam Mickiewicz (1798-1855).

Il a vu récemment *La porta del cielo* (La Porte du ciel), un vieux film de Vittorio de Sica consacré à Fatima, La vie est belle de Roberto Benigni et *Le Frère de notre Dieu* du Polonais Krzysztof Zanussi.

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON

QUARTIER LATIN

MONTRÉAL

BOUSSARD

ST-BRUNO

CARREFOUR DORION

JOLLETTE

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON

LASALLE (Place)

BOUCHERVILLE

JACQUES CARTIER

LA PLANÈTE DES SINGES

ST-EUSTACHE

PONT-VALE

LA PLANÈTE DES SINGES

ST-BASILE

SHERBROOKE

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON

LA PLANÈTE DES SINGES

ST-BASILE

SHERBROOKE

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON

LA PLANÈTE DES SINGES

ST-BASILE

SHERBROOKE

www.cinemasGUZZO.COM

Horaires du 31 août au 6 septembre

Le PARADIS (514) 354-3110

ADMISSION GÉNÉRALE... \$6,00

ENFANTS & AGES 12+... \$4,25

MATINÉE (AVANT 18H00)... \$4,25

FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 7:25-9:30 Sam-Lun 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30-11:35

HEURE LIMITE 2 (G) 7:10-9:10 Sam-Lun 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30-11:35

JAY ET BOB CONTRE ATTAQUE (13+) 7:15-9:20 Sam-Lun 1:05-3:05-5:10-7:15-9:20

Des SOURCES 10 (514) 685-1192

AMERICAN PIE 2 (13+) 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30-11:35

OSMOSIS JONES (G) 7:30-9:35 Sam-Lun 1:15-3:20-5:25-7:30-9:35

BUBBLE BOY (G) 7:25-9:35-11:45

CAPTAIN CORELLI'S MANDOLIN (13+) 7:10-9:45

GHOST OF MARS (16+) 7:10-9:45

JAY ET SILENT BOB STRIKE BACK (13+) 1:05-3:05-5:10-7:15-9:20

JEPEERS CREEPERS (13+) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-11:00 Mar-Jeu 7:10-9:20

JURASSIC PARK 3 (G) Ven-Lun 1:10-11:45

OSMOSIS JONES (G) 7:30-9:35 Sam-Lun 1:15-3:20-5:25-7:30-9:35

LA PLANÈTE DES SINGES (G) 9:30 Sam-Lun 1:05-3:05-5:10-7:15-9:20

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) 7:00-9:20 Sam-Lun 1:00-3:20-5:20-7:20-9:20-11:45

DRUIDS (G) 7:30-9:35 Sam-Lun 1:15-3:20-5:25-7:30-9:35-11:40

MORTS DE PEUR (13+) 7:00-9:00 Sam-Lun 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-11:00

THE OTHERS (G) 1:15-3:20-5:25-7:30-9:35-11:35 Mar-Jeu 7:10-9:20

TERREBONNE 8 (450) 471-6644

FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 7:25-9:30 Sam-Lun 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30-11:35

HEURE LIMITE 2 (G) 7:15-9:15 Sam-Lun 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15-11:15

JAY ET BOB CONTRE ATTAQUE (13+) 7:15-9:20 Sam-Lun 1:05-3:05-5:10-7:15-9:20

L'AMOUR À COUP SÜR (G) 7:20-9:25 Sam-Lun 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25-11:30

LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI (13+) 7:10-9:45

LA PLANÈTE DES SINGES (G) 9:30 Sam-Lun 1:05-3:05-5:10-7:15-9:20

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) 7:00-9:20 Sam-Lun 1:00-3:20-5:20-7:20-9:20-11:45

DRUIDS (G) 7:30-9:35 Sam-Lun 1:15-3:20-5:25-7:30-9:35-11:40

MORTS DE PEUR (13+) 7:00-9:00 Sam-Lun 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-11:00

THE OTHERS (G) 1:15-3:20-5:25-7:30-9:35-11:35 Mar-Jeu 7:10-9:20

MEGA-PLEX SPHERETECH 14

COMPLEX SPHERETECH - 3500 CÔTE-VERD (514) 745-5566

AMERICAN PIE 2 (13+) 1:10-3:15-5:20-7:25-9:35-11:45 Mar-Jeu 7:25-9:35

CHATS ET CHIENS (G) Ven-Lun 1:25-3:20-5:15

COURSE FOLLE (G) 1:15-3:35-7:15-9:35-11:55 Mar-Jeu 7:15-9:35

CRÈME GLACÉE, CHOCOLAT ET AUTRE CONSOLAT (G) 1:15-3:35-7:15-9:35-11:55 Mar-Jeu 7:15-9:35

FOLIES DE GRADUATION 2 (13+) 1:00-3:05-5:10-7:10-9:15-11:20

HEURE LIMITE 2 (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20-11:20 Mar-Jeu 7:20-9:20

HORS LA LOI AMERICAIN (G) 1:05-3:05-5:05 Mar-Jeu 7:05-9:20

JAY ET BOB CONTRE ATTAQUE (13+) 7:15-9:20 Sam-Lun 1:05-3:05-5:10-7:15-9:20-11:25

L'AMOUR À COUP SÜR (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25-11:30 Mar-Jeu 7:20-9:25

LA MANDOLINE DU CAPITAINE CORELLI (13+) 7:10-9:45-11:40 Mar-Jeu 7:10-9:45

LA PLANÈTE DES SINGES (G) 1:00-3:25-7:00-9:25-11:45 Mar-Jeu 7:00-9:25

LE COUPLE CHERI (G) 1:00-9:25

LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:45 Mar-Jeu 7:05-9:25

LA PLANÈTE DES SINGES (G) 1:25-3:25-5:20-7:15-9:10-11:05 Mar-Jeu 7:15-9:10

LES AUTRES (G) 1:15-3:20-5:25-7:30-9:35-11:40 Mar-Jeu 7:30-9:35

MORTS DE PEUR (13+) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-11:00 Mar



Si l'on mesurait la célébrité des vedettes internationales par le nombre de valises qu'elles amènent avec elles, Nicole Kidman et Elizabeth Taylor seraient au sommet de leur gloire. Toutes deux sont arrivées à Venise, pour la 58^e Mostra, avec 22 bagages.

Liz Taylor, reine du jour dans la Cité des Doges

Agence France-Presse

VENISE — Elizabeth Taylor, qui présidait, hier soir, une soirée de gala au profit de la lutte contre le sida, dans l'île vénitienne de San Giorgio Maggiore, en marge de la Mostra, est la reine de la journée sur la lagune.

La star aux yeux violets de *Cléopâtre* est arrivée, jeudi soir, avec 22 valises (autant que Nicole Kidman), une suite de huit personnes et surtout Sugar, son yorkshire blanc.

Claudia Schiffer, Nicole Kidman, Charlize Theron, Denzel Washington, Ethan Hawke figuraient parmi les VIP annoncés pour ce dîner *glamour* à la Fondation Cini, où une table coûte de 1500 à 15 000 dollars. Mais Charlize Theron, la blonde fa-

tales du dernier film de Woody Allen, *The Curse of the Jade Scorpion*, a raté, jeudi, son avion.

L'intolérable suspense qui tient en haleine les paparazzis est l'éventuelle arrivée de Tom Cruise, l'ex-mari de Nicole Kidman qui a produit le film dont elle est la star, *The Others* du benjamin espagnol de la compétition Alejandro Amenabar. Ce thriller d'épouvante gothique est présenté en compétition aujourd'hui.

La rumeur vénitienne dit que Tom Cruise pourrait arriver en hélicoptère de la Côte d'Azur...

En revanche, une autre séparation conjugale tumultueuse privera le Lido de la réalisatrice portugaise Teresa Villaverde, dont le film *Agua e sal* était présenté, hier, dans la section Cinéma du présent. La

réalisatrice, qu'un conflit a opposé à son ex-mari, le cinéaste indépendant américain Jon Jost, à propos de leur fillette Clara, 4 ans, a préféré éviter la polémique.

En raison de cette «situation personnelle délicate, il est nécessaire en ce moment de faire la distinction entre la vie privée et la vie professionnelle», précise un communiqué de son producteur.

Accusant Teresa Villaverde d'avoir fait jouer leur fille dans son film sans autorisation, Jon Jost avait enlevé Clara et l'avait emmenée en Italie et il avait demandé aux dirigeants de la Mostra de retirer *Agua e sal* du programme. Mais la police italienne a rendu la fillette à sa mère et le film est officiellement projeté hier au Palais du cinéma du Lido.

EN BREF

Spielberg consacrera un film à une escroquerie

CATCH ME IF You Can (Attrape-moi si tu peux) raconte l'histoire vraie de Frank Abagnale, le plus jeune criminel jamais placé sur la liste des dix fugitifs les plus recherchés par le FBI. Abagnale avait réussi à se faire passer successivement pour un pilote de ligne, un médecin et l'assistant d'un procureur, signant des chèques dépassant un montant total de six millions de dollars aux États-Unis et dans 26 pays, rappelle le site Internet Zap2it.com. Son personnage sera interprété par l'acteur américain Leonardo DiCaprio, selon Zap2it.com.

L'auteur de *The Princess Diaries* a séduit Disney

WALT DISNEY A décroché les droits pour porter au cinéma un nouveau roman de l'auteur de *The Princess Diaries*, Meg Abot, a rapporté *Daily Variety*. Le roman, *All-American Girl*, raconte l'histoire d'une adolescente de 15 ans qui sauve la vie du président américain lors d'une tentative d'assassinat. Dans la comédie *The Princess Diaries*, sortie le 3 août dans les salles nord-américaines, une autre adolescente de 15 ans, Mia, découvre soudainement qu'elle est la fille du prince de «Genovia», et seule héritière du trône. Le film a recueilli quelque 82 millions de dollars de recettes depuis sa sortie.

La traversée de l'Amérique avec le cerveau d'Einstein

DEUX SCÉNARISTES, Scott Alexander et Larry Karaszewski, ont adapté au cinéma l'histoire véridique de Michael Paterniti, ancien journaliste indépendant, et de Thomas Harvey, pathologiste âgé de 84 ans qui en 1955 a réalisé l'autopsie du physicien Albert Einstein, selon le *Daily Variety*. C'est l'histoire de la curieuse traversée des États-Unis effectuée en dix jours par les deux hommes qui transportent avec eux le cerveau du père de la théorie de la relativité enfermé dans un bocal de formol.

«LES SINGES MÉRITENT DE DOMINER.»
Jeff Giles, NEWSWEEK

«C'EST UNE EXTRAORDINAIRE DÉMONSTRATION D'IMAGINATION AVEC UNE FIN SURPRENANTE QUI L'EMPORTE SUR L'ORIGINAL.»
Bob Graham, SAN FRANCISCO CHRONICLE

LA PLANÈTE DES SINGES
la version française de «PLANET OF THE APES»

www.planetoftheapes.com

À L'AFFICHE ! ✓ SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«DEUX FOIS BRAVO!»
EBERT & ROEPER

ICE CUBE • NATASHA HENSTRIDGE
JOHN CARPENTER'S
GHOSTS OF MARS

SCREEN GEARS PRESENTS UNE PRODUCTION STORM KING
«JOHN CARPENTER'S GHOSTS OF MARS» JASON STRATHAIRN
PAM GRIER • CLEA DUVALL • JOANNA CASSIDY • JOHN CARPENTER
WITH SANDY KING • LARRY SULKIS OF JOHN CARPENTER
(PG) (rated) sony.com/ghostsofmars SCREEN GEARS

EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE SEULEMENT

FAMOUS PLAYERS	COLOSSEUS LAMAL	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS
PARAMOUNT	COLOSSEUS LAMAL	COLOSSEUS LAMAL	COLOSSEUS LAMAL
MEGA-PLEX GUZZO	DES SOURCES 10	MEGA-PLEX GUZZO	DES SOURCES 10
SPHERETECH 14	DES SOURCES 10	TASCHEREAU 18	LACORDAIRE 11
16	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS
À L'AFFICHE !	CÔTE-DES-NEIGES	LASALLE (Place)	HULL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL

«Le film romantique de l'été!»
Arch Campbell, NBC-TV, WASHINGTON, D.C.

JULIA ROBERTS BILLY CRISTAL CATHERINE ZETA-JONES JOHN CUSACK

Le couple chéri
version française de AMERICA'S SWEETHEARTS

REVOLUTION STUDIOS PRÉSENTE UNE PRODUCTION FACE
UNE PRODUCTION ROTH / ARNOLD AVEC JULIA ROBERTS BILLY CRISTAL
CATHERINE ZETA-JONES JOHN CUSACK «LE COUPLE CHÉRI» HANK AZARIA STANLEY TUCCI CHRISTOPHER WALKEN SETH GREEN
MUSIQUE: JAMES NEWTON HOWARD PRODUCTEURS: CHARLES WORTH PETER TOLAN SCÉN: BILLY CRISTAL ET PETER TOLAN PRODUIT PAR SUSAN
REVOLUTION STUDIOS (THINK SMALLER) (THINK BIGGER) ARNOLD DONNA ARNOFF ET BILLY CRISTAL RÉALISÉ PAR JOE ROTUNCOLUMBIA PICTURES
TRAQUE SONORE AVEC LES CHANSONS «ALL THE LOVE IN THE WORLD» DE THE CORRS ET «SWEETHEARTS» DE KELLY LEVESQUE

À L'AFFICHE ! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

ALLEZ VOIR LE PLUS 'GROS' FILM DE L'ANNÉE AVANT QUE L'ÉTÉ SE TERMINE!

SHREK

MIKE MYERS EDDIE MURPHY CAMERON DIAZ JOHN LITHCOW

PDI DREAMWORKS WWW.SHREK.COM DREAMWORKS PICTURES

SOUNDTRACK AVAILABLE ON DREAMWORKS RECORDS FEATURING SONGS BY BAHIA MEN, et al.
JASON MARR: REPLUS WANNABE, LESLIE CARTER AND THE PROCLAIMERS — AS WELL AS THE HIT SINGLE "I'M A BELIEVER" BY SMASH MOUTH FROM THE FORTHCOMING INTERSCOPE ALBUM "SMASH MOUTH"

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS
QUARTIER LATIN	COLOSSEUS LAMAL	COLOSSEUS LAMAL	COLOSSEUS LAMAL
MEGA-PLEX GUZZO	DES SOURCES 10	MEGA-PLEX GUZZO	DES SOURCES 10
SPHERETECH 14	DES SOURCES 10	TASCHEREAU 18	LACORDAIRE 11
16	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS
À L'AFFICHE !	CÔTE-DES-NEIGES	LASALLE (Place)	HULL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

ON CHOISIT SES AMIS... PAS SA FAMILLE

CRÈME GLACÉE CHOCOLAT
ET AUTRES CONSOLATIONS

UN FILM écrit et réalisé par JULIE HIVON

METTANT EN VEDETTE ISABELLE BROUILLETTE DANNY GILMORE JACYNTHÉ RENÉ DOROTHÉE BERRYMAN CLAUDE PRÉSENT FRANCE CASTEL SERGE THÉRIAULT GENEVIÈVE BILODEAU CLERMONT JOLICOEUR
SCÉNARISATION / RÉALISATION JULIE HIVON PRODUCTION GPA FILMS ET JULIE HIVON (EN COLLABORATION AVEC LES FILMS DE L'AUTRE)

www.cinémafrancophone.com/cremeglacee

À L'AFFICHE ! ✓ SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!